

Année 2023-2024

N°

Thèse

Pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'État

par

Emma GOURDON

Née le 5 janvier 1995 à Saint Nazaire (44)

Les freins à l'installation des médecins généralistes en Eure et Loir.

Enquête qualitative menée auprès de médecins généralistes

ayant effectué au moins un stage en Eure et Loir.

Présentée et soutenue publiquement le 23 février 2024 devant un jury composé de :

Président du Jury :

Professeur François MAILLOT, Médecine Interne, Faculté de Médecine - Tours

Membres du Jury :

Professeur Pierre-Henri DUCLUZEAU, Endocrinologie, Diabétologie et Nutrition,
Faculté de Médecine - Tours

Docteur Sophie GALICHER, Médecine Générale, Maintenon

Docteur Julien COTTET, Allergologie, Chartres

Résumé

Introduction : Quel que soit l'indicateur retenu, l'Eure et Loir figure toujours parmi les départements les plus sinistrés en termes d'accès aux soins. Les internes interrogés le classent en dernier choix pour leur projet de vie. Les nombreuses actions politiques au niveau local sont en échec, même celle présentée comme la plus pertinente : faire découvrir le territoire au moyen des stages ambulatoires. Cette étude a pour but de recenser les raisons pour lesquelles les internes ayant effectué au moins un stage dans le département ont tout de même fait le choix de s'installer ailleurs, et d'en dresser une liste de propositions d'actions.

Matériel et Méthode : Etude qualitative par entretiens individuels semi-dirigés réalisés auprès de médecins généralistes ayant effectué au moins un stage en Eure et Loir entre 2017 et 2022 et n'ayant pas souhaité s'y installer. Après enregistrement et retranscription intégrale, un double codage et une confrontation à ChatGPT sont effectués.

Résultats : Quatorze entretiens ont été menés (dix généralistes femmes, quatre généralistes hommes). La saturation est atteinte au bout du onzième entretien. Le codage a permis de mettre en lumière vingt-quatre verbatims regroupés au sein de cinq sphères : neuf freins personnels et sociaux, sept freins liés à un environnement et une offre locale non adaptées à la catégorie socioprofessionnelle, cinq freins liés à la perception et aux préoccupations professionnelles, deux freins liés à l'environnement géographique, et un frein lié aux mesures incitatives à l'installation. Une répartition freins modifiables/non modifiables par l'action publique et freins présents/non présents dans la littérature est également proposée.

Conclusion : L'Eure et Loir est perçu comme un département vieillissant, trop calme, au climat peu favorable, mal desservi, au réseau de soins trop fragile, trop anxiogène : les internes interrogés craignent le burn-out en s'y installant. Une liste de propositions quant à la dynamique du département, la formation universitaire, le réseau de soins, l'accueil et le suivi des étudiants est dressée.

Mots clés : Médecine Générale, Zone rurale, Eure et Loir, Démographie médicale, Installation

Abstract

Introduction : Regardless of the indicator chosen, Eure et Loir is always among the departments most affected in terms of access to healthcare. The interns surveyed rank it as their last choice for their life project. Numerous political actions at the local level have failed, even the one presented as the most relevant: introducing the territory through ambulatory internships. This study aims to identify the reasons why interns who have completed at least one internship in the department have nevertheless chosen to settle elsewhere, and to draw up a list of proposed actions.

Materials and Methods : Qualitative study through semi-structured individual interviews conducted with general practitioners who have completed at least one internship in Eure et Loir between 2017 and 2022 and did not wish to settle there. After recording and full transcription, a double coding and a confrontation with ChatGPT are carried out.

Results : Fourteen interviews were conducted (ten female general practitioners, four male general practitioners). Saturation was reached after the eleventh interview. The coding highlighted twenty-four verbatims grouped within five spheres: nine personal and social obstacles, seven obstacles related to an environment and a local offer not adapted to the socio-professional category, five obstacles related to the perception and professional concerns, two obstacles related to the geographical environment, and the obstacle related to the incentive measures for installation. A distribution of modifiable/non-modifiable obstacles by public action and obstacles present/not present in the literature is also proposed.

Conclusion : Eure et Loir is perceived as an aging department, too quiet, with an unfavorable climate, poorly served, with a too fragile healthcare network, too anxiety-provoking: the interns surveyed fear burn-out if they settle there. A list of proposals regarding the department's dynamics, university training, healthcare network, student reception and follow-up is drawn up.

Keywords : General medicine, Rural area, Eure et Loir, medical demographics, Installation

UNIVERSITE DE TOURS
FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

DOYEN

Pr Patrice DIOT

VICE-DOYEN

Pr Henri MARRET

ASSESEURS

Pr Denis ANGOULVANT, *Pédagogie*
Pr Mathias BUCHLER, *Relations internationales*
Pr Theodora BEJAN-ANGOULVANT, *Moyens – relations avec l'Université*
Pr Clarisse DIBAO-DINA, *Médecine générale*
Pr François MAILLOT, *Formation Médicale Continue*
Pr Patrick VOUREC'H, *Recherche*

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE

Mme Carole ACCOLAS

DOYENS HONORAIRES

Pr Emile ARON (†) – 1962-1966
Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962
Pr Georges DESBUQUOIS (†) - 1966-1972
Pr André GOUAZE (†) - 1972-1994
Pr Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004
Pr Dominique PERROTIN – 2004-2014

PROFESSEURS EMERITES

Pr Daniel ALISON
Pr Gilles BODY
Pr Philippe COLOMBAT
Pr Etienne DANQUECHIN-DORVAL
Pr Luc FAVARD
Pr Bernard FOUQUET
Pr Yves GRUEL
Pr Gérard LORETTE
Pr Loïc VAILLANT

PROFESSEURS HONORAIRES

P. ANTHONIOZ – P. ARBEILLE – A. AUDURIER – A. AUTRET – C. BARTHELEMY – J.L. BAULIEU – C. BERGER –
J.C. BESNARD – P. BEUTTER – C. BONNARD – P. BONNET – P. BOUGNOUX – P. BURDIN – L. CASTELLANI – J.
CHANDENIER – A. CHANTEPIE – B. CHARBONNIER – P. CHOUTET – T. CONSTANS – C. COUET – L. DE LA
LANDE DE CALAN – P. DUMONT – J.P. FAUCHIER – F. FETISSOF – J. FUSCIARDI – P. GAILLARD – G. GINIES –
D. GOGA – A. GOUDEAU – J.L. GUILMOT – O. HAILLOT – N. HUTEN – M. JAN – J.P. LAMAGNERE – F. LAMISSE
– Y. LANSON – O. LE FLOCH – Y. LEBRANCHU – E. LECA – P. LECOMTE – AM. LEHR-DRYLEWICZ – E. LEMARIE
– G. LEROY – M. MARCHAND – C. MAURAGE – C. MERCIER – J. MOLINE – C. MORAINÉ – J.P. MUH – J. MURAT
– H. NIVET – D. PERROTIN – L. POURCELOT – R. QUENTIN – P. RAYNAUD – D. RICHARD-LENOBLE – A. ROBIER
– J.C. ROLLAND – P. ROSSET – D. ROYERE – A. SAINDELLE – E. SALIBA – J.J. SANTINI – D. SAUVAGE – D.
SIRINELLI – J. WEILL

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

| | |
|---------------------------------------|---|
| ANDRES Christian..... | Biochimie et biologie moléculaire |
| ANGOULVANT Denis | Cardiologie |
| APETOH Lionel | Immunologie |
| AUPART Michel..... | Chirurgie thoracique et cardiovasculaire |
| BABUTY Dominique | Cardiologie |
| BACLE Guillaume..... | Chirurgie orthopédique et traumatologique |
| BAKHOS David..... | Oto-rhino-laryngologie |
| BALLON Nicolas..... | Psychiatrie ; addictologie |
| BARBIER François..... | Médecine intensive et réanimation |
| BARILLOT Isabelle..... | Cancérologie ; radiothérapie |
| BARON Christophe | Immunologie |
| BEJAN-ANGOULVANT Théodora | Pharmacologie clinique |
| BERHOUEZ Julien | Chirurgie orthopédique et traumatologique |
| BERNARD Anne | Cardiologie |
| BERNARD Louis | Maladies infectieuses et maladies tropicales |
| BLANCHARD-LAUMONNIER Emmanuelle | Biologie cellulaire |
| BLASCO Hélène..... | Biochimie et biologie moléculaire |
| BONNET-BRILHAULT Frédérique | Physiologie |
| BOURGUIGNON Thierry | Chirurgie thoracique et cardiovasculaire |
| BRILHAULT Jean..... | Chirurgie orthopédique et traumatologique |
| BRUNEREAU Laurent..... | Radiologie et imagerie médicale |
| BRUYERE Franck..... | Urologie |
| BUCHLER Matthias..... | Néphrologie |
| CAILLE Agnès | Biostat., informatique médical et technologies de communication |
| CALAIS Gilles..... | Cancérologie, radiothérapie |
| CAMUS Vincent..... | Psychiatrie d'adultes |
| CORCIA Philippe..... | Neurologie |
| COTTIER Jean-Philippe | Radiologie et imagerie médicale |
| DEQUIN Pierre-François..... | Thérapeutique |
| DESMIDT Thomas..... | Psychiatrie |
| DESOUBEAUX Guillaume..... | Parasitologie et mycologie |
| DESTRIEUX Christophe | Anatomie |
| DI GUISTO Caroline..... | Gynécologie obstétrique |
| DIOT Patrice..... | Pneumologie |
| DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague | Anatomie & cytologie pathologiques |
| DUCLUZEAU Pierre-Henri..... | Endocrinologie, diabétologie, et nutrition |
| EHRMANN Stephan | Médecine intensive – réanimation |
| EL HAGE Wissam..... | Psychiatrie adultes |
| ELKRIEF Laure..... | Hépatologie – gastroentérologie |
| ESPITALIER Fabien..... | Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence |
| FAUCHIER Laurent..... | Cardiologie |
| FOUGERE Bertrand | Gériatrie |
| FRANCOIS Patrick..... | Neurochirurgie |
| FROMONT-HANKARD Gaëlle | Anatomie & cytologie pathologiques |
| GATAULT Philippe..... | Néphrologie |
| GAUDY-GRAFFIN Catherine..... | Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière |
| GOUPILLE Philippe..... | Rhumatologie |
| GUERIF Fabrice..... | Biologie et médecine du développement et de la reproduction |
| GUILLOIN Antoine..... | Médecine intensive – réanimation |
| GUILLOIN-GRAMMATICO Leslie..... | Epidémiologie, économie de la santé et prévention |
| GUYETANT Serge | Anatomie et cytologie pathologiques |
| GYAN Emmanuel..... | Hématologie, transfusion |
| HALIMI Jean-Michel..... | Thérapeutique |
| HANKARD Régis..... | Pédiatrie |
| HERAULT Olivier | Hématologie, transfusion |
| HERBRETEAU Denis | Radiologie et imagerie médicale |
| HOURIOUX Christophe..... | Biologie cellulaire |
| IVANES Fabrice..... | Physiologie |
| LABARTHE François | Pédiatrie |
| LAFFON Marc..... | Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence |
| LARDY Hubert..... | Chirurgie infantile |
| LARIBI Saïd..... | Médecine d'urgence |
| LARTIGUE Marie-Frédérique | Bactériologie-virologie |
| LAURE Boris..... | Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie |
| LECOMTE Thierry..... | Gastroentérologie, hépatologie |

| | |
|-------------------------------|---|
| LEGRAS Antoine..... | Chirurgie thoracique |
| LESCANNE Emmanuel..... | Oto-rhino-laryngologie |
| LEVESQUE Éric..... | Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence |
| LINASSIER Claude..... | Cancérologie, radiothérapie |
| MACHET Laurent..... | Dermato-vénérologie |
| MAILLOT François..... | Médecine interne |
| MARCHAND-ADAM Sylvain..... | Pneumologie |
| MARRET Henri..... | Gynécologie-obstétrique |
| MARUANI Annabel..... | Dermatologie-vénérologie |
| MEREGHETTI Laurent..... | Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière |
| MITANCHEZ Delphine..... | Pédiatrie |
| MOREL Baptiste..... | Radiologie pédiatrique |
| MORINIERE Sylvain..... | Oto-rhino-laryngologie |
| MOUSSATA Driffa..... | Gastro-entérologie |
| MULLEMAN Denis..... | Rhumatologie |
| ODENT Thierry..... | Chirurgie infantile |
| OUAISSI Mehdi..... | Chirurgie digestive |
| OULDAMER Lobna..... | Gynécologie-obstétrique |
| PAINTAUD Gilles..... | Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique |
| PATAT Frédéric..... | Biophysique et médecine nucléaire |
| PERROTIN Franck..... | Gynécologie-obstétrique |
| PISELLA Pierre-Jean..... | Ophtalmologie |
| PLANTIER Laurent..... | Physiologie |
| REMERAND Francis..... | Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence |
| ROINGEARD Philippe..... | Biologie cellulaire |
| RUSCH Emmanuel..... | Epidémiologie, économie de la santé et prévention |
| SAINT-MARTIN Pauline..... | Médecine légale et droit de la santé |
| SALAMÉ Ephrem..... | Chirurgie digestive |
| SAMIMI Mahtab..... | Dermatologie-vénérologie |
| SANTIAGO-RIBEIRO Maria..... | Biophysique et médecine nucléaire |
| SAUTENET-BIGOT Bénédicte..... | Thérapeutique |
| THOMAS-CASTELNAU Pierre..... | Pédiatrie |
| TOUTAIN Annick..... | Génétique |
| VELUT Stéphane..... | Anatomie |
| VOURC'H Patrick..... | Biochimie et biologie moléculaire |
| WATIER Hervé..... | Immunologie |
| ZEMMOURA Ilyess..... | Neurochirurgie |

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

DIBAO-DINA Clarisse
LEBEAU Jean-Pierre

PROFESSEURS ASSOCIES

MALLET Donatien.....Soins palliatifs

PROFESSEUR CERTIFIE DU 2ND DEGRE

MC CARTHY Catherine.....Anglais

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

| | |
|-------------------------------------|--|
| AUDEMARD-VERGER Alexandra..... | Médecine interne |
| BISSON Arnaud..... | Cardiologie (CHRO) |
| BRUNAUT Paul..... | Psychiatrie d'adultes, addictologie |
| CARVAJAL-ALLEGRIA Guillermo..... | Rhumatologie (au 01/10/2021) |
| CLEMENTY Nicolas..... | Cardiologie |
| DOMELIER Anne-Sophie..... | Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière |
| DUFOUR Diane..... | Biophysique et médecine nucléaire |
| FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie..... | Anatomie et cytologie pathologiques |
| GARGOT Thomas..... | Pédopsychiatrie |
| GOUILLEUX Valérie..... | Immunologie |
| HOARAU Cyrille..... | Immunologie |
| KERVARREC Thibault..... | Anatomie et cytologie pathologiques |
| LE GUELLEC Chantal..... | Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique |
| LEDUCQ Sophie..... | Dermatologie |
| LEFORT Bruno..... | Pédiatrie |
| LEJEUNE Julien..... | Hématologie, transfusion |
| LEMAIGNEN Adrien..... | Maladies infectieuses |
| MACHET Marie-Christine..... | Anatomie et cytologie pathologiques |
| MOUMNEH Thomas..... | Médecine d'urgence |
| PARE Arnaud..... | Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie |
| PIVER Éric..... | Biochimie et biologie moléculaire |
| ROUMY Jérôme..... | Biophysique et médecine nucléaire |
| STANDLEY-MIQUELESTORENA Elodie..... | Anatomie et cytologie pathologiques |
| STEFIC Karl..... | Bactériologie |
| TERNANT David..... | Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique |
| VAYNE Caroline..... | Hématologie, transfusion |
| VUILLAUME-WINTER Marie-Laure..... | Génétique |

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

| | |
|-------------------------------|---|
| AGUILLON-HERNANDEZ Nadia..... | Neurosciences |
| NICOGLU Antonine..... | Philosophie – histoire des sciences et des techniques |
| PATIENT Romuald..... | Biologie cellulaire |
| RENOUX-JACQUET Cécile..... | Médecine Générale |

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES

| | |
|-------------------------|-------------------|
| AUMARECHAL Alain..... | Médecine Générale |
| BARBEAU Ludivine..... | Médecine Générale |
| CHAMANT Christelle..... | Médecine Générale |
| ETTORI Isabelle..... | Médecine Générale |
| MOLINA Valérie..... | Médecine Générale |
| PAUTRAT Maxime..... | Médecine Générale |
| PHILIPPE Laurence..... | Médecine Générale |
| RUIZ Christophe..... | Médecine Générale |
| SAMKO Boris..... | Médecine Générale |

CHERCHEURS INSERM - CNRS - INRAE

| | |
|------------------------------|--|
| BECKER Jérôme..... | Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253 |
| BOUAKAZ Ayache..... | Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253 |
| BOUTIN Hervé..... | Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253 |
| BRIARD Benoit..... | Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100 |
| CHALON Sylvie..... | Directrice de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253 |
| DE ROCQUIGNY Hugues..... | Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259 |
| ESCOFFRE Jean-Michel..... | Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253 |
| GILOT Philippe..... | Chargé de Recherche Inrae – UMR Inrae 1282 |
| GOMOT Marie..... | Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253 |
| GOUILLEUX Fabrice..... | Directeur de Recherche CNRS – EA 7501 - ERL CNRS 7001 |
| GUEGUINOU Maxime..... | Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1069 |
| HEUZE-VOURCH Nathalie..... | Directrice de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100 |
| KORKMAZ Brice..... | Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100 |
| LATINUS Marianne..... | Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253 |
| LAUMONNIER Frédéric..... | Directeur de Recherche Inserm - UMR Inserm 1253 |
| LE MERRER Julie..... | Directrice de Recherche CNRS – UMR Inserm 1253 |
| MAMMANO Fabrizio..... | Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259 |
| MEUNIER Jean-Christophe..... | Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259 |
| PAGET Christophe..... | Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100 |
| RAOUL William..... | Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1069 |
| SECHER Thomas..... | Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100 |
| SI TAHAR Mustapha..... | Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100 |
| SUREAU Camille..... | Directrice de Recherche émérite CNRS – UMR Inserm 1259 |
| TANTI Arnaud..... | Chargé de Recherche Inserm - UMR Inserm 1253 |
| WARDAK Claire..... | Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253 |

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour l'éthique médicale

BIRMELE Béatrice.....Praticien Hospitalier

Pour la médecine manuelle et l'ostéopathie médicale

LAMANDE Marc.....Praticien Hospitalier

Pour l'orthophonie

BATAILLE Magalie.....Orthophoniste

CLOUTOUR Nathalie.....Orthophoniste

CORBINEAU Mathilde.....Orthophoniste

EL AKIKI Carole.....Orthophoniste

HARIVEL OUALLI Ingrid.....Orthophoniste

IMBERT Mélanie.....Orthophoniste

SIZARET Eva.....Orthophoniste

Pour l'orthoptie

BOULNOIS Sandrine.....Orthoptiste

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des enseignants et enseignantes
de cette Faculté,
de mes chers condisciples
et selon la tradition d'Hippocrate,
je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits aux indigents,
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis(e) dans l'intérieur des maisons, mes yeux
ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira
les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas
à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux(euse) et reconnaissant(e) envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants
l'instruction que j'ai reçue de leurs parents.

Que les hommes et les femmes m'accordent leur estime
si je suis fidèle à mes promesses.
Que je sois couvert(e) d'opprobre
et méprisé(e) de mes confrères et consœurs
si j'y manque.

Remerciements

À Monsieur le Professeur François MAILLOT

Merci de m'avoir fait l'honneur de présider ce jury. Soyez assuré de ma reconnaissance et de ma profonde gratitude.

À Monsieur le Professeur Pierre-Henri DUCLUZEAU

Merci d'avoir accepté et de m'avoir fait l'honneur de juger mon travail. Veuillez agréer l'expression de mon profond respect.

Madame le Docteur Sophie GALICHER

Merci Sophie d'avoir accepté de faire partie mon jury de thèse. Je me sens chanceuse d'avoir pu apprendre à tes côtés pendant cette dernière année d'internat. Ta grande humanité, ton écoute, ton professionnalisme et la justesse de tes questionnements sont une vraie source d'inspiration pour moi. Sois assurée de ma profonde reconnaissance et de tout mon respect.

Monsieur le Docteur Julien COTTET

Je te remercie infiniment d'avoir accepté de diriger ma thèse. Je me suis sentie tellement bien accompagnée et conseillée tout au long de ce travail. Je te suis extrêmement reconnaissante pour l'énergie que tu y as investie. J'ai beaucoup appris grâce à tes conseils avisés, ta rigueur et ton exigence toujours teintée d'une extrême bienveillance. Merci pour toutes ces discussions si enrichissantes et pour tes engagements qui servent assurément notre si belle profession.

Monsieur le Docteur Benoit GAUTIER, Monsieur le Docteur Jacques QUADRELLI, Monsieur le Dr Frédéric BRISSE, Madame le Docteur Marie-Hélène DIOT, Madame Le Docteur Claire PETAT-HUET, Monsieur Le Docteur Richard DAMADE, Madame le Docteur Souha BOUHELAL, toute l'équipe médicale et paramédicale des urgences du CH du Coudray.

Tout au long de mon internat, vous m'avez transmis de votre savoir, votre rigueur, votre humanité, grâce à vous j'ai été à l'école de l'excellence.

Madame le Docteur Amélie RICOIS

Ma tutrice, merci pour tes mots attentionnés et encourageants qui m'ont aidé à avancer et progresser pendant mon internat

Monsieur le Docteur Alain RIVIERE

Impossible d'imaginer ces remerciements sans te dédier quelques lignes. Depuis petite je rêve en écoutant tes mille histoires de médecin de campagne. A l'heure où je m'apprête à épouser le métier qui fût le tien, je crois pouvoir dire que tu n'es pas pour rien dans ce choix. J'espère un jour être à la hauteur de l'exemple que tu as été pour moi.

A tous les médecins interrogés lors de cette étude

Merci pour votre disponibilité et pour la qualité de nos échanges. Ce travail n'aurait jamais pu être mené à terme sans vous.

A tous les patients que j'ai rencontrés depuis le début de mes études de médecine, à ces histoires de vies pas toujours simples, à ces morceaux d'intimité que vous m'avez confiés et que je garde en secret. Nos rencontres m'enrichissent et me font mûrir chaque jour.

A mes parents

Papa, pour ta fabuleuse façon de lire les histoires, pour ces longues discussions le matin sur le chemin de l'école, pour ces journées passées à visiter les facultés de médecine ou autres musées des sciences, pour ton immense générosité. J'ai grandi nourrie par ton courage, tes ambitions, tes révoltes et tes idéaux. Tu as fait de moi une rêveuse obstinée, merci.

Maman, pour m'avoir offert une enfance douce, sereine, qui sentait bon les enchiladas et le poulet basquaise. J'admire depuis toujours ton sens du partage, de l'amitié et bien sûr ton optimisme à toute épreuve. Sur ta table de nuit, il y a toujours un livre sur le bonheur que tu aurais pu écrire. J'avance dans la vie d'un pas décidé mais plus léger grâce à toi.

A mon frère et ma sœur

Paul, mon plus vieux compagnon de route comme tu dis. Merci pour ton écoute attentive, pour ces soirées à refaire le monde. J'admire tes combats, ta spontanéité mélangée de rigueur et d'exigence dans les projets que tu entreprends. Ta philosophie et ton amour pour l'être humain m'inspirent chaque jour et m'amènent souvent à me remettre en question, merci.

Angèle, ma petite sœur adorée, mon rayon de soleil. Discrète sans jamais être effacée, tu possèdes un goût certain pour l'élégance que tu incarnes à merveille. Je suis fier de la jeune femme que tu deviens : brillante, courageuse, rayonnante et tellement généreuse. Merci pour ton soutien sans faille.

A mes grands parents

A Mamie et Grand père, merci de m'avoir accueilli chez vous pendant ces longues semaines de révision en première année. Votre maison a toujours été mon refuge, j'y ai puisé l'énergie pour mener à bien tout mes projets et aller au bout de mes rêves.

A Bonne Maman, pour ta joie vivre, ta résilience, ta gentillesse.

A Pépé qui m'a donné l'envie de soigner les cœurs blessés.

A ma moitié

Julien, mon amour, merci d'avoir su apaiser les doutes qui m'ont souvent envahi pendant ces longues années d'études. Ma vie est remplie de douceur et d'amour depuis que tu es à mes côtés. Toi qui n'as jamais cessé de croire en moi et de m'encourager, tu m'as permis aujourd'hui d'embrasser le métier de mes rêves. Je t'aime pour l'éternité.

A mes oncles et tantes Catherine, Francis, Hélène, Laurent et à mes cousins adorés Sara, Salomé, Romane, Jean, Coline, Léon

Merci pour ces doux souvenirs d'enfance à vos côtés, pour les fous rires, les larmes, les larmes de rires, les confidences, les vacances, les repas de famille où tout le monde crie plus fort pour s'entendre, pour tous ces moments passés et pour tous ceux à venir. J'ai hâte de continuer de vieillir à vos côtés.

A ma belle famille

Sylvie, Jean Michel, Constance et Camille. Merci de m'avoir fait une place dans votre famille aimante, généreuse et si soudée.

A mes amis

Les chartrains du love : Juliane, Féfé, Marine, Antoine, Paul B, Val, Marie, Pilou, Paul B, Oliv', Clovis, Gus, Léa, Tobie, Magui, Mali. Mes amis d'amour depuis le Collège-Lycée, je

ne serai pas devenue la personne que je suis aujourd'hui si je n'avais pas croisé votre route. Je suis fière de notre belle amitié et de vous retrouver plus au quotidien. PS : merci d'avoir amené dans ma vie ces petites pépites : Lola, Mathilde, Coco, Morgane et bien sure Philou.

Les crétins au ski ou ailleurs, la famille que je me suis choisie pendant 7 ans à Angers, vous avez rendu mes années d'externat si douces.

Juju merci pour ton amitié fidèle, ton enthousiasme à toute épreuve et l'énergie que tu mets pour nous réunir aussi souvent que possible.

Margaux, merci pour tous les moments de vie, pour ton temps que tu sais offrir, pour ces soirées arrosées à danser, rigoler, papoter autour d'un verre ou manger des sushis affalées dans un canapé, le quotidien à tes cotés me manque.

Clairon merci pour ton amitié généreuse et débordante, dévouée, si attentionnée et bienveillante, te savoir tout près pendant l'internat m'a rassuré à bien des égards.

Banette, ma témoin, mon binôme, ma sœur, ma mère même parfois, complice de mes fous rires, de mes gaffes, de mes loupés, de mes excès, de mes pleurs, de mes moments de joie, de presque tout mes moments de vie en fait. Merci de me supporter tous les jours et merci à ton Paulo d'avoir fait de Chartres ton point de chute faisant de moi la plus heureuse des amies !

A Dianou mon amie d'enfance pour avoir donné un peu de couleur à mes samedi soir en première année de médecine.

A Alicia, chanceux sont les gens qui ont une amie comme toi dans leur vie. J'ai commencé à écrire les premières lignes de cette thèse dans ton appartement et je les termine avec une petite pensée pour toi.

Abréviations

APL Activité Potentielle Localisée

ARS Agence Régionale de Santé

CESP Contrat d'engagement service public

CHU Centre Hospitalo-Universitaire

CNOM Conseil National de l'Ordre des Médecins

CPAM Caisse Primaire d'Assurance Maladie

DES Diplôme d'Etudes Spécialisées

DESC Diplôme d'Etude Spécialisé Complémentaire

DPC Développement Professionnel Continue

DREES Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques

DUMG Département Universitaire de Médecine Générale

EFS Etablissement Français du Sang

EPCI Etablissement Public de Coopération Intercommunale

FMC Formation Médicale Continue

FST Formation Spécialisée Transversale

HAS Haute Autorité de Santé

HPEL Hôpitaux Privés d'Eure et Loir

INSEE Institut National de la Statistique et des Études Économiques

IPA Infirmière de Pratique Avancée

IRDES Institut de Recherche et de Documentation en Economie de la Santé

ISNAR IMG Intersyndicale Représentative des Internes en Médecine Générale

L.AS Licence avec option Accès Santé

MG Médecin Généraliste

MSP Maison de Santé Pluridisciplinaire

MSU Maître de Stage Universitaire

PASS Parcours Accès Spécifique Santé

PMI Protection Maternelle et Infantile

SASPAS Stage Ambulatoire en Soins Primaires en Autonomie Supervisée

SISTEL Service Interprofessionnel de Santé au Travail Eure et Loir

Table des Matières

| | |
|--|----|
| Résumé et Mots Clés | 2 |
| Abstract and Keywords | 3 |
| Liste des Professeurs de la Faculté de Médecine de Tours | 4 |
| Serment d'Hippocrate | 9 |
| Remerciements | 10 |
| Abréviations | 14 |
| Introduction | 17 |
| Densité et APL : données nationales | 17 |
| Des disparités régionales : la région Centre souffre particulièrement | 18 |
| Encore plus de disparités à l'échelon départemental : l'Eure et Loir bat des records | 19 |
| Les pistes de réflexion et les actions locales : des études biaisées | 20 |
| Question | 22 |
| Matériel et Méthode | 23 |
| Résultats | 25 |
| Caractéristiques des entretiens et de la population étudiée | 25 |
| Résumé des projets d'installation de la population étudiée | 25 |
| Résumé des entretiens | 26 |
| Analyse thématique | 28 |
| Résumé du codage | 44 |
| Discussion | 47 |
| Première partie : A propos de la bibliographie | 47 |
| Deuxième partie | 48 |
| A propos de la méthode | 48 |
| Limites et biais | 48 |
| Forces | 49 |
| A propos des résultats | 51 |
| Freins non modifiables par l'action publique et politique | 51 |
| Freins liés aux raisons personnelles et sociales | 51 |
| Les proches ont une place prépondérante dans le choix du lieu d'installation | 51 |
| Le conjoint : un fort déterminant | 53 |
| Une vie déjà établie ailleurs | 54 |
| Un mode de vie incompatible avec le département | 54 |
| Freins liés à l'environnement | 54 |
| Freins liés aux expériences professionnelles antérieures | 55 |
| Freins modifiables par l'action publique et politique | 56 |
| Freins liés au manque de dynamisme | 56 |
| Une offre commerciale non adaptée | 57 |
| Une offre de loisirs non adaptée | 58 |

| | |
|--|----|
| Une offre culturelle non adaptée | 58 |
| La population | 59 |
| Freins liés à l'isolement géographique | 60 |
| Freins liés à la perception et aux préoccupations professionnelles | 61 |
| La peur de l'isolement professionnel | 61 |
| Un manque de confiance dans le réseau de soin | 63 |
| La peur de la charge de travail | 63 |
| La maquette d'internat | 64 |
| Freins liés aux mesures d'incitation financières | 65 |
| Troisième partie : Liste de propositions | 66 |
| Conclusion | 69 |
| Bibliographie | 71 |
| Annexes | 74 |
| Annexe A : Les formulaires de consentement | 75 |
| Annexe B : Le guide d'entretien | 89 |
| Annexe C : Les retranscriptions d'entretien | 92 |

Table des illustrations

| | |
|---|----|
| Image 1 : Densités régionales des médecins spécialistes en MG en activité au 1er janvier 2023 pour 100 000 habitants | 18 |
| Image 2 : Densités départementales des médecins spécialistes en MG en activité au 1er janvier 2023 pour 100 000 habitants 2 | 19 |
| Tableau 1 : souhait d'exercer en Centre Val de Loire selon la région d'origine | 51 |
| Graphique 1 : Les internes originaires d'un département de la région selon le département d'exercice envisagé | 52 |
| Graphique 2 : impact du lieu des stages ambulatoires réalisés sur les caractéristiques géographiques des installations souhaitées | 55 |
| Tableau 2 : Population de 15 ans ou plus par sexe et catégorie socio-professionnelle en 2020 | 60 |
| Image 3: Guichet unique de télé-expertise | 62 |

Introduction

La France fait face à une crise majeure de sa démographie médicale. Selon un récent rapport de la Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques (DREES) et du Conseil National de l'Ordre des Médecins (CNOM), le nombre de médecins généralistes en activité régulière a chuté de 5% sur l'ensemble du territoire entre 2010 et 2023 ^{1,2}. Les « baby boomers » sont désormais seniors, nécessitant des soins accrus et attentionnés, et la population générale augmente : la demande de prise en charge en médecine générale continue de croître inexorablement.

Densité et APL : données nationales

La densité médicale sur notre territoire est passée de 153 médecins généralistes pour 100000 habitants en moyenne en 2012 à 140 en 2021 ¹. Comptons uniquement les médecins généralistes en activité régulière : on en dénombre 119,8 pour 100 000 habitants ².

Le recul de l'exercice libéral au profit de l'exercice salarié (hospitalier exclusif ou mixte), en lien avec les aspirations de la nouvelle génération de médecin, fait craindre une diminution de l'accès aux soins de premiers recours dans les prochaines années ². L'effectif des médecins généralistes en activité régulière libérale a tendance à diminuer quand celui des médecins remplaçants inscrits à l'Ordre toutes spécialités confondues a augmenté entre 55 et 65% : ceci contribue à une réduction du nombre d'implantations de cabinet ^{1,2,3,4}.

Considérant à juste titre que la densité médicale n'est pas à elle seule le reflet de l'accès aux soins pour les français, la DREES et l'Institut de Recherche et de Documentation en Economie de la Santé (IRDES) développent depuis 2012 un indicateur - l'APL (activité potentielle localisée) - permettant une représentation plus précise de l'offre médicale. En tenant compte à la fois de la proximité, de la disponibilité des médecins et des caractéristiques de la population sur le bassin de vie étudié, des seuils sont établis, permettant de cartographier le territoire en zones denses et en zones sous denses :

- un territoire est considéré en **zone sous dense en dessous de 2,5 consultations par habitants par an** ⁴.
- en 2018, **6% de la population** française vit dans une **zone sous dense** ⁵.

Des disparités régionales : la région Centre souffre particulièrement

Bien que la population de médecins généralistes continue de s'effondrer sur l'ensemble du territoire et ce prévu jusqu'en 2040 ¹, il n'en reste pas moins que la répartition de l'offre de soin n'est pas équitable en France :

- les régions d'Aquitaine ou Provence Alpes Côte d'Azur sont les mieux pourvues.
- la région Centre figure en dernière position :
 - sa densité « standardisée à la population » est la plus faible de France : 107 généralistes pour 100000 habitants pour une moyenne nationale de 140 ^{1,2,6,7}.
 - le nombre de médecins généralistes en activité régulière y a baissé de manière plus importante depuis 2012 que sur la France entière (-8,4%) ⁶.
 - elle fait partie des régions qui ont aussi le plus perdu d'effectif entre 2021 et 2022 (-3,1%) ³
 - lorsque l'on considère l'indicateur APL, 16,5% de sa population vit dans une zone sous dotée. ⁴
 - en moyenne, sa population a accès à 2,1 consultations par an chez un médecin généraliste.⁶

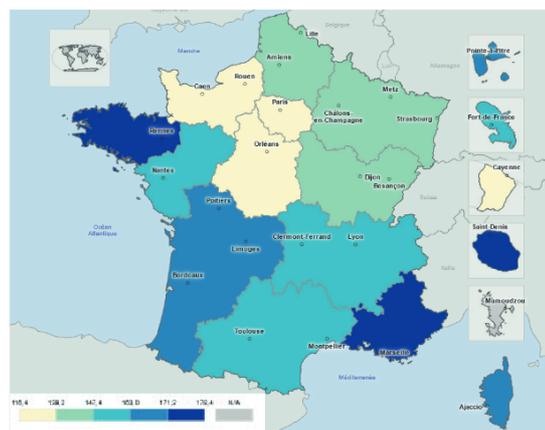


Image 1. Densités régionales des médecins spécialistes en MG en activité au 1er janvier 2023 pour 100 000 habitants²

Quelque soit l'indicateur, la méthode de comptage, les paramètres, ou les projections, la région Centre fait toujours partie des régions où l'offre de soin en médecine générale est la plus faible ^{4,6}.

On assiste de surcroît à une fuite des diplômés de la région. Parmi les internes de médecine générale du Centre Val de Loire, presque 30% partent s'installer dans une autre région à l'issu du cursus.

Les chiffres de **départ en post internat** sont parmi les **plus élevés de France** en comparaison aux autres régions ⁶.

Encore plus de disparités à l'échelon départemental : l'Eure et Loir bat des records

Si des contrastes existent sur le territoire national, il en existe aussi au sein même des régions. Les inégalités d'accès au soin entre les départements sont parfois même plus importantes, les différences pouvant être liées notamment au type d'espace : urbain, péri urbain, ou rural ⁴.

Regardons de plus près la Région Centre : c'est l'Eure et Loir qui présente la densité de médecins généralistes, la plus faible avec environ 90/100 000 habitants (toutes activités confondues) ^{1,7}. En comptant uniquement les médecins généralistes en activité régulière, leur nombre chute dramatiquement à 71/100 000 habitants ⁸.

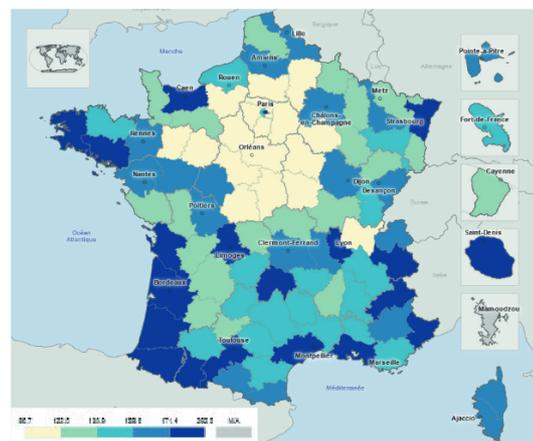


Image 2. Densités départementales des médecins spécialistes en MG en activité au 1er janvier 2023 pour 100 000 habitants²

Sa démographie populationnelle est en déclin contrairement à l'Indre et Loire ou le Loiret, pourtant limitrophes ⁹, et le nombre de médecins généralistes semble chuter plus vite et de manière plus importante que la population.

Une carte interactive disponible sur le site de l'Observatoire des Territoires permet de faire le même constat en considérant le nombre de consultations par habitants. L'Eure et Loir et ses départements voisins présentent l'offre de soin en médecine générale la plus faible du pays ¹⁰.

C'est le département de région Centre qui présente la **plus forte baisse de médecins généralistes depuis 2012** ¹.

Les départements près du littoral ou près des frontières italiennes et suisses voient quant à eux leurs effectifs augmenter.

La région Centre compte quatre départements parmi les six dans les moyennes d'âges les plus élevées de France, dont l'Eure et Loir qui compte proportionnellement le plus de médecin généralistes au dessus de 60 ans ³.

L'Eure et Loir est le **seul département de France** n'ayant enregistré **aucune progression** en ce qui concerne la proportion de **jeunes médecins depuis 2010** ².

Les pistes de réflexion et les actions locales : des études biaisées

L'Agence Régionale de Santé (ARS) a engagé une réflexion concernant les raisons qui pourraient expliquer ces disparités. Des groupes de travail composés d'étudiants et de professionnels de santé ont réfléchi à des plans d'actions pour améliorer l'accès aux soins :

- améliorer et enrichir la formation sur le territoire par le biais d'ouverture de nouveaux terrains de stage
- créer un nouveau CHU
- rendre le métier plus attractif en développant des protocoles de coopération avec les infirmières Azalées et les Infirmières en Pratique Avancées (IPA) ⁶.

Une équipe de recherche de l'université de Tours a mené une étude quantitative auprès des étudiants inscrits au *DES de médecine générale lors de l'année 2017-2018* pour déterminer les facteurs influençant leur choix d'installation ¹¹. Le questionnaire a été réalisé à

la suite d'entretiens avec différents partenaires régionaux : syndicats d'internes, département universitaire de médecine générale ...

Le résultat est sans appel : l'Eure et Loir apparaît comme le département le moins plébiscité pour un projet d'installation future.

Pour quelles raisons ?

Quelle est la proportion d'internes interrogés connaissant vraiment ce département ?

Quelle est la proportion d'internes interrogés y ayant effectué un stage ? Y ayant grandi ?

L'étude n'y répond pas.

Elle présente un biais méthodologique car les réponses sont induites par des propositions suggérées par les auteurs et les partenaires régionaux : aucun travail qualitatif en amont n'a été effectué et encore moins un phénotypage des étudiants.

Un travail de thèse cette fois-ci qualitatif a été réalisé en 2013 à Grenoble pour isoler les freins à l'installation en milieu rural, mais la population interrogée était constituée soit par des médecins exerçant déjà en milieu rural soit par des médecins exerçant en milieu urbain qui n'avait pas forcément connaissance du territoire qu'ils critiquaient ¹² !

D'autres récents travaux de thèses mettent en avant les facteurs pouvant influencer l'installation en milieu rural mais en ne s'intéressant là encore qu'à des médecins déjà installés dans ces zones sous dotées ^{13,14}.

| |
|--|
| Les facteurs déterminant le lieu d'installation les plus fréquemment relevés sont l'entourage social et professionnel, l'origine géographique, l'emploi du conjoint, la charge de travail, la formation, et la présence de services publics ^{15,16} . |
|--|

L'Intersyndicale Représentative des Internes en Médecine Générale (ISNAR-IMG) a publié à plusieurs reprises des propositions pour améliorer l'accès aux soins dans les zones sous dotées. Parmi ces propositions figuraient les aides logistiques aux étudiants pour trouver un logement, la création d'internats ruraux, la communication autour des territoires afin de combattre les a-priori et enfin faciliter la réalisation de stages en terrains éloignés ^{17,18}.

Question

Aucune des précédentes études sus-citées n'a été réalisée spécifiquement sur l'Eure et Loir, pourtant l'une des zones les plus sous dotées de France.

Les problématiques sont différentes d'un territoire à un autre et les enquêtes réalisées à plus grande échelle ne permettent pas de soulever les freins spécifiques à chaque département : les solutions n'étant pas adaptées, les politiques locales et nationales sont donc en échec. Les professionnels de santé et les patients continuent de souffrir.

Comme de nombreux départements se sentant délaissés par le pouvoir central, le Conseil Départemental d'Eure et Loir a créé le Plan Santé 28 fin des années 2000 dans le but de faciliter la venue d'étudiants en médecine sur son territoire et de les accompagner dans leur projet professionnel.

Malgré tous les dispositifs mis en place et l'ouverture de terrains de stages toujours plus diversifiés en ville comme à l'hôpital, le département peine toujours à recruter.

« *Plus les étudiants effectueront un stage dans le département, plus ils seront susceptibles de s'y installer* » : force est de constater l'échec patent de cette idée reçue en Eure et Loir.

Que manque t-il donc à ce territoire si peu plébiscité pour attirer de nouveaux médecins généralistes ?

Matériel et Méthode

Une enquête qualitative est menée afin de déterminer les raisons pour lesquelles les internes en médecine générale ayant effectué un ou plusieurs stages en Eure et Loir n'ont pas fait le choix de s'y installer et d'y exercer leur activité professionnelle au décours de leur cursus universitaire.

L'auteur cherche à recenser les raisons personnelles, familiales, professionnelles, intimes, expliquant la non installation et la souffrance démographique du département ¹⁹.

Sont inclus dans l'étude les médecins généralistes ayant réalisé leur internat entre 2017 et 2022, ayant effectué au moins un stage libéral ou hospitalier en Eure et Loir, et ne souhaitant pas s'installer dans ce département.

Sont exclus les médecins qui hésitent quant au lieu de leur installation à la date de l'étude, et les médecins ayant choisi une Formation Spécialisée Transversale (FST), un Diplôme d'Etude Spécialisé Complémentaire (DESC) ou une Capacité; au vu d'une requalification.

La sélection des médecins généralistes interrogés est effectuée grâce aux rencontres de l'auteur pendant son internat et grâce à une liste fournie par l'ARS Centre-Val de Loire.

Un formulaire de consentement leur est envoyé, à retourner signé. Celui-ci informe du but de l'étude, du droit de rétractation, de l'anonymat préservé, et des modalités de l'entretien (Annexe A).

L'objectif est de mener une enquête jusqu'à ce que les données de recueil arrivent à saturation, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'au moins deux entretiens n'apportent pas de nouvelle réponse par rapport aux précédents.

Le recueil se fait au cours d'un entretien individuel semi-dirigé, selon la méthode décrite par Alain Blanchet et Anne Gotman ²⁰. Une trame d'entretien, volontairement à questions ouvertes, est réalisée au préalable et est disponible en Annexe B.

Le codage des données qualitatives est effectué manuellement par Emma GOURDON, Interne en Médecine Générale, auteur. Un second codage est effectué indépendamment par le Docteur Julien COTTET, Spécialiste en Allergologie, Directeur de Thèse : les verbatims isolés (raisons exprimées) sont mis en commun puis regroupés en grands thèmes.

Cette liste des verbatims est également soumise au logiciel d'OpenAI *ChatGPT, version 4*, pour classement en grands thèmes : une confrontation de ce résultat à celui des deux codeurs « humains » est effectuée.

Résultats

Caractéristiques des entretiens et de la population étudiée

De mars 2023 à juin 2023, quatorze entretiens individuels semi-dirigés sont menés. La saturation est atteinte au onzième, les trois suivants confirmant par sécurité qu'aucun verbatim supplémentaire n'est identifié.

Leurs durées sont relativement hétérogènes, de 15 à 45 minutes.

Dix médecins interrogés sont des femmes, quatre sont des hommes. Deux sont déjà thésés et installés. Un seul exerce en tant que médecin adjoint. Onze exercent en tant que remplaçants.

Résumé des projets d'installation de la population étudiée

En région Centre :

Deux médecins remplaçants ont pour projet de s'installer dans le Loiret et en Indre et Loir.

Une médecin est déjà installée dans le Cher.

Hors région :

Une médecin est installée dans les Deux Sèvres et une remplaçante a pour projet de s'y installer aussi.

Une des médecins souhaite s'installer près de Nantes, une autre en Bretagne, un autre en Isère, et trois autres sur la côte Basque.

Pas de projet précis d'installation :

Trois des médecins interrogés n'ont pour le moment pas de lieu précis en tête, mais ne s'installeront pas en Eure et Loir.

Tous les médecins interrogés ont réalisé leur internat en région Centre et ont effectué au moins un stage en Eure et Loir : seulement quatre sont originaires de la région dont deux de l'Eure et Loir.

Sur la totalité des remplaçants interrogés, seuls quatre d'entre eux avaient pour projet de retourner s'installer dans leur département d'origine. Aucun n'avaient bénéficié d'un CESP ou d'une bourse d'étude pendant leur internat de médecine générale.

Résumé des entretiens

| | Persona | Stages effectués en Eure et Loir | Projet de vie | Durée |
|-----------------------------|--|---|---|--------------|
| Entretien 1 (ANNEXE 1) | Femme. Médecin adjointe dans le Loiret. Originaire du Loiret. | Stage gynécologie pédiatrie et SASPAS autour de Chartres. | | 18'21 |
| Entretien 2 (ANNEXE 2) | Femme, 29 ans. Médecin remplaçante à Nantes. Originaire de Loire Atlantique. | Stage d'urgence à Chartres. | Pas de projet précis d'installation. | 34'18 |
| Entretien 3 (ANNEXE 3) | Femme, 30 ans. Médecin remplaçante près de Tours. Originaire d'Eure et Loir. | Stage de médecine polyvalente à Chartres. | Pas de projet précis d'installation. | 29'16 |
| Entretien 4 (ANNEXE 4) | Femme, 29 ans. Médecin remplaçante dans le Loiret. Originaire d'Orléans. | Stage d'urgences à Châteaudun et de gynécologie-pédiatrie à Chartres. | Projet de partir vivre dans le pays Basque. | 25'03 |
| Entretien 5 (ANNEXE 5) | Femme, 31 ans. Médecin installée dans les Deux-Sèvres. Originaire des Deux-Sèvres. | Stage de gynécologie-pédiatrie à Chartres et SASPAS autour de Châteaudun et Chartres. | | 15'26 |
| Entretien 6 (ANNEXE 6) | Femme, 28 ans. Médecin remplaçante en Eure et Loir. Originaire des Deux-Sèvres. | Stages d'urgences à Chartres, Niveau 1 autour de Chartres, Gériatrie à Chartres, gynécologie et pédiatrie à Chartres, SASPAS autour de Dreux et Addictologie à Illiers-Combray. | Projet d'installation dans les Deux-Sèvres. | 21'52 |
| Entretien 7 (ANNEXE 7) | Homme, 31 ans. Médecin remplaçant en Ile de France. Originaire de Loire Atlantique. | Stages d'urgences à Chartres, Niveau 1 autour de Chartres, PMI à Dreux, SASPAS autour de Dreux, Soins palliatifs à Dreux. | Pas de projet précis d'installation. | 45'27 |
| Entretien 8 (ANNEXE 8) | Femme, 30 ans. Médecin remplaçante autour de Nantes. Originaire de Loire Atlantique. | Stage d'urgences à Chartres. | Projet d'installation à Nantes. | 25'19 |
| Entretien 9 (ANNEXE 9) | Femme, 31 ans. Médecin remplaçante autour de Nantes. Originaire du Mans. | Stages de pédiatrie gynécologie à Chartres et SASPAS autour de Chartres. | Projet d'installation dans le Pays basque. | 32'19 |
| Entretien 10 (ANNEXE 10) | Homme, 32 ans. Médecin remplaçant autour de Lyon. A beaucoup déménagé dans l'enfance y compris à Chartres. | Stage de gynécologie et pédiatrie à Chartres. | Projet d'installation en Isère. | 22'12 |

| | | | | |
|-----------------------------|--|--|--|-------|
| Entretien 11 (ANNEXE 11) | Homme, 29 ans. Médecin remplaçant autour de Tours. Originaire d'Île de France. | Stage de pneumologie à Chateaudun et niveau 1 autour de Chartres. | | 46'54 |
| Entretien 12 (ANNEXE 12) | Femme, 30 ans. Médecin installée dans le Cher. Originaire de l'Eure et Loire. | Stage d'urgences à Chartres. | | 20'44 |
| Entretien 13 (ANNEXE 13) | Homme, 29 ans. Médecin remplaçant dans le Loiret. Originaire d'Annecy. | Stage d'urgences à Châteaudun. | Projet de partir vivre dans le pays Basque | 28'32 |
| Entretien 14 (ANNEXE 14) | Femme, 29 ans. Médecin remplaçante dans le Loiret. Originaire de Rennes. | Stages de médecine polyvalente à Chartres et SASPAS autour de Dreux et Chartres. | Projet d'installation en Bretagne. | 21'47 |

Analyse thématique

Le codage met en évidence **vingt quatre freins différents** (verbatim) expliquant la non installation des internes en Eure et Loir malgré leur passage dans le département.

Dans un premier temps, nous proposons une classification classique par thème : nous les regroupons au sein de cinq sphères.

Freins personnels et sociaux

Mon conjoint a déjà un travail ailleurs

La problématique de l'emploi du conjoint est un frein fréquemment décrit dans la littérature. Qu'il soit déjà ancré dans un autre territoire ou que l'Eure et Loir ne soit pas propice à son secteur d'activité, le changement sociétal a eu raison de l'installation des médecins libéraux : le modèle médecin/homme avec sa secrétaire/femme et ses possibilités de mobilité et d'adaptation n'existent plus.

E1 : « *Moi ca n'a jamais été le projet, mon conjoint travaillant dans le 45, moi étant originaire du 45* », « *lui sa boîte ne pouvait pas bouger* »

E2 : « *Si je me posais la question d'aller à Chartres ou dans le centre val de loir il y aurait la question du métier du conjoint* », « *Je ne sais pas si il aurait autant d'opportunités intéressantes dans ce département là* »

E5 : « *les parents de mon conjoint sont dans les Deux-Sèvres et en plus de ça il a trouvé un travail dans les Deux-Sèvres.* », « *l'un des premiers critères c'était vraiment le travail de ****** »

E7 : « *ma femme bosse dans Paris* », « *la raison de son boulot aussi parce que comme je te dis en tant que cheffe de projet marketing dans la branche qu'elle a si tu veux elle pouvait pas l'envisager à Chartres ou elle aurait du faire du télétravail à 100%.* », « *Le boulot de mon épouse* »

E8 : « *il a enchainé avec une formation qui était à Nantes donc pour lui c'était pas possible* »

E9 : « *il serait jamais venu s'installer et il aurait jamais trouvé de travail en tout cas dans sa branche.* »

E10 : « *il est fonctionnaire donc si tu veux il y a toujours une possibilité de mutation ou de choses comme ça comme il y a des possibilités de mutations même à Chartres ou ailleurs mais les postes proposés en région sont beaucoup moins attractifs* », « *c'était l'accès au travail du conjoint.* »

E12 : « *Parce que mon mari (RIRES) est né à Bourges, travaillait à Bourges, je l'ai rencontré après ce stage là. Donc c'est pour ça, il m'a fait venir dans le Cher, que je connaissais pas* »

Mon conjoint ne veut pas venir vivre ici

Le conjoint a lui aussi des attaches ailleurs, des a priori, ou une méconnaissance du territoire qui l'amènent au refus catégorique de venir dans le département.

E4 : « *et que mon conjoint voulait bien venir à Chartres, (...) j'aurais pu faire des remplacements à Chartres* »

E7 : « *je pense que ma femme n'aurait pas bougé à chartres* », « *c'est les raisons personnelles et l'amour enfaite* », « *pour moi c'était très compliqué d'envisager une relation à distance* », « *Ma femme elle est très grande ville, même Lyon c'est peut être une petite ville quoi si tu veux* », « *elle avait fait un peu de sacrifices pendant une partie de mon internat où j'étais à distance et tout ça et donc du coup ça me paraissait juste de ne pas prolonger la difficulté pour elle, le calvaire.* »

E8 : « *Il n'avait pas du tout envie de bouger de Nantes parce qu'il a tout ses copains et sa famille aussi* »

Ma vie est déjà établie ailleurs

A l'âge où se pose la question de l'installation, certains médecins ont déjà établi leur vie personnelle ailleurs, avant même de venir en stage en Eure et Loir, et les entretiens montrent que rien ni personne ne les ferait changer d'avis.

E1 : « *Je faisais les aller-retours tous les jours* », « *j'ai pas vécu dans le 28 donc j'ai pas d'expérience de vivre dans le 28* »

E14 : « *On avait déjà la maison quoi* »

Ma famille est ailleurs et j'ai besoin d'être proche d'elle

Pour certains, le rapprochement familial semble être l'une des raisons majeures qui les pousse à quitter le département.

E1 : « 45 parce que du coup mon conjoint est là, ma famille est à coté aussi », « pas d'attaches, je me suis jamais posée la question de « pourquoi pas le 28 » je me suis jamais posée la question »

E4 : « plutôt isolé par rapport à moi, ma famille et ma situation quoi. »

E2 : « J'ai une grand-mère qui va bien mais qui je sais ne sera pas éternelle et qui est à Nantes et c'est aussi important pour moi de pouvoir la voir facilement. »

E5 : « parce que du coup on avait des enfants et après s'être éloignés de nos parents on a voulu se rapprocher de nos parents. », « ça a vraiment été le rapprochement familial le premier critère quoi. »

E6 : « parce que mon cercle familial est resté soit sur Angers soit dans les Deux-Sèvres », « dans l'avenir si je veux avoir des enfants c'est très pratique d'avoir ta famille à disposition déjà pour pouvoir les garder si ils sont malades c'est quand même pas mal d'avoir du monde autour de soi. »

E8 : « parce que mon copain, ma famille et mes amis sont essentiellement à Nantes, »

E14 : « les deux grands parents seraient en Bretagne donc on se dit que si on a besoin d'eux ils seraient plus proches la bas »

Mes amis sont ailleurs et j'ai besoin d'être proche d'eux

Les médecins interrogés, âgés de 28 à 32 ans, remplaçants ou récemment installés, mettent en avant l'impossibilité de créer un lien social dans le territoire. Ils souhaitent donc se rapprocher de leurs amis d'enfance.

E2 : « Principalement car je n'ai pas d'attaches personnelles, je n'ai pas noué de liens avec des gens qui restent là-bas. », « Les relations amicales c'est peut être plus pour ça que je suis revenue à Nantes car c'est important pour moi au quotidien de pouvoir voir des amis enfaite. », « je n'ai pas noué de liens avec la population à chartres. »

E3 : « Moi tu vois j'ai aucun potes. Mes potes étaient tous de Nogent et ils sont partis aux 4 coins de la France. J'ai absolument rien qui me donne envie de retourner dans la 28 à part mes parents mais moi mes parents, être à 2h d'eux ça me va très bien »

E6 : « j'ai très peu de réseau amical dans la région et c'est un petit peu pour ça que je ne veux pas rester d'ailleurs », « ça me manquait un peu de réseau quand même. », « créer du lien en dehors de l'hôpital c'est très très difficile », « c'est très difficile d'être loin de tout le monde et quasiment l'intégralité de mes amis sont restés aussi dans la même région donc je ne me vois pas m'installer à 300km », « j'ai plein d'amis qui ont des enfants que j'aimerais bien voir grandir, j'ai des nièces aussi que j'aimerais voir plus souvent », « c'est l'entourage social », « je remplace beaucoup et donc j'ai pas trop de temps à moi non plus à côté et c'est difficile de retrouver un réseau »

E7 : « A Dreux j'étais plus isolé »

E8 : « mes amis de Lycée dont je suis très proche qui habitaient à Nantes », « j'ai pas eu l'occasion de rencontrer d'autres personnes. », « Après là j'avais et ma famille et mes amis qui étaient pas sur place donc forcément ça m'a pas aidé. »

E9 : « Il y avait quand même des restos mais socialement il n'y avait pas grand chose », « Et puis tous mes amis étaient pas là non plus »

E10 : « il me manquait je pense des amis en dehors de la médecine », « il me manquait un tissu social en dehors de la médecine », « Les amis, en nombre, le réseau de célib de 25-35 qui est hyper dynamique »

E11 : « quand t'as pas ta famille, tes amis qui sont pas à côté, »

E13 : « il y a pas nos amis, nos familles, »

E14 : « tu vois j'ai pas mes amis c'est différent. », « il y a pas nos amis quoi », « on s'y est pas intégrés comme on est intégrés dans notre région initiale quoi »

J'ai besoin de m'éloigner de ma famille

Les deux médecins interrogées originaires du département d'Eure et Loir souhaitent au contraire mettre une distance avec leur famille. Ayant réussi à se constituer un cercle de proches assez fort et rassurant ailleurs, elles sont prêtes à quitter le territoire qui les a vu grandir.

E3 : « *c'est là d'où je viens et je n'ai pas envie d'y retourner, enfin du côté de Nogent en tout cas.* », « *J'adore retourner chez mes parents pour le week-end mais je n'ai pas envie d'y retourner vivre.* »

E12 : « *Voilà si je m'installe près de chez mes parents, je connais beaucoup de monde donc forcément c'est plus compliqué je pense* », « *Je me voyais pas m'installer là où mes parents habitent aussi.* »

Je recherche l'effervescence des grandes villes

L'anonymat et le bouillonnement d'offres récréatives que peuvent leur offrir des villes de plus grandes tailles freinent les médecins à s'installer en Eure et Loir.

E2 : « *c'est une trop petite ville pour moi* », « *A Chartres ça m'arrivait souvent de croiser des gens que j'avais vu aux urgences en ville et ça ne m'arrive beaucoup moins ici car c'est beaucoup plus grand. Il y a un certain anonymat dans une ville plus grande dont j'ai un peu besoin je pense* », « *j'ai besoin d'avoir une ville entre moyenne et grande, pas forcément habiter dans la ville mais y être facilement en 20-30minutes* »

E7 : « *l'idée de partir dans une grande ville ou tout autour d'une grande ville m'intéressait d'avantage que d'être autour d'une plus petite ville.* »

E8 : « *le centre ville était pas très grand,* », « *la taille de la ville était pour moi un peu petite* »

E9 : « *c'était trop petit, ça me branchait pas.* »

E13 : « *c'est une petite ville,* »

Mes loisirs, indispensables à mon bien-être, sont incompatibles avec le département

Faisant de leurs loisirs - sports de montagne et de bord de mer - une condition indispensable à leur bien être, certains médecins interrogés n'ont pas choisi l'Eure et Loir comme lieu d'installation en raison de l'éloignement de ces centres d'intérêt.

E9 : « *par rapport à mes hobbies c'était trop loin.* »

E10 : « *Je fais beaucoup de week-end en bivouac, dormir sous la tante etc... ce que j'avais pas trop en Eure et Loir par exemple.* », « *le frein principal pour moi ce serait les loisirs* »

J'ai une « 2ème » vie incompatible avec le département

Un des médecins interrogés évoque l'impossibilité de s'installer dans le département en raison de sa passion pour la musique, véritable second métier, nécessitant de vivre à proximité immédiate d'une métropole.

E7 : « ça allait nous poser plus de problème dans notre passion », « La passion pour la musique »

| |
|---|
| <p align="center">Freins liés à un environnement et une offre locale non adaptés à la catégorie socioprofessionnelle</p> |
|---|

L'Eure et Loir me semble loin de tout

Sa position géographique peine à convaincre les jeunes médecins qui trouvent le département trop isolé.

E4 : « un peu trop isolé par rapport au reste des autres villes »

E5 : « Euh l'Eure et loir c'était trop loin », « Déjà Vendôme on était à 3 heures des parents de *****, ca commençait à tirer alors j'ai dit Châteaudun c'est trop loin »

E6 : « déjà rentrer une fois par mois c'est un coût et c'est compliqué sur un week-end, ca fait 6heure de route et c'est épuisant »

E8 : « c'était loin de la mer », « je pense que le manque de mer m'aurait un peu manqué », « si j'ai une après midi de dispo je peux aller à la mer ce qui est pas possible à Chartres et ça ça me manquait. »

E9 : « c'était loin de tout », « Un peu trop campagne pour moi, trop loin de la mer aussi », « on a envie de vivre au bord de la mer donc c'est sur que de base je savais que moi ça ça me plaisait pas de base et que lui non plus »

E10 : « c'est la montagne qui m'a manqué et en fait tous les loisirs que ca permet », « il manque quand même les montagnes », « non on est mieux placés à Lyon »

E11 : « Après ils sont au milieu de nul part, il y a rien hein ! », « dès que t'as besoin d'un avis ou d'envoyer vers un spécialiste faut tout de suite faire plus de 30minutes de route », « Une fois que t'es sur Chartres t'es loin de tout »

E12 : « *le fait qu'il y ait des petits villages un peu partout, bon il y a quand même des grandes villes, Dreux et Chartres, mais entre les grandes villes il y a beaucoup d'espace.* »

E13 « *Que le département soit plus près de la mer peut être* »

E14 : « *la Bretagne (RIRES) ça nous manque* », « *la mer* »

Le département est difficile d'accès

Le département est enclavé et mal desservi au niveau des transports, ce qui complique l'accès aux grandes villes.

E3 : « *Chartres c'est à 2 heures de Tours donc je pourrai pas y travailler tout en vivant ici.* »

E4 : « *pour faire Orléans-Chartres c'était que de la route et après Chartres-Tours n'en parlons pas. C'est je crois plus de 2h et demi de route et puis Châteaudun c'était pareil que de la route.* »

E7 : « *Quand c'était Dreux ça allait parce que j'étais pas trop trop loin mais quand j'étais sur Chartres c'était un peu plus long pour aller à Paris.* », « *Je dirais l'accès aux grandes villes.* », « *C'était assez cher, franchement moi j'ai toujours fait en voiture parce que les trains c'était chers, y en avait pas beaucoup c'était pas sur des horaires pas très intéressantes aussi pour moi.* », « *les difficultés, c'est comment c'est desservit dans les villes.* »

E8 : « *c'était pas hyper bien desservit pour la gare* »

E11 : « *tu as essayé de circuler dans Chartres (RIRES) ? Tu as essayé de te garer dans Chartres (RIRES) ?* », « *la ville elle est pas très agréable dans le sens où tu peux pas circuler facilement.* », « *Tu mets plus le temps à prendre le TER pour Paris vers Chartres que de Paris-Tours.* », « *il y a une question d'accès quand même, transport et tout ça* », « *c'est trop enclavé au niveau des transports.* »

La population n'est pas assez jeune et hétéroclite

Le département souffre auprès des jeunes médecins d'une image de territoire vieillissant et en manque de jeunes cadres dynamiques. Une population à leur image serait propice à la création de liens sociaux.

E2 : « *J'ai eu la sensation que c'était ou très bourgeois ou très précaire et globalement assez vieillissant.* »

E3 : « Clairement quand on sortait dans la ville, on sortait en groupe parce que sinon il n'y avait pas de jeunes à Chartres pour sortir. », « ville plutôt familiale », « pas très jeune et dynamique », « un peu trop parisienne aussi peut être à mon gout », « Les jeunes qui étaient restés, c'était des jeunes qui n'avaient pas fait d'études donc pas forcément des jeunes avec qui moi j'aurais pu avoir des affinités. Et à l'inverse après les familles, c'était plutôt des familles assez aisées, de droite donc clairement pas la population dans laquelle je me retrouve », « Il y avait pas d'entre 2 : de gens qui ont fait un peu d'études mais qui sont restés simple... Il y avait pas ça, ce que moi j'aime bien à Tours parce qu'il y a toutes les populations », « quand on allait à Chartres, les deux bars où on allait, on passait la soirée qu'entre nous, on n'a parlé à personne d'autres parce que les gens autour de nous étaient tellement à mille lieu de nous », « à Chartres je ne me retrouvais pas dans la population », « je suis célibataire et ça clairement c'est pareil, c'est terrible mais tu allumes Tinder à Chartres et tu allumes Tinder à Tours, je t'assure j'ai une copine qui a passé un an et demi à Chartres mais c'était déprimant quoi son Tinder », « il y a quand même un peu plus de gens jeunes qui me ressemblent à Tours qu'à Chartres. », « Parce que aussi la population n'est pas si jeune que ça quoi. »

E4 : « en Eure et Loir on avait pas mal de gens un peu (rires) un peu grognons, non c'est pas le mot, un peu (silence) comment je pourrais dire ça (pause) ils ont pas le sourire quoi »
« ils sont un peu tristes un peu déprimés, ils ont pas la joie de vivre. »

E7 : « Je me voyais pas du tout chanter à Dreux ça me paraissait pas correspondre à la clientèle. », « Le côté, le fait que ce soit pas des villes très jeunes je trouve dans le 28. »

E9 : « Amicalement, tu rencontrais pas beaucoup de jeunes », « il y a pas beaucoup de jeunes quoi », « c'est un peu guindé, un peu parisien, un peu très classique. », « Très bourgeois, c'est une ville un peu bourgeoise, un peu plan-plan. », « je trouve ça un peu vieux », « oui y avait pas grand chose à faire quoi, ça manque de jeunes, de jeunesses, de choses cool à faire »

E10 : « pour les 25-35 ce qu'on appelle les jeunes pro et puis avoir une petite foi un peu avec des personnes qui ont le même âge que toi bah c'était très pauvre de ce point de vue là », « c'était pas des groupes hyper dynamiques ça me donnait pas très envie et ça je le retrouvais plus avec mes amis sur Paris quoi », « on avait pas les mêmes centres d'intérêt en dehors de la foi »

E11 : « Chartres bah si tu veux ça transpire pas la jeunesse déjà », « donc toute la population en fait de notre âge qui a 30-35 ans et bah ils sont pas là, donc tu as pas de jeunes de notre âge », « Chartres tu vas te balader tu as l'impression que tu as des collégiens un peu partout,

c'est pas du tout la même ambiance que quand tu vas te balader à Orléans ou dans Tours ou tu ressens tout de suite que t'es dans la bonne tranche d'âge », « il manque la génération universitaire »

L'offre commerciale n'est pas adaptée

Les villes de Chateaudun et Dreux sont qualifiées de « quasiment mortes ». Quant au centre ville de Chartres, il souffre d'un manque d'enseignes milieu de gamme, présentes dans les grandes villes étudiantes : les internes déplorent ne trouver dans l'hyper centre que les deux extrêmes : de la fast fashion ou des boutiques trop onéreuses.

E3 : *« pas mal de boutiques qui étaient ... Enfin il y avait pas vraiment d'intermédiaire », « quand on se balade en ville il n'y a qu'à voir les boutiques et bien c'est soit Jennifer Pimkie soit les boutiques ou le moindre truc coute une fortune qui fait vraiment boutique parisienne », « il n'y a pas trop de boutiques entre deux, de truc un peu originaux mais qui restent abordables », « il y avait 2 bars où sortir c'était pas... »*

E8 : *« ça manquait de petites boutiques un peu sympas, de bars et de restaurants, de jeunes voilà qu'on aurait pu fréquenter facilement. », « il y avait que des grandes enseignes, il y avait pas, il y avait une ou deux petites boutiques qui étaient correctes mais pas sensationnelles. », « il y avait pas beaucoup de bars et de restaurants très sympas. »*

E11 : *« il y a un intermarché, une boulangerie qui ferme à 12h30, une pharmacie qui ferme, tout est fermé entre midi et 15-16h et autour c'est Chartres sinon tu n'as rien du tout, donc bon c'est bien quand tu y es pour bosser mais dès que tu sors, un peu compliqué. », « tu te retrouves à Voves et en fait entre midi et 16heures tout est fermé », « tu as beau proposer des horaires en tant que médecin même des horaires un peu plus tardifs pour les gens qui travaillent etc, si toi tu sors tout est fermé tout le temps... C'est pas le même rythme de vie. »*

E9 : *« t'as pas de trucs sympas dans les bars, t'as qu'un seul bar qui bouge, quand t'as fait les 3 restaurants c'est fini. Ouais pas très fun quoi »*

L'offre d'activités culturelles est inadaptée et insuffisante

Les jeunes médecins, catégorie socioprofessionnelle supérieure, sont à la recherche de possibilités culturelles variées. La peur de l'ennui et le manque d'activités adaptées à leur style de vie les pousse à choisir un autre département.

E2 : « *J'ai eu la sensation que c'était un peu pauvre culturellement* », « *ça ne s'est pas présenté à moi de manière très évidente non plus.* », « *Au bout de 6 mois j'avais un peu fait le tour de ce qui était possible, de ce que je connaissais de la ville* », « *J'avais pas l'impression d'avoir loupé énormément de choses, d'avoir plein de trucs à voir ou à visiter.* », « *les évènements culturels type concerts, expositions, théâtre, il y a une offre énorme à Nantes. Ce n'est pas pour ça que j'y vais 3 fois par semaine mais j'ai besoin d'avoir une variété de possibilités* », « *Cette sensation de dynamisme ou possibilités sociales et culturelles variées* », « *je pense que je me serais ennuyée. Sur 6 mois je ne sais pas, je peux me tromper. Mais l'impression que j'en ai eu c'est que ce n'était pas très dynamique* »

E8 : « *pas assez d'activités culturelles* »

E11 : « *mais j'ai pas ressenti qu'il y avait des spectacles,* »,

L'offre de loisirs est insuffisante et inadaptée

A l'instar de l'offre commerciale et culturelle, celle des loisirs semble inadaptée en terme d'horaires et de tarifs pour la population étudiée. Les entretiens révèlent que peu d'activités ciblant un jeune public sont proposées les week-ends, y compris dans le domaine associatif et religieux.

E2 : « *dans les activités dont je parlais : Danse Yoga Chant, il y a énormément de possibilités différentes avec des horaires des tarifs... Enfin vraiment les propositions sont variées et nombreuses et je n'ai pas eu la sensation que c'était comme ça à Chartres.* »

E3 : « *c'était très mignon mais plutôt pour une jeune famille et je me voyais pas moi en tant que célibataire, et je me considère encore jeune, rester à Chartres parce que clairement pour sortir il y a rien* », « *j'ai trouvé que de ce côté là ça manquait quand même de ... C'était pas très vivant.* », « *la ville est plutôt mignonne pour y vivre en famille mais pas quand on est jeune et qu'on a envie de sortir sauf si on va s'y installer avec toute une bande de copains.* », « *c'est pas assez vivant pour moi* », « *il y avait 2 bars où sortir c'était pas...* », « *il y a aussi une offre justement culturelle de sport etc qui est bien plus développée à Tours* »

E4 : « *Châteaudun j'avoue qu'on y restait pas souvent le Week-end parce que c'était un peu mort,* », « *C'était peut être un peu trop plan-plan* », « *c'est pas très vivant quoi, en dehors de l'hyper centre qui est très petit, il y a pas grand chose qui se passe autour* », « *Châteaudun c'est c'est... c'est quasiment mort on va dire* »

E6 : « le cheval ca va faire un an que je suis là bah je connais les prénoms de 2 personnes parce que j'arrive toujours à des horaires décalés par rapport aux autres donc je vois rarement du monde »

E7 : « j'y passais un peu en voiture pour aller dans mes terrains de stage et que ça me faisait vraiment pas rêver. », « La ville j'avais l'impression que c'était un peu mort. », « ça bouge mais ça bouge peut être moins qu'en Ile de France. », « tout ce qu'il y a sur Chartres, il y a plus à Paris ou dans les grande villes », « Comme je te dis Dreux je trouvais que ça bougeait pas beaucoup », « L'attractivité des centres villes principalement », « j'ai été amené dans d'autres villes du 28 et dans d'autres villes de la région Centre aussi et dans les autres villes du 28 je trouvais que ca bougeait pas beaucoup », « franchement déjà Dreux ca bougeait pas beaucoup donc la périphérie de Dreux autant dire que je trouvais ca complètement mort. », « Dans les endroits où j'étais affecté et autour de Chartres franchement ça ne bougeait pas du tout. », « Dans l'hyper centre de Chartres ça allait mais dès que tu bougeais franchement c'était mort »

E8 : « il y avait pas beaucoup de bars et de restaurants très sympas. », « pas hyper dynamique », « si j'avais voulu faire des activités comme du yoga ce genre de choses, je pense que ca se trouve mais il y a pas un large choix », « c'est pas évident de trouver des horaires qui puissent coller notamment avec nous la profession qu'on fait »

E9 : « c'était un peu mort », « Il y avait rien, il y avait pas de soirées à thème dans les bars, y avait pas de sport », « t'as pas de trucs sympas dans les bars, t'as qu'un seul bar qui bouge, quand t'as fait les 3 restaurants c'est fini. Ouai pas très fun quoi », « moi qui aimait bien faire du sport, je trouvais rien de fun pour faire du sport », « de changer tous les 6 mois, bah c'est compliqué de s'inscrire dans un lieu quand tu pars direct ou quand t'arrive en Mai »

E10 : « Trop calme », « moi je suis Chrétien, catholique pratiquant et j'ai toujours eu beaucoup d'engagements par ce biais là. Et en fait j'en parle parce que c'est hyper important pour moi et qu'à Chartres ça m'a un peu manqué aussi. », « les activités du week-end sur Chartres c'était pas hyper palpitant je trouvais. », « Du coup c'est peut être pas ce que tu recherches quand tu es célib et que tu as envie d'avoir des loisirs. »

E11 : « je trouve qu'il y a pas tant que ça d'endroits pour sortir », « J'ai pas eu l'impression que c'était « the place to be »

E12 : « Bah je pense c'est toujours pareil, un peu la dynamique du département »

E13 : « il se passe pas grand chose », « On a rien vu à Châteaudun qui pourrait nous intéresser sur le plan extra professionnel », « On a pas eu cet engouement qu'on peut retrouver dans certaines villes, où tu as l'impression que la ville bouge sans arrêts que t'aille

faire un Tours dans le centre ville un dimanche à midi ça sera toujours bondé. », « un dimanche midi à Châteaudun il y a les pigeons et c'est tout quoi », « c'est pas une ville très dynamique on va dire », « un peu de monde, un peu de dynamisme dans la ville, parce que même les fois où on allait au restaurant ou boire des verres bah il y avait pas grand monde. »

E12 : *« Bah je pense c'est toujours pareil, un peu la dynamique du département »*

E14 : *« j'ai vraiment besoin d'avoir un centre ville qui bouge. », « j'ai pas trouvé que c'était aussi vivant que ce que j'avais connu à Rennes »*

Le prix de l'immobilier est trop élevé

Le prix de l'immobilier est avancé par certains comme un argument pouvant freiner leur installation.

E5 : *« ce qui ne m'aurait pas fait m'installer à Chartres, c'est que autour de Chartres l'immobilier était un peu cher. », « en fait vu que j'ai une jument je voulais des terres pour mettre mes chevaux et à Chartres ça aurait été méga cher quoi »*

E7 : *« je crois que Chartres c'est quand même une ville assez chère. »*

Freins liés à la perception et aux préoccupations professionnelles

La maquette d'internat et la durée des stages ne permettent pas de s'investir sur le territoire

La durée des stages peut paraître parfois trop courte, peu propice à l'ancrage dans le département.

E9 : *« quand tu bouges tous les 6 mois, t'as un peu la flemme de te dire, je vais bouger je vais me motiver, je vais créer ma vie là »*

Un autre stage, dans un autre département, a été plus décisif

Certains médecins avaient déjà établi leur projet professionnel ailleurs avant d'arriver en stage en Eure et Loir. Des attaches professionnelles créées lors de stages précédents ont conditionné leur lieu d'installation avant même de découvrir le territoire.

E1 : « *j'ai fait mon niveau 1 dans le Loiret et j'avais mon stage chez un de mes maîtres de stage qui s'est très bien passé* » « *chez qui je faisais aussi des remplacements le samedi matin et là donc la question s'est jamais trop posée de m'installer ailleurs que dans le Loiret quoi.* », « *j'avais vraiment mon projet de poste de médecin adjointe, je savais que je ferais ça* »

E4 : « *Je pense que comme j'ai fait mon niveau 1 dans le Loiret, j'ai ensuite fait mon SASPAS dans le Loiret, j'avais un réseau de médecin que je connaissais et je savais que j'allais pouvoir les remplacer par la suite* »

E12 : « *Quand tu fais tes stages aussi, enfin ton stage de niveau 1, ton SASPAS dans un endroit, tu préfères aller là où tu connais quoi* »

E14 : « *comme mon 1^{er} stage était sur Orléans, je suis restée sur Orléans après* »

Il n'y a pas assez de spécialistes, j'ai peur de la solitude d'exercice

Ne pas pouvoir recourir à des avis rapides de spécialistes, être éloigné des hôpitaux, et subir le manque de professionnels de santé paramédicaux font craindre aux futurs médecins une mauvaise prise en charge de leurs patients. Désireux de pouvoir exercer la médecine générale dans de bonnes conditions sans se mettre en danger professionnellement, les médecins désertent les zones rurales, leur préférant l'exercice semi-rural ou urbain.

E2 : « *Mon dernier stage était à Orléans en HAD qui était sur 3 départements et j'ai eu l'occasion d'aller sur l'antenne de Chartres. C'était vraiment super ponctuel. Et là en terme d'offre de soin et réseau de soin c'était très difficile et ce n'était pas que à Chartres* », « *la réassurance de savoir qu'il y a un vrai réseau de soin, que j'aurais pas été toute seule si je m'étais installée là bas. Je pense que j'aurai eu peur de ça là aujourd'hui car oui pour s'installer on a besoin de savoir qu'on est pas tout seuls, qu'il y a d'autres médecins autour.* », « *il y avait beaucoup de palliatifs et de pansements complexes donc c'est quand*

même assez restreint comme activité. En tout cas sur ces domaines là j'ai eu la sensation que c'était difficile. »

E3 : *« aller m'installer à Nogent le Rotrou par exemple où le premier hôpital, le premier vrai hôpital est à une heure de route où y a pas de spécialistes. Enfin je vois comme mes parents galèrent à se faire soigner et moi je n'ai pas envie forcément d'exercer dans ces conditions là. Je n'ai pas envie de galérer avec ça avec mes patients. », « Nogent, la première maternité voilà il faut faire 45 minutes de route. »*

E4 : *« Châteaudun c'était le petit CH quoi, vraiment tout petit, limité dans la pratique. », « Euh ... l'accès aux spécialistes », « l'accès aux cardiologues, aux pneumologues tout ça ce sont des choses qui sont difficiles à avoir et c'est vrai que dans la pratique de tous les jours c'est un gros frein. De la perte de temps, du stress en plus, et c'est pas fluide quoi. »*

E9 : *« c'est beaucoup plus facile d'exercer à Nantes où t'as des urgences ophtalmo, ORL, traumato, de la main, je trouve que la prise en charge elle est 10 fois mieux. », « la région centre c'est quand t'attend 1 an avant de voir ton pneumo, que tu sais que tu vas les envoyer aux urgences mais ça va peut être être la cata. », « j'ai pas envie d'arriver et de me prendre la foudre quoi c'est à dire je sais pas combien de patients qui vont te sauter dessus, de pas avoir derrière les spécialistes qui suivent », « j'aurais peur de me sentir seule. », « plus difficile dans le centre c'est de trouver des remplaçants », « ça suivait pas derrière, tu peux avoir un avis mais par contre le rendez vous pour le patient était 8 mois plus tard et puis en plus t'avais pas le choix dans les spécialistes », « t'avais pas trop envie d'envoyer aux urgences, les services d'hospit t'avais quelques services qui étaient bien mais d'autres... »*

E11 : *« Et l'accès aux spécialistes est extrêmement compliqué en Eure et Loir, bien plus qu'ailleurs. »,*

E12 : *« Par manque de médecin, moi je suis installée dans une maison de santé pluri disciplinaire, donc on est 5 médecins, on travaille en équipe et c'est vrai que c'est quand même assez rassurant de s'installer là où il y a d'autres médecins je pense. », « je me voyais pas m'installer en Eure et Loir je pense par la difficulté d'avoir accès aux spécialistes etc »*

J'ai peur du burn out

Les médecins de notre étude anticipent de mauvaises conditions de travail incompatibles avec une vie personnelle épanouie.

E9 : « puis ne pas pouvoir me dégager du temps personnel parce qu'il y aurait trop de patients. », « la peur de se retrouver seule, submergée par les patients, avec une mauvaise prise en charge, pas de vie privée »,

Je manque de confiance dans le réseau de soin : j'ai peur de ne pas bien prendre en charge les patients

Notre étude fait apparaître une méfiance vis-à-vis des hôpitaux d'Eure et Loir, les médecins interrogés appréhendent de devoir adresser leurs patients à Tours ou Orléans, complexifiant la prise en charge.

E9 : « t'as l'impression de pas bien prendre en charge tes patients quoi et te retrouver un peu bloquée avec des situations où tu es pas très à l'aise. » « ça suivait pas derrière, tu peux avoir un avis mais par contre le rendez vous pour le patient était 8 mois plus tard et puis en plus t'avais pas le choix dans les spécialistes »

E11 : « dès que tu veux un spécialiste un peu plus poussé il faut aller à Orléans ou il faut aller à Tours, donc ça rajoute encore plus de galère je trouve »

« t'es sur une ville moyenne, c'est pas un problème mais derrière t'as un hôpital qui ne fait plus suffisamment et donc après tu te retrouve un peu entre 2 »

« Le fait l'hôpital derrière suivre pas bah ça rassure pas pour s'installer en tout cas pour s'y installer en tant que professionnel. »

Freins liées à l'environnement géographique

Les conditions météorologiques ne me conviennent pas

Le climat eurélien n'est pas assez chaud, les hivers sont gris, ils préfèrent le sud où la température est plus favorable : les médecins interrogés ne tarissent pas de critiques sur les conditions météorologiques d'Eure et Loir.

E4 : « on y était passé un hiver c'était tout gris ça donnait pas envie d'y rester quoi. », « C'était très gris »

E7 : « c'est la météo », « si c'est pas Paris je vais me mettre plutôt dans les endroits où il fait un peu plus beau donc ce serait plutôt le sud », « il faisait toujours gris, »

E13 : « dans les années futures tout ce qui est intérieur de terre avec des villes qui ont pas forcément d'accès à l'eau facilement avec des grands lacs, ils vont extrêmement souffrir du réchauffement climatique. », « L'herbe en plein été, je pense qu'il avait pas plu depuis longtemps quoi »

Le paysage ne me plaît pas

L'aspect même du paysage est un élément bloquant pour certains, les montagnes ou la mer étant plébiscités. Le département apparaît comme étant plat et peu changeant : avec ses vastes étendues de champs céréaliers, il souffre d'une image inesthétique auprès des médecins qui y passent en stage.

E8 : « c'est un peu le plat pays »

E10 : « Je dirais franchement c'est quand même le cadre »

E13 : « j'aimerais pas vivre dans un département où c'est pas tout plat, », « Je trouve pas ça joli du coup il manque un peu de montagnes, un peu de mer, un peu d'eau tout simplement »

Freins liés aux mesures incitatives à l'installation

Les mesures d'incitations ne sont pas discriminantes par rapport à d'autres départements

Selon un des médecins interrogés, les aides d'incitation à l'installation se concurrencent entre elle.

E7 : « même en région parisienne, là dans les zones où je remplace, il y a des aides importantes à l'installation, il y a peut être pas des exonérations d'impôts, je ne sais pas mais il y a quand même des très intéressantes aides à l'installation donc finalement c'est pareil la balance est pas à ce point la favorable dans le 28 quoi si tu veux. »

Résumé du Codage

Analyse thématique

Freins personnels et sociaux

Mon conjoint a déjà un travail ailleurs

Mon conjoint ne veut pas venir vivre ici

Ma vie est déjà établie ailleurs

Ma famille est ailleurs et j'ai besoin d'être proche d'elle

Mes amis sont ailleurs et j'ai besoin d'être proche d'eux

J'ai besoin de m'éloigner de ma famille

Je recherche l'effervescence des grandes villes

Mes loisirs, indispensables à mon bien-être, sont incompatibles avec le département

J'ai une « 2ème » vie incompatible avec le département

Freins liés à un environnement et une offre locale non adaptées à la catégorie socioprofessionnelle

L'Eure et Loir me semble loin de tout

Le département est difficile d'accès

La population n'est pas assez jeune et hétéroclite

L'offre commerciale n'est pas adaptée

L'offre d'activités culturelles est inadaptée et insuffisante

L'offre de loisirs est insuffisante et inadaptée

Le prix de l'immobilier est trop élevé

Freins liés à la perception et aux préoccupations professionnelles

La maquette d'internat et la durée des stages ne permettent pas de s'investir sur le territoire

Un autre stage, dans un autre département, a été plus décisif

Il n'y a pas assez de spécialistes, j'ai peur de la solitude d'exercice

J'ai peur du burn out

Je manque de confiance dans le réseau de soin : j'ai peur de ne pas bien prendre en charge les patients

Freins liés à l'environnement géographique

Les conditions météorologiques ne me conviennent pas

Le paysage ne me plaît pas

Freins liés aux mesures incitatives à l'installation

Les mesures d'incitations ne sont pas discriminantes par rapport à d'autres départements

Dans un second temps, nous proposons une classification analytique en fonction des données de la littérature et d'une intervention possible ou non pour agir sur les freins.

| | | Présent dans la littérature | Absent dans la littérature |
|------------------------|---|---|--|
| Non modifiables | Freins liés aux raisons personnelles et sociales | <ul style="list-style-type: none"> - Mon conjoint ne veut pas venir ici - Mon conjoint a déjà un travail ailleurs - Ma famille est ailleurs et j'ai besoin d'être proche d'elle - Mes amis sont ailleurs et j'ai besoin d'être proche d'eux - J'ai besoin de m'éloigner de ma famille - Mes loisirs indispensables à mon bien être sont incompatibles avec le département | <ul style="list-style-type: none"> - Ma vie est déjà établie ailleurs - J'ai une deuxième vie incompatible avec le département |
| | Freins liés à l'environnement | | <ul style="list-style-type: none"> - Le prix de l'immobilier est trop élevé - Le paysage de me plaît pas - Les conditions météorologiques ne me conviennent pas |
| | Freins liés aux expériences professionnelles antérieures | | <ul style="list-style-type: none"> - Un autre stage dans un autre département a été plus décisif |

| | | | |
|--------------------|---|--|---|
| Modifiables | Freins liés au manque de dynamisme | <ul style="list-style-type: none"> - L'offre commerciale n'est pas adaptée - L'offre de loisirs est insuffisante - L'offre d'activités culturelles est inadaptée et insuffisante - Je recherche l'effervescence des grandes villes | <ul style="list-style-type: none"> - La population n'est pas assez jeune et hétéroclite |
| | Freins liés à l'isolement géographique | | <ul style="list-style-type: none"> - L'Eure et loir me semble loin de tout - Le département est difficile d'accès |
| | Freins liés à la perception et aux préoccupations professionnelles | <ul style="list-style-type: none"> - Il n'y a pas assez de spécialistes j'ai peur de la solitude d'exercice - J'ai peur du burn out - Je manque de confiance dans le réseau de soin : j'ai peur de ne pas bien prendre en charge mes patients | <ul style="list-style-type: none"> - La maquette d'internat et la durée des stages ne permettent pas de s'investir sur le territoire |
| | Freins liés aux mesures d'incitations financières | <ul style="list-style-type: none"> - Les mesures d'incitation ne sont pas discriminantes par rapport à d'autres départements | |

Discussion

Dans une première partie, nous discutons la bibliographie.

Dans une deuxième partie, nous discutons la méthode et les résultats. Pour une meilleure analyse et pour préparer la troisième partie, les freins évoqués par les médecins interrogés sont discutés selon le tableau précédent.

Dans une troisième partie, nous dressons une liste de propositions basées sur les freins modifiables pour rendre le département plus attractif.

Première partie

A propos de la bibliographie

A chaque instance son indicateur, à chaque auteur sa méthodologie : aucune harmonisation et aucun indicateur pertinent permettant à la fois de décrire la situation présente (difficultés d'accès aux soins, pression de la population, ressenti du corps médical, âge de la patientèle, typologie de la patientèle (ALD, polypathologies, ou au contraire jeunes et nécessitant des soins non programmés plus que du suivi) tout en projetant les besoins futurs car la population des médecins comme celle des patients évoluent.

La multiplicité des indicateurs décrits en introduction de ce travail et leur non réactualisation amènent à une situation improbable : les chiffres d'un même territoire se contredisent en fonction de la source.

Deuxième partie

A propos de la méthode

Limites et biais

Validité externe et représentativité

La méthodologie est basée sur la nécessité de récolter le maximum de verbatims jusqu'à obtenir saturation : c'est l'objectif d'une étude qualitative. Il n'est ni dans les objectifs de sélectionner un échantillon représentatif de la population générale ni de classer par ordre d'importance ou de fréquence les verbatims. Il appartiendra à un autre auteur de créer un questionnaire quantitatif à partir nos données, distribué à l'ensemble des internes ayant effectué un stage en Eure et loir et ne s'y étant pas installé : cette méthodologie permettra de ne pas utiliser des questionnaires créés de toute pièce et d'en tirer des conclusions erronées.

Biais d'investigation

Le recrutement des participants est réalisé via les messageries instantanées ou les réseaux sociaux. La population étudiée est majoritairement féminine bien que nous ayons sollicité autant d'hommes que de femmes, ces dernières ayant répondu plus favorablement à notre demande d'interview. La profession se féminisant²¹, ce déséquilibre n'induit pas un biais.

En amont de l'entretien, des explications leur sont fournies quant au respect de l'anonymat. L'absence de conflit d'intérêt a par ailleurs permis de créer un climat de confiance propice aux réponses sincères.

Novice en matière d'enquête qualitative et d'entretiens semi-dirigés, l'auteur choisit de s'appuyer sur un guide d'entretien réalisé au préalable pour s'assurer confiance face à ses pairs. La retranscription et l'analyse des données réalisées après chaque entretien ont permis d'adapter progressivement le contenu du guide d'entretien, de retirer des questions non pertinentes, d'en ajouter, et de gagner en aisance lors du recueil.

Biais de subjectivité

Interne et future installée en Eure et Loir, co interne de certains médecins interrogés, l'auteur a pu appuyé quelques questions ou relances en fonction de ses propres hypothèses ou des connaissances de la réalité. Le guide d'entretien a été réalisé notamment pour limiter ce biais.

Biais de mémorisation

En trois ans d'internat, six stages différents sur plusieurs départements : il est difficile de se souvenir du ressenti dans un territoire, du maître de stage, de l'ambiance d'un service, des relations inter personnelles, du réseau de soins, des centres-ville, de l'activité culturelle et sportive, des transports, d'autant plus que le temps passe.

Pour limiter ce biais de mémorisation, l'auteur a choisi de limiter les critères d'inclusion à l'année 2017, soit 5 ans avant le début de l'étude.

Forces

Un thème d'actualité

La pénurie médicale et la dégradation du système de soin français se fait de plus en plus ressentir par la population. Il est urgent de trouver des leviers et d'apporter une réponse adaptée dans chaque territoire afin d'améliorer l'accès aux soins ainsi que les conditions de travail des professionnels de santé. Malgré la richesse de la littérature et les nombreux rapports, aucune solution mis en oeuvre n'a fait ses preuves et l'Eure et Loir caracole en tête des déserts médicaux. Il est urgent de changer de méthodologie et d'interroger ceux que l'on interroge jamais : ceux qui sont passés mais ne sont jamais revenus. A chaque territoire sa problématique, à chaque désert sa solution : aucune politique nationale non spécifique ne peut faire ses preuves.

Une population ciblée

Limiter les « faux apriori » liés à la mauvaise image du département et de sa ruralité est un objectif principal. Trop nombreuses sont les études sur les désidérata des internes ne

prenant même pas en compte leur connaissance du réseau de soin et du territoire sur lesquels ils donnent leur opinion. Interroger une population restreinte aux internes ayant effectué au moins un stage en Eure et Loir permet de dégager des verbatims jamais mis en évidence dans la littérature.

Choix de l'étude qualitative

Objectif atteint : faire émerger de nouvelles idées absentes de la littérature ne pouvait être assuré que par étude qualitative.

Mais quel est l'intérêt de mettre en évidence une idée à la marge qui dans une enquête quantitative au décours ne représenterait qu'un tout petit pourcentage de la population ? Là est toute la question : toutes les politiques de grande ampleur n'ont pas d'impact. Comme nous le décrirons dans la suite de la discussion et dans les pistes de réflexion, adapter les leviers en les personnalisant sera plus efficace. Mieux vaut déclencher une ou deux installations pérennes dans un territoire donné que partir inutilement à la chasse de milliers d'étudiants ayant déjà fait leur choix pour un autre département.

Choix des entretiens semi-dirigés

L'objectif étant de récolter le maximum de verbatims, même les plus extrêmes ou personnels, la méthode par focus group n'a pas été retenue. En entretien individuel, les médecins ne peuvent pas s'exprimer librement sans crainte du jugement des pairs ni être écrasés par le leader d'opinion. Tous les entretiens se sont déroulés soit par visio soit en présentiel, ce qui a permis de retenir des éléments de communication non verbales pertinents.

L'analyse par triangulation des données

Le double codage, séparé dans le temps et l'espace, par deux intervenants d'âge et de parcours différents, permet une confrontation des verbatims et une analyse approfondie. Cette méthode a permis d'augmenter la validité interne de notre étude et de limiter le biais d'interprétation. La confrontation de la classification par thèmes avec celle de l'openAI (ChatGPT version 4) est l'occasion d'apporter à la fois une nouveauté dans le travail de recherche qualitatif mais aussi prendre le train désormais en marche de l'intelligence artificielle.

A propos des résultats de l'étude

Freins non modifiables par l'action publique et politique

Freins liés aux raisons personnelles et sociales

Les proches ont une place prépondérante dans le choix du lieu d'installation

Pour une grande partie des médecins interrogés, l'éloignement de la famille et des amis apparaît comme un frein majeur à l'installation dans le département : bon nombre d'entre eux souhaitent se rapprocher de leurs proches une fois leur diplôme obtenu.

L'hypothèse de l'origine géographique des étudiants pouvant influencer leur choix de lieu d'installation est largement évoquée dans la littérature^{12,14,15,21,22,23} : un rapport de la DREES datant de 2021²⁴ le confirme par une revue de la littérature internationale.

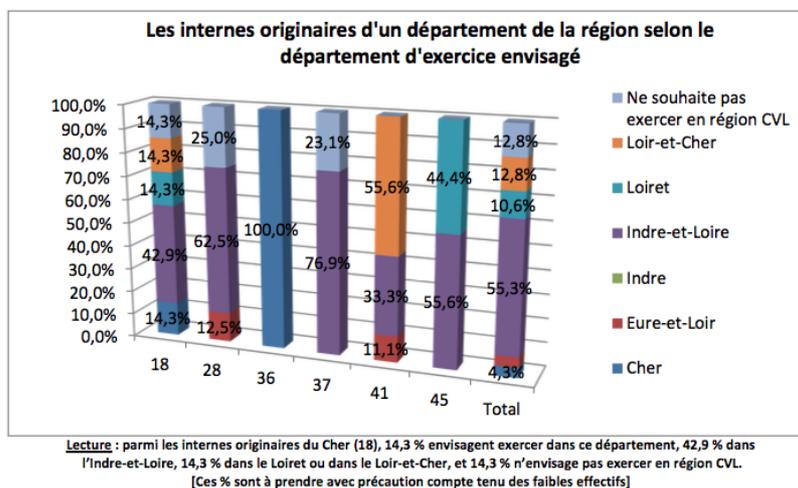
Selon des expériences menées à l'international, **les étudiants originaires de zones rurales seraient plus à même de s'y installer**. L'Australie en a fait un levier d'action pour la lutte contre l'inégalité d'accès au soin.

Selon une étude menée par le département de recherche de l'université de Tours ¹¹, les internes en médecine originaires de la région Centre seraient plus enclins à exercer sur le territoire que ceux issus des autres régions : il existe des attaches territoriales fortes, mais l'étude ne nous dit pas pourquoi les autres ne souhaitent pas y rester. Une hypothèse a été établie quand aux dimensions affectives, familiales et amicales mais cela reste dans l'étude à l'état de supposition.

| Origine territoriale | CVL | | Hors CVL (autres départ. DOM) | | Hors France | | Total | |
|-------------------------------|-----------|---------------|-------------------------------|---------------|-------------|-------------|------------|---------------|
| | Effectifs | % Obs | Effectif | % Obs | Effectifs | % Obs | Effectifs | % Obs |
| Non, c'est peu envisageable | 6 | 12,8% | 27 | 50,9% | 2 | 50% | 35 | 33,7% |
| Oui, tout à fait envisageable | 41 | 87,2% | 26 | 49,1% | 2 | 50% | 69 | 66,3% |
| Total | 47 | 100,0% | 53 | 100,0% | 4 | 100% | 104 | 100,0% |

Tableau 1 : souhait d'exercer en Centre Val de Loire selon la région d'origine¹¹

Un ancrage régional mais non départemental : seulement 12,5% des internes interrogés originaires d'Eure et Loir déclarent souhaiter s'y installer. Là encore, nous ne savons pas pourquoi : c'est pourtant ce qui pourrait permettre d'activer des leviers efficaces .



Graphique 1 : Les internes originaires d'un département de la région selon le département d'exercice envisagé ¹¹

Une enquête de la commission des jeunes médecins du CNOM¹⁶ a montré que la proximité familiale est un des premiers critères pour choisir le lieu d'installation. Aucune enquête qualitative n'a précédé la création du questionnaire : les résultats sont suggérés, il y a un biais d'investigation.

Dans notre étude, les participants évoquent rapidement dès le début de l'entretien l'envie de se rapprocher de leur région d'origine, de leur famille, de leurs amis; tout en mettant en avant le fait qu'ils n'ont pas réussi à se constituer un réseau amical lors de leur passage en stage en Eure et Loir : la faute aux horaires de stage et au planning ? A la semestrialisation des stages ?

Paradoxalement, il est intéressant de remarquer que ceux ayant avancé cet argument au début de l'entretien ont révélé au final un projet d'installation dans un lieu éloigné de leur région d'origine ! **Ambivalence totale** qui montre l'importance d'enquêtes qualitatives bien menées avant de diffuser des questionnaires à grande échelle.

Dans notre étude, au contraire des résultats exprimés dans la littérature, le département ne semble pas être incompatible avec une vie de famille épanouie. Pour les parents ou futurs parents, c'est l'isolement social qui est un frein réel.

Le conjoint : un fort déterminant

Cette étude confirme la place prépondérante du conjoint dans le choix du lieu d'installation du médecin. Les conjoints sont actifs, ce qui n'était souvent pas le cas pour l'ancienne génération : leur métier ainsi que les opportunités professionnelles sur le territoire entrent plus que jamais en compte.^{21,23,24}

Selon un rapport de la DREES ²⁵, 83% des médecins vivent en couple et 50% des conjoints sont cadres supérieurs. Les études de médecine étant les plus longues tous cursus confondus, **le conjoint non médecin est déjà actif quand le conjoint médecin n'est encore qu'un externe ou jeune interne.**

La liberté de choisir où l'on veut travailler est un privilège dont ne bénéficient pas tous les travailleurs : les opportunités professionnelles du conjoint deviennent prioritaires au vu de la complexité du marché du travail, faisant passer au second plan le choix d'installation du médecin. Le développement du télétravail et la proximité de Paris pourrait faire de l'Eure et Loir un département de choix, mais la liberté d'installation du médecin permet de laisser la priorité au métier de l'autre.

Encourager et accompagner la recherche d'emploi du conjoint non médecin semble nécessairement devoir rentrer dans les objectifs de promotion du département.

Autre problématique relevée dans notre étude : le refus du conjoint, sans qu'il soit question d'opportunité professionnelle. Avoir effectué un stage dans le département permet aux internes de déconstruire des idées reçues sur la ruralité et de mieux connaître l'Eure et Loir : mais le conjoint, lui, n'a pas découvert le département ou n'y a pas passé autant de temps... Difficile alors de le convaincre de déménager.

Une vie déjà établie ailleurs

Certains médecins arrivant en stage en Eure et Loir ont déjà leur vie familiale et personnelle établie ailleurs, ils n'ont donc aucune intention de changer d'avis. Une question se pose alors : quel intérêt pour le département de dépenser du temps et de l'argent pour essayer de les retenir ? Ne serait il pas plus pertinent de s'intéresser aux indécis ? De mieux cibler leurs attentes afin de les convaincre de rester ? Un questionnaire pourrait être distribué en début de semestre à chaque interne afin de mieux connaître leurs idéaux de vie, leurs passions, leur projet professionnel et ainsi personnaliser les actions, les rendant de facto plus efficaces.

Un mode de vie incompatible avec le département

La nouvelle génération de médecins généralistes aspire à un cadre de vie lui permettant de concilier vie professionnelle et vie privée, allant même jusqu'à mettre cette dernière au premier plan¹³.

La peur de perdre en qualité de vie est un frein considérable à l'installation pour ces jeunes médecins et revient de façon récurrente dans les études comme élément pouvant motiver ou freiner une installation.²⁶

Au vu des changements sociétaux, on peut émettre l'hypothèse que les futurs médecins seront de plus en plus nombreux à concilier deux activités professionnelles. C'est un critère à prendre en compte quand la deuxième activité professionnelle est incompatible avec le territoire.

Freins liés à l'environnement

Les conditions météorologiques en Eure et Loir ainsi que l'aspect inesthétique du paysage constituent un frein à l'installation certain. Mais les médecins avançant ces arguments sont pour la plupart passés en stage dans le département pendant l'hiver, une saison moins propice à la mise en valeur du paysage et des activités culturelles et sportives, dont les propositions sont souvent plus variées l'été. Le découpage des périodes de stages (hiver/été) ne permettrait donc pas de découvrir pleinement l'Eure et Loir ? Modifier la durée des stages ou leur découpage pourrait peut être influencer positivement l'image du département ? Aucune donnée bibliographique n'existe à ce sujet.

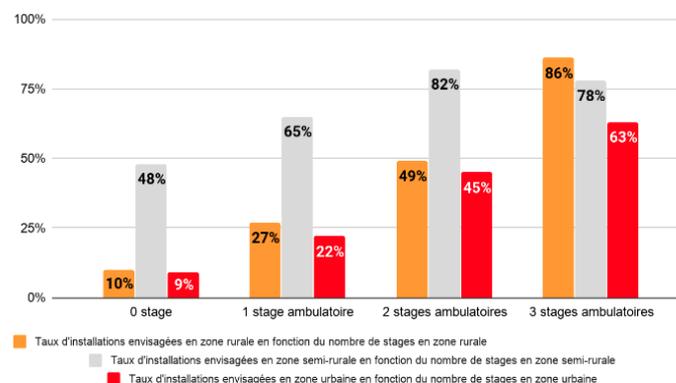
Le prix de l'immobilier dans la ville de Chartres ou ses alentours figure comme un frein à l'installation, mais ceci semble un faux prétexte : en effet, les médecins ayant avancé cet argument n'avaient en réalité pas cherché à s'établir dans le département en raisons d'autres facteurs, donc n'ont pas étudié le marché immobilier eurélien ! Une simple recherche sur le net montre que le prix moyen au m² à l'achat d'une maison ou d'un appartement est le même à Tours qu'à Chartres !^{27,28}

Freins liés aux expériences professionnelles antérieures

L'impact du stage ambulatoire sur la zone géographique d'installation a déjà été démontré à de multiples reprises, de même que l'influence des expériences professionnelles antérieures ²³.

A nouveau, notre étude démontre qu'à leur arrivée en en stage en Eure et Loir, **beaucoup ont créé un réseau de soin dans un autre département** et souhaite y retourner s'installer.

Sont-ce les stages ambulatoires et leur nombre pendant l'internat ou l'origine géographique qui conditionnent le lieu d'installation ? L'étude de l'ISNAR IMG portant sur l'impact du diplôme d'études spécialisées de médecine générale sur l'installation des médecins généralistes²⁹ ne fait pas cette différence, et conclut étonnement sans noter ce biais. L'origine géographique peut être la raison qui pousse les internes à choisir un stage dans un territoire et s'y installer.



Graphique 2 : impact du lieu des stages ambulatoires réalisés sur les caractéristiques géographiques des installations souhaitées ²⁹

Les premiers stages de la maquette semblent prépondérants pour l'installation future, le département doit prendre en compte cette variable pour ajuster sa communication et ses leviers d'action.

Retenons deux éléments de cette partie concernant les facteurs non modifiables :

1. De nouveaux freins ont été mis en évidence, non recensés dans la littérature : notre présomption de manque de rigueur et de biais dans la réalisation des questionnaires d'enquêtes quantitatives est vérifiée. Dès lors, en suggérant des réponses et en contraignant les internes à s'exprimer de façon restreinte, les études antérieures auraient-elles influencé les décideurs à actionner des leviers non efficaces, témoins de l'échec des politiques menées jusqu'alors ?
2. Quel intérêt de mener des actions de grande ampleur pour favoriser l'installation quand les dés sont déjà jetés ? Quand le conjoint est déjà installé ailleurs ? Quand le médecin est climatosensible ? Quand le médecin est surfeur ou guide de haute montagne à ses heures perdues ?

Le département a tout intérêt à mettre en place un entretien individuel avec chaque interne arrivant en début de semestre afin de recenser ses hobbies, son origine géographique, son statut marital etc : cibler les actions, mettre l'accent sur un ou deux profils d'étudiants, s'adapter, personnaliser, déclencher des installations de façon certaine, des installations pertinentes, plutôt que mener une politique générale non adaptée et non efficace.

Freins modifiables par l'action publique et politique

Freins liés au manque de dynamisme

La présence de services publics et de commerces de proximité compte pour beaucoup dans le choix du lieu d'installation²³. Selon une revue de la littérature effectuée par Paul Aubry et Rebecca Lemmonier²³, la pauvreté des services scolaires et périscolaires constituait un frein à l'installation en zone rurale.

Un rapport de la DREES²⁴ souligne que l'attractivité d'un territoire est conditionnée par les propositions d'activités culturelles et récréatives. Il convient cependant de noter que

les préférences peuvent varier d'un individu à un autre, certains préférant le calme à l'effervescence des grandes villes : d'où l'importance de les identifier en début de semestre !

Charlotte Veauvy et Guillaume Esnault ont montré dans leurs études respectives sur l'installation des médecins en zone rurale^{14, 22} que le cadre de vie, le paysage, l'environnement étaient plus importants que l'offre d'infra-structure pour ce public cible, déjà conquis par la vie dans ces territoires ruraux.

Qu'en est-il de l'Eure et Loir ?

Il serait un département ni assez dynamique, ni assez jeune, ni assez hétéroclite, avec une offre culturelle peu diversifiée et surtout peu adaptée à la population 20-30 ans, en recherche de divertissement et de loisirs. Voilà le tableau peu flatteur dressé lors des entretiens.

Une offre commerciale non adaptée

L'Eure et Loir n'est pas un département délaissé par les services publics quoique les médecins interrogés en pensent. Cependant, le département manque cruellement de commerces adaptés à une population de jeunes trentenaires, de catégorie socio-professionnelle supérieure, qui a pris l'habitude de vivre en métropole pendant son cursus universitaire initial.

Au-delà de la quantité et de la diversité de l'offre, ce sont aussi les horaires d'ouvertures des services qui ne sont pas adaptés à la vie professionnelle d'un médecin généraliste.

C'est aussi un département peu propice aux sorties le soir, importantes pour nouer des liens chez les 20-30 ans. Impossible alors pour un jeune interne de ne pas faire la comparaison avec l'effervescence des villes universitaires.

Les grandes villes du département ont pourtant entrepris depuis plusieurs années des travaux d'embellissement et d'aménagement. De nombreux restaurants, commerces de bouche, boutiques, ont fait leur apparition dans les centre ville faisant de ces agglomérations

une destination agréable le temps d'un week end, mais qui ne convainc pas les jeunes à s'y installer.

Les trentenaires fraîchement sortis d'étude ne semblent pas être la cible de cette nouvelle offre commerciale.

Une offre de loisirs non adaptée

Non, l'Eure et Loir est loin d'être un désert en terme d'offre de loisirs et d'activités sportives ! En revanche, les propositions d'horaires sont inadaptées aux internes. Les associations sont nombreuses à ne proposer que des adhésions annuelles alors que nos étudiants ne sont là que pour six mois. Pour celles qui proposent des options d'inscription plus flexibles, à l'instar des salles de sports, elles peinent à se faire connaître.

L'offre d'activité ciblant les trentenaires existe pourtant mais n'arrive visiblement pas jusqu'à eux. L'Eure et Loir souffre ainsi à tort d'une image de département trop calme pour cette génération qui fuit l'ennui.

Une offre culturelle non adaptée

L'étude de Rebecca Lemonier et Paul Aubry ²³ démontre que la proximité de centres culturels est un facteur influençant positivement le lieu installation pour 26% des médecins libéraux.

La peur de la monotonie les pousse à choisir des villes où l'offre culturelle est plus diversifiée et plus adaptée à leur génération.

Le Plan santé 28 bénéficie d'une équipe spécialisée en charge de la communication pour les internes. Un magazine recensant toutes les propositions d'activités récréatives et culturelles ainsi qu'une page Facebook tient informés les étudiants des événements du week-end. Pour autant, à l'instar des offres d'activités de loisir, les offres d'activités culturelles peinent à convaincre.

Au vu des résultats de l'étude, la communication du département semble être en échec. Serait-ce lié à un écart générationnel ? Les canaux de communication et les méthodes seraient-elles en décalage avec les attentes des jeunes médecins ? Une chose est sûre, on se trompe sur leurs attentes. Ne faudrait-il pas miser sur la jeunesse pour mener une campagne de communication adaptée à ce public ?

La population

Le département souffre d'une image de population vieillissante, peu hétéroclite, soit très bourgeoise, soit trop précaire, soit trop campagnarde, en manque de jeunes cadres dynamiques : les médecins interrogés dressent le portrait d'un territoire scindé en deux extrêmes, sans intermédiaires, limitant de ce fait la création d'un réseau amical solide avec des centres d'intérêts communs.

Qu'en est-il en réalité ?

Les chiffres de l'INSEE³⁰ disent le contraire : la tranche d'âge des 20-39 ans représente 21% de la population, toute comme en Pyrénées atlantiques, en Indre et Loir, dans les Bouches du Rhône, ou encore en Loire Atlantique. Même Paris ne culmine qu'à 33%.

La tranche des 75 ans et plus représente 9% en Eure et Loir, 11% en Indre et Loire, 9% en Loire Atlantique, 11% dans les bouches du Rhône, 13% dans les Pyrénées Atlantique, et 9% à Paris.

Non, l'Eure et Loir n'est pas en manque de trentenaires.

Alors, pourquoi ce ressenti ? Est-ce le manque d'opportunités pour les rencontrer ? A cause des horaires des stages ? Par manque de bars ouverts le soir ? Ou est-ce la catégorie socioprofessionnelle des 20-39 ans euréliens et son mode de vie qui ne sont pas en adéquation avec la population d'internes en médecine ?

| | Hommes | Femmes | Part en % de la population âgée de | | |
|---|----------------|----------------|------------------------------------|--------------|--------------|
| | | | 15 à 24 ans | 25 à 54 ans | 55 ans ou + |
| Ensemble | 169 115 | 180 088 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Agriculteurs exploitants | 2 809 | 580 | 0,1 | 1,2 | 0,9 |
| Artisans, commerçants, chefs d'entreprise | 7 990 | 3 180 | 0,5 | 5,1 | 1,9 |
| Cadres et professions intellectuelles supérieures | 15 391 | 10 082 | 1,3 | 12,2 | 3,7 |
| Professions intermédiaires | 24 178 | 27 241 | 8,3 | 25,1 | 5,2 |
| Employés | 13 043 | 43 510 | 15,1 | 25,3 | 6,5 |
| Ouvriers | 39 752 | 11 410 | 16,7 | 22,6 | 5,3 |
| Retraités | 47 029 | 54 617 | 0,0 | 0,2 | 69,8 |
| Autres personnes sans activité professionnelle | 18 924 | 29 467 | 57,9 | 8,2 | 6,5 |

Source : Insee, RP2020 exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023.

Tableau 2 : Population de 15 ans ou plus par sexe et catégorie socioprofessionnelle en 2020³¹

Freins liés à l'isolement géographique

L'Eure et Loir bénéficie d'une situation géographique plutôt centrale et proche de Paris, mais peine à convaincre les médecins avec ces arguments.

Le département est vaste et étendu, 30 à 45 minutes de route en voiture séparent les villes principales.

La proximité des transports fait partie des facteurs orientant le choix d'installation des médecins ²³, or, le département est nettement carencé :

- S'il est possible de relier Châteaudun à Tours en train, il n'existe pas de ligne directe depuis Chartres ni Dreux, pourtant les deux villes accueillant le plus d'étudiants
- L'accès à Paris en voiture est de plus en plus compliqué et les trajets en TER sont qualifiés de trop chers et trop longs pour le service rendu
- Pas de liaison ferroviaire entre les trois villes principales : Chartres, Dreux et Chateaudun
- Aucune gare TGV dans le département

Sensibles à l'environnement, sensibles au coût liés au transport, les jeunes médecins préfèrent s'installer près d'une Gare TGV.

Freins liés à la perception et aux préoccupations professionnelles

La peur de l'isolement professionnel

La peur de l'isolement professionnel est un argument martelé par les médecins dans de nombreuses études étudiant les freins à l'installation en zone rurale. Notre étude ne fait pas exception¹¹.

Pour palier à la solitude, beaucoup de médecins installés dans des zones sous dotées choisissent d'exercer en groupe, miroir du travail en équipe hospitalière dans lequel ils ont été bercé pendant leurs études¹⁴. Ils y trouvent plusieurs vertus : plus d'échanges, des coûts de fonctionnement réduits et une meilleure organisation de la permanence des soins et des périodes de vacances¹³. Proposer des conditions de travail épanouissantes ressort des expériences internationales comme un atout majeur pour maintenir les professionnels de santé sur un territoire²⁴. La bonne entente au travail semble avoir un poids non négligeable, certains étant prêts à des compromis pour pouvoir exercer avec des confrères ou consœurs qu'ils apprécient²².

Favoriser les rencontres et créer du lien entre les médecins nouvellement arrivés sur un territoire pourrait être un atout favorisant de nouvelles installations. C'est dans ce sens que des internes du département ont créé l'association « Jeunes médecins du 28 » en 2012, pour rompre avec l'isolement et permettre de bénéficier d'une plateforme d'échange et de formation.

Mi 2022, un guichet unique départemental de télé-expertise a été créé en Eure et Loir afin de répondre aux besoins des médecins libéraux et optimiser la prise en charge des patients. Si certains médecins de l'étude avaient connaissance du réseau « Jeunes médecins du 28 », tous ne connaissaient pas l'existence de ce guichet unique et aucun médecin interrogé n'a mentionné son existence.

Dès lors, bien que des solutions pertinentes et efficaces existent, **le manque d'information a pour conséquence le développement d'un faux apriori** au sein de toute une génération d'internes : non, en Eure et Loir, il ne faut pas attendre des mois pour avoir un avis spécialisé.

La proximité d'un plateau technique de qualité reste un enjeu majeur et un fort déterminant à l'installation pour nombreux médecins, comme le confirme notre étude²³.

Le département via le **Plan Santé 28** a tout intérêt à lutter contre ces a priori et à mettre en avant les atouts en terme de structures de soins publiques et privées avec le même engouement qu'il met en avant l'offre culturelle et sportive.

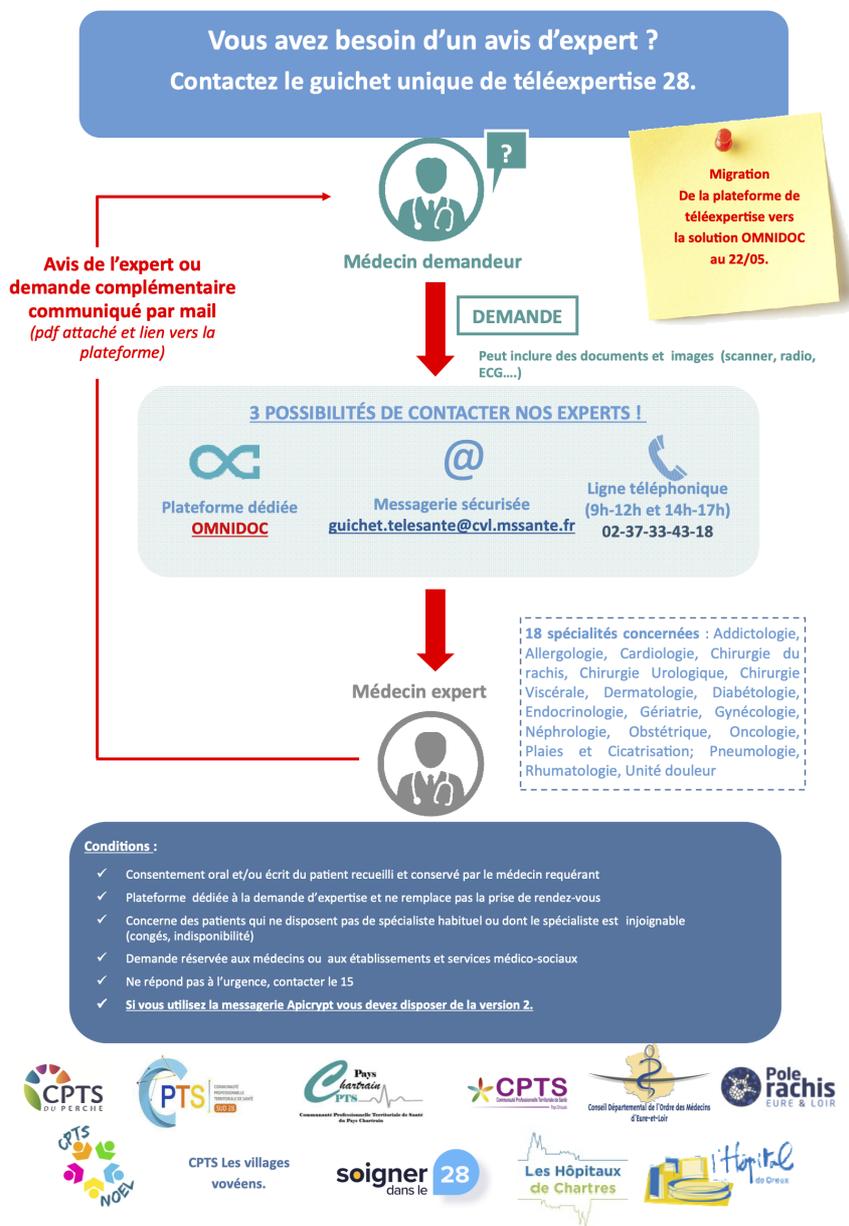


Image 3 : Guichet unique de télé-expertise³²

Le département compte plusieurs centres hospitaliers mais la qualité et la diversité des plateaux techniques varient d'un hôpital à un autre. Aucun CHU n'est présent sur le territoire. L'association départementale de FMC a cessé ses activités en 2014. **Aucune émulation scientifique ne semble palpable dans le département.**

La qualité de prise en charge tout comme l'accès au soin ne sont pas uniformes : certains patients doivent être transférés ou consulter à plus de trente minutes de chez eux pour être soignés, service d'urgence y compris.

Les médecins interrogés voient en cette disparité d'accès aux soins et cet éloignement des services d'urgence un véritable frein à l'installation, confirmant les données pré existantes²³.

Les médecins formés pour la totalité d'entre eux dans l'excellence des centres hospitalo-universitaires peinent à avoir confiance dans les hôpitaux de périphérie.

Les patients ne sont pas les seuls à souffrir du désert en spécialistes médicaux, **les jeunes médecins eux aussi paient à se projeter dans un exercice serein et sécurisé.**

La peur de la charge de travail

L'expérience vécue sur le terrain compte beaucoup dans la décision de continuer à exercer sur le territoire²⁴. Au delà de la problématique d'isolement et de la bonne prise en charge des patients, l'épanouissement professionnel et l'équilibre avec la vie personnelle dépendent de la charge de travail. Charge de travail qu'il n'est pas toujours aisée de maîtriser lorsque l'on s'installe dans un territoire sous-doté : certains médecins interrogés évoquent la peur du burn-out, peur qui les a poussé à s'installer ailleurs.

Oui, les médecins de notre étude anticipent de mauvaises conditions de travail et cela rend peu attractif le département.

Selon les chiffres de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM), l'Eure et Loir figure parmi les départements où la patientèle des médecins généralistes est la plus élevée de France³³. Le médecin de campagne corvéable n'est plus, les jeunes générations aspirent à plus de temps libre pour leurs familles ou leurs loisirs¹⁴.

Les territoires ruraux comme l'Eure et Loir souffrent de cette image de « médecine du sacrifice » voulue par les patients et certains élus, comme en témoignent les commentaires sur les réseaux sociaux et la presse locale : une éducation de la population et un changement d'éléments de langage de certains politiciens pourraient être bénéfiques.

Non, le médecin n'a pas à travailler jusqu'à 22h, 7jrs/7, pour être un bon médecin. La quantité n'est pas la qualité. De tels discours font fuir les aspirants docteurs.

La maquette d'internat

Être interne en France en 2023, c'est changer tous les six mois de lieu de stage sans savoir à l'avance où se déroulera le prochain stage, le choix se faisait au dernier moment (M-1) et par ordre de succès au concours.

Comment s'ancrer et s'intégrer dans un territoire quand aucune visibilité à six mois n'est permise ?

Pourquoi ne pas revoir la maquette d'internat de médecine générale : allonger la présence sur un territoire pourrait peut-être permettre un meilleur ancrage ?

Là encore, notre étude fait apparaître un nouveau frein à l'installation, jamais recensé dans les données bibliographiques existantes.

Freins liés aux mesures d'incitation financières

Selon l'analyse de la littérature internationale réalisée par la DREES²⁴, si le niveau de revenu importe aux praticiens, il faudrait toutefois qu'il soit extrêmement élevé pour compenser les désavantages liés au lieu d'installation.

Notre étude vient corroborer ce fait.

Les aides incitatives ne sont pas suffisantes pour compenser les sacrifices sur le plan professionnel et personnel engendrés par une installation en Eure et Loir.

Ainsi, sur la base d'une enquête auprès de 1 500 médecins allemands proches de s'établir, une étude estime que pour échanger une situation urbaine typique (5 000 euros de revenu mensuel, deux gardes et astreintes par mois, disponibilité sur place de l'emploi du conjoint, de garde d'enfants et de loisirs) pour une situation rurale (se traduisant par deux gardes ou astreintes supplémentaires et un temps de transport de trente minutes de voiture pour accéder au lieu de travail du conjoint, aux gardes d'enfants et aux loisirs) il faudrait presque un triplement du revenu pour garder la même utilité globale (Günther, et al., 2010).

Une étude au Portugal estime à 40 % le revenu supplémentaire pour compenser un exercice en zone rurale éloignée par rapport à l'exercice en ville (Ramos, et al., 2017).

Des travaux français récents ont aussi modélisé les décisions d'installation des médecins. Les auteurs concluent de la même manière que les modifications de répartition qui résulteraient d'incitations financières seraient d'une faible ampleur : les primes devraient être d'un montant très élevé pour compenser la perte de qualité de vie consentie par les médecins (Delattre, Samson, 2013).

Toujours selon le rapport de la DREES, on constate que les médecins ayant bénéficié d'aides financières l'installation restent moins longtemps dans les zones sous-dotées que leurs confrères installés sans avoir bénéficié d'aides.

Nous assistons à un effet d'aubaine : les étudiants ayant bénéficié de ce type d'aide financière ont au préalable une appétence pour ce type d'exercice ou un conjoint exerçant en zone sous-dotée.

Les incitations financières à l'installation sont nettement insuffisantes en montant et inadaptées au public cible.

Troisième partie partie

Liste de propositions

Concernant la dynamique du département

- ✓ Soutenir la création et la promotion de projets culturels et de lieux récréatifs à destination de la population des 25-40 ans : concerts, bars, bars dansants, pièces de théâtre, cinéma (notamment en version originale), avant-première, festivals, expositions, événements sportifs d'ampleur nationale...
- ✓ Mettre en place une diffusion de l'information et du calendrier plus efficace, adaptée à la cible : par exemple une application smartphone dédiée « Sortir dans le 28 » et centralisant l'ensemble des offres publiques et privées.
- ✓ Lever les a priori sur le prix de l'immobilier, la présence des services publics et la démographie eurélienne (en centralisant les informations pertinentes sur l'application « Sortir dans le 28 »)
- ✓ Travailler avec les associations sportives et culturelles afin de proposer des créneaux horaires spécifiques aux professionnels de santé ainsi que des abonnements semestriels correspondant à leur durée de stage.
- ✓ Améliorer l'accès au département par la création de lignes de trains et/ou de TGV permettant de relier directement Chartres à Tours et Orléans.

Concernant l'accueil et le suivi des étudiants

- ✓ Personnaliser l'accueil des internes au cours d'un entretien dédié avec un professionnel du territoire (CDOM/CPTS) et un membre du Plan Santé 28 pour établir une fiche de parcours personnalisé et de desiderata.
- ✓ Prioriser les actions et les personnaliser, cibler des internes bénéficiaires ayant mis en avant des freins modifiables. Stopper les actions de promotion de grande ampleur, inefficaces et coûteuses.

Concernant la promotion du réseau de soins eurélien

- ✓ Valoriser les structures de soins publiques et privées existantes dans le département plutôt que de mettre en lumière la proximité avec les centres parisiens.
- ✓ Informer en début de semestre de l'existence de la plate-forme de guichet unique de télé-expertise et des possibilités de recours aux avis de spécialistes rapides.
- ✓ Organiser des rencontres entre les réseaux de professionnels de santé et les internes pour casser les craintes et les a priori de l'exercice isolé :
 - ➔ Convier les internes aux soirées JM28, CPTS et CDOM28.
 - ➔ Intégration des internes aux groupes de pairs de leurs maîtres de stage.

Concernant la formation médicale continue et le parcours de DES

- ✓ Ouvrir la participation des internes non thésés aux FMC/DPC afin de faciliter la création et l'entretien de leur réseau (nécessite un travail législatif pour ouvrir l'accès du DPC aux étudiants de troisième cycle).
- ✓ Sortir les internes des cabinets de médecine générale et des hôpitaux périphériques, non représentatifs du système de soins eurélien : mettre en place une ou plusieurs journées de découverte du service médical de la CPAM, du SISTEL (médecine du travail), des blocs opératoires de l'HPEL (clinique ELSAN), de l'EFS, de la PMI, des EPHAD/médecin coordonateur, de l'institut national de diabétologie, des centres de rééducation fonctionnelle, des CCAS ...
- ✓ Réfléchir à une modification des modalités de stages :
 - ➔ maintenir des stages d'internat de six mois, tout en devant effectuer deux stages minimum à la suite dans le même département ?
 - ➔ Revenir à la possibilité pour les externes et internes en médecine effectuant leur cursus en Ile de France Ouest d'effectuer des stages en Eure et Loir.
 - ➔ Former rapidement et massivement pour offrir la possibilité de terrains de stage en établissements privés.

En amont de la formation universitaire :

- ✓ Organiser des campagnes de communication et de promotion à destination des lycéens euréliens :
 - ➔ Promouvoir la création du CHU d'Orléans et de son antenne universitaire assurant PASS et LASS
 - ➔ Revenir à une bourse d'accompagnement via le Plan Santé 28 ou les EPCI, personnalisée, bénéficiant d'un suivi régulier dans le territoire, accordée uniquement sur projet détaillé de l'étudiant.

Conclusion

Campagnes présidentielles, législatives, communales; discussions en famille, au travail, avec les amis; débats en plateaux télévisés, radiophoniques : tout le monde a son mot à dire, tout le monde à la solution aux déserts médicaux.

Et pourtant, l'accès aux soins n'a cessé de diminuer, en quantité comme en qualité. Pas une réforme, pas un gouvernement n'ont enrayer l'hémorragie.

La formule bien connue des ministres de la santé et des présidents fraîchement élus - « attendez, il faut dix ans pour former un médecin , laissez nous le temps » - ne dupe plus personne. Cela fait trente ans qu'on nous demande d'attendre dix ans.

A raison de plus de 9000 internes finissant leur cursus chaque année, ce sont 90 000 médecins dont 45 000 généralistes qui sont « arrivés sur le marché » ces dix dernières années.

Où sont-ils ? Que font-ils ?

Certains ont quitté la France, d'autres ont totalement arrêté la médecine, d'autres ont choisi une activité sans soins (médecin ARS, médecin dans l'industrie pharmaceutique, consulting, création de start-up...), d'autres se sont réorientés en passant un D.U ou une capacité pour se spécialiser et ne pas avoir à exercer la médecine générale qui les rebute.

Au final, on ne retrouve que 13% des internes qui s'installent en médecine libérale.¹⁶

Non, l'augmentation du numerus n'est pas la solution : les capacités de formation sont dépassées. Qui souhaite avoir à faire à un médecin mal formé ?

Non, la coercition n'est pas la solution : quand seuls 13% des internes choisissent la médecine libérale, qui a envie de voir ce chiffre tomber à zéro à cause d'une politique coercitive ?

Oui, les capacités de formation doivent être évaluées localement, et les terrains de stages privés doivent être discutés.

Oui, la maquette du D.E.S de médecine générale doit être réévaluée et adaptée aux territoires.

Oui, la régulation de l'installation ne doit pas être un tabou, elle doit être discutée sereinement, sans démagogie, pour anticiper des effectifs qui vont revenir à la normale, et ainsi éviter les erreurs du passé et les inégalités démographiques : mais pas avant qu'un choc d'attractivité du métier de médecin libéral n'ait été mis en place.

Ce travail a donné la parole à ceux que l'on ne voit pas dans les médias, ceux qui ne siègent pas dans les instances, ceux qui ne tiennent pas les syndicats, ceux qui n'écrivent pas de rapports indigestes, ceux qui d'ores et déjà soignent chaque jour : ils se sont exprimés sincèrement, après dix années d'études et de sacrifice, pour expliquer pourquoi, malgré leur passage en Eure et Loir, leur choix d'installation ne s'est pas porté sur notre département.

Ne les jugeons pas.

Écoutons-les, ils sont les médecins d'aujourd'hui et de demain.

Bibliographie

1. ANGUIS M, BERGEAT M, PISARIK J, VERGIER N, CHAPUT H. Quelle démographie récente et à venir pour les professions médicales et pharmaceutique ? Constat et projections démographiques. Les dossiers de la DREES. 2021 ; 76
2. CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MEDECINS. Atlas de la démographie médicale en France, situation au 1er janvier 2023. Tome 1. 2023, 137p.
3. CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MEDECINS. Atlas de la démographie médicale en France, situation au 1er janvier 2022. Tome 1. 2022, 141p.
4. VERGIER N, CHAPUT H, LEFEBVRE-HOANG I. Déserts médicaux comment les définir ? Comment les mesurer ? Les dossiers de la DREES. 2017 ; 17
5. LEGENDRE B. En 2018, les territoires sous-dotés en médecins généralistes concernant près de 6% de la population. Etudes et résultats. DREES. 2020 ; 1144
6. Observatoire régional de santé Centre val de Loir. Démographie des professionnels de santé. 2022. 273p
7. INSEE. Professionnels de santé au 1er janvier 2022. Comparaisons régionales et départementales. Densité médicale pour 100000 habitants. [En ligne]. 2022 [cité le 4 Aout 2023] Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2012677#titre-bloc-1>
8. CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MEDECINS. Atlas de la démographie médicale en France, situation au 1er janvier 2023 : approche territoriale des spécialités médicales et chirurgicales. Tome 2. 2023, 316p.
9. INSEE. Evolution de la population par département de 2020 à 2023. [En ligne]. 2023 [cité le 4 Aout 2023] Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893198>
10. Observatoire des territoires. Accessibilité potentielle localisée aux médecins généralistes (consultations par habitants). [En ligne]. 2018 [cité le 4 Aout 2023] Disponible sur : <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/accessibilite-potentielle-localisee-apl-aux-medecins-generalistes>
11. DAGOT C, FOUQUET J, RUSCH E. Médecins généralistes en région Centre-Val de Loire et décisions d'installation en activité libérale : Enquête auprès des internes spécialisés en médecine générale sur leur projection des choix d'exercice et d'implantation géographique : Rapport de recherche. Université de Tours : 2021.
12. ARNAUD C, THIRON P. Médecine générale en milieu rural : freins à l'installation : étude qualitative nationale auprès d'internes et de médecins installés. Thèse : médecine. Université de Grenoble : 2013

13. GICQUEL P, CANEVET JP. Déterminants de l'installation en zone rurale : enquête auprès des médecins généralistes de Loire-Atlantique. Thèse : médecine. Université de Nantes : 2010.
14. VEAUVY C. L'installation des jeunes médecins en zone rurale. Thèse : médecine. Université de Tours : 2014
15. OBSERVATOIRE REGIONAL DE LA SANTE AQUITAINE.
Motivations et freins à l'installation des médecins généralistes libéraux : Synthèse de la littérature. Décembre 2011
16. CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MEDECINS, COMMISSION DES JEUNES MEDECINS. Enquête sur les déterminants à l'installation chez les internes, les remplaçants exclusifs et les installés : Dossier de presse. Avril 2019.
17. ISNAR-IMG. Accessibilité des terrains de stage ruraux : Document de propositions. Janvier 2018, mise à jour mars 2019
18. ANEMF, ISNAR-IMG, REAGJIR. Contre la fin de la liberté d'installation, jeunes et futurs médecins proposent des solutions : Les résultats. 2022.
19. LEBEAU J-P, AUBIN-AUGERI, CADWALLADER J-S, GILLES DE LA LONDE J, LUSTMAN M, MERCIER A, PELTIER A. Initiation à la recherche qualitative en santé : Le guide pour réussir sa thèse ou son mémoire. GM santé et CNGE productions. Paris. 2021. 192p
20. BLANCHET A et GOTMAN A. L'entretien. 2ème édition. Édition Armand Colin. Mars 2015.
21. RASSU C. Les facteurs influençant l'installation en médecine générale ambulatoire en France : une revue systématique de la littérature. Thèse : médecine. Université de Poitiers. 2016
22. ESNAULT G. Facteurs déterminants à l'installation des médecins généralistes en milieu rural dans le secteur bas-normand : étude qualitative auprès de médecins généralistes récemment installés dans le Calvados, La Manche et l'Orne. Thèse : médecine. Université de Caen. 2022
23. LEMONNIER R, AUBRY P, Les déterminants du parcours professionnel des médecins généralistes en France : une revue systématique de la littérature. Thèse : médecine. Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Rouen. 2019
24. POLTON D, CHAPUT H, PORTELA M. Remédier aux pénuries de médecins dans certaines zones géographiques. Les leçons de la littérature internationale. Les Dossiers de la DREES. 2021, N° 89.

25. BREUIL-GENIER P, SICART D. La situation professionnelle des conjoints de médecins. Etudes et résultats. DREES. 2005 ; 430
26. AMBERT V. Bien-être au travail et installation pérenne des médecins généralistes en milieu rural : une étude qualitative. Thèse : médecine. Université Clermont Auvergne. 2019
27. Meilleurs Agents [En ligne]. 2023 [cité le 20 décembre 2023] Disponible sur : www.meilleursagents.com
28. Le Figaro [En ligne]. 2023 [cité le 20 décembre 2023] Disponible sur : www.immobilier.lefigaro.fr
29. ISNAR-IMG. Impact du diplôme d'études spécialisées de médecine générale sur l'installation des jeunes médecins généralistes. Enquête de l'ISNAR IMG. Janvier 2020
30. INSEE. Estimation de population au 1er janvier, par département, sexe et grande classe d'âge
31. INSEE. Dossier complet. département de l'Eure et Loir (28) [En ligne]. 2023 [cité le 24 octobre 2023] Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=DEP-28#consulter-sommaire>
32. Guichet unique de télé-expertise [En ligne]. [cité le 20 octobre 2023] Disponible sur : <https://www.ch-chartres.fr/guichet-unique-de-teleexpertise>
33. Caisse primaire d'assurance maladie. Patientèle des médecins libéraux ape par département série annuelle. [En ligne]. 2021 [cité le 20 octobre 2023] Disponible sur : <https://assurance-maladie.ameli.fr/etudes-et-donnees/patientele-medecins-liberaux-ape-departement>

ANNEXES

ANNEXE A

Les formulaires de consentement

Entretien 1 :

Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche: Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

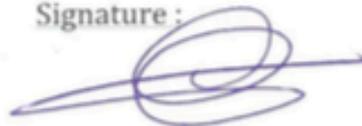
Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date : 29/03/23

Signature :



Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date : 30/03/2023

Signature :



Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date : 04/04/2023

Signature :

Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date :

04/04/2023

Signature :



Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date :
11/10/2023

Signature :



Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date : 20/09/2023

Signature :



Entretien 7 :

Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

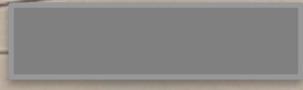
Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date : 27/04/2023

Signature :



Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche: Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date : 17/05/2023

Signature :



Entretien 9 :

Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date : 20/09/2023

Signature :



Entretien 10 :

Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date : 20/05/2023 -

Signature :



Entretien 11 :

Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date : 20/09/23



Signature :

A handwritten signature in blue ink on a light grey background.

Entretien 12 :

Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date :

06/06/23

Signature :



Entretien 13 :

Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

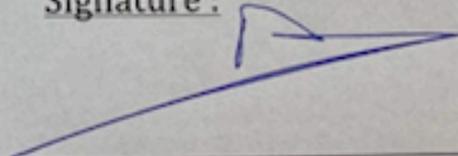
Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date : 12/06/2023

Signature :



Entretien 14 :

Formulaire de consentement :

Emma GOURDON, Interne en médecine générale m'a proposé de participer à une recherche en médecine générale dans le cadre de son travail de thèse.

J'ai été informé(e) de l'objectif de cette recherche : Etude des freins à l'installation en Eure et loir des médecins et futurs médecins spécialistes en médecine générale.

J'accepte que l'entretien soit enregistré dans son intégralité. Je pourrai, si je le souhaite, obtenir la retranscription écrite afin de donner mon accord pour l'exploitation des données.

Je peux à tout moment retirer mon consentement à ma participation et si tel est le cas, les données me concernant devront être détruites et ne pourront pas être utilisées.

Par ailleurs, je confirme avoir obtenu réponse à toutes mes questions.

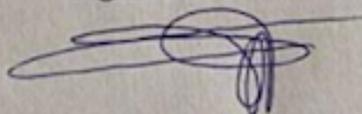
Contact : emmagourdon@me.com 06.58.83.85.97

J'accepte librement, volontairement et sans contrepartie financière de participer à cette étude :

Date :

28/06/2023

Signature :



ANNEXE B

Le guide d'entretien

Médecins installés

- **Identité** : âge, sexe, ville d'origine, métier des parents, niveau de vie, milieu de vie, quelle vision du médecin avant d'entrer en médecine, parcours universitaire, ville d'exercice, célibataire / en couple, travail du conjoint, situation familiale au moment du stage, hobbies, bourse d'étude ?

- **Quels stages avez-vous fait dans le département ?**

Phrases de relance :

- o *Dans quelle ville du département ?*
- o *Etait ce un choix volontaire ou par dépit ?*

- **Comment avez vous vécu votre stage dans le département ?**

Phrases de relance :

- o *Comment avez vous vécu l'exercice de médecine générale en Eure et Loir ?*

- **Sur le plan extra-professionnel comment avez vous trouvé la ville dans laquelle vous avez fait votre stage ?**

Phrases de relance :

- o *Sur le plan culturel, loisirs, localisation, météo, population, animation, douceur de vivre, services publics ?*

- **Pour quelles raisons ne vous êtes vous pas installé dans le département ? Qu'avez vous là où vous êtes que vous n'aviez pas en Eure et Loir ?**
- **Pour quelles raisons ne vous êtes vous pas installé dans le département ?**

Phrases de relance :

- o *Si raisons familiales : (votre famille ne restera pas forcément toujours la bas)*
 - o *Si raisons amicales : (les amis partent, on peut s'en faire de nouveaux)*
 - o *Si raison conjoint : que fait le conjoint ?*
 - o *Ville trop petite : qu'est ce qu'il manque ?*
 - o *Météo*
 - o *Attente trop importante des patients*
 - o *Eloignement de la mer/montagne*
 - o *Culture/loisirs : que vous manquait-il ?*
 - o *Réseau de soin, accès aux spécialistes ?*
- **Que manque t-il à ce département selon vous pour attirer des jeunes médecins ?**

Médecins remplaçants

- **Identité** : âge, sexe, ville d'origine, métier des parents, niveau de vie, milieu de vie, vision du médecin avant d'entrer en médecine, parcours universitaire, ville d'exercice, célibataire / en couple, travail du conjoint, situation familiale au moment du stage et en ce moment si remplacements en Eure et loir, hobbies, bourse d'étude ?

- **Quels stages avez-vous fait dans le département ?**

Phrases de relance :

- o *Dans quelle ville du département ?*
 - o *Etait ce un choix volontaire ou par dépit ?*
- **Comment avez vous vécu votre stage dans le département ?**

Phrases de relance :

a. *Comment avez vous vécu l'exercice de médecine générale en Eure et Loir ?*

- **Sur le plan extra-professionnel comment avez vous trouvé la ville dans laquelle vous avez fait votre stage ? (ou la ville dans laquelle vous remplacez dans le 28)**

Phrases de relance :

a. *Sur le plan culturel, loisirs, localisation, météo, population, animation, douceur de vivre, services publics ?*

- **Pour quelles raisons n'envisagez vous pas de vous installer dans le département ?**

Phrases de relance :

- *Si raisons familiales : (votre famille ne restera pas forcément toujours la bas)*
- *Si raisons amicales : (les amis partent, on peut s'en faire de nouveaux)*
- *Si raison conjoint : que fait le conjoint ?*
- *Ville trop petite : qu'est ce qu'il manque ?*
- *Météo :*
- *Attente trop importante des patients*
- *Eloignement de la mer/montagne*
- *Culture/loisirs : que vous manquait-il ?*
- *Réseau de soin, accès aux spécialistes ?*

- **Que manque-t-il à ce département selon vous pour attirer des jeunes médecins ?**

- **Quels sont vos projets pour la suite ?**

ANNEXE C

Les retranscriptions d'entretien

ENTRETIEN 1 (E1) : Le 29/03/2023 : Femme, Médecin adjointe dans le Loiret, non thésée, originaire d'Orléans. Souhaite s'installer dans le Loiret.

Tu as fini ton internat ?

Oui j'ai fini mon internat en Novembre 2021

D'accord et tu es installée déjà ?

Pas encore, comme j'ai pas passé ma thèse, je suis médecin adjointe à Chevilly dans le Loiret. Enfaite à la fin de mon internat j'ai fait une ou deux semaines de remplacements je crois, dont une dans le 28. Et après j'ai directement pris ce poste de médecin adjointe parce que je n'aime pas trop quand ça bouge tout le temps, je voulais avoir vraiment mes repères. J'ai très vite pris ce poste de médecin adjointe là où je veux m'installer une fois que j'aurai passé ma thèse.

D'accord, donc dans le Loiret.

Oui exactement

Et donc tu avais fait quoi comme stage dans le département ?

Dans le 28 moi j'en ai fait deux. J'ai fait mon stage mère et enfant à l'hôpital de Chartres donc urgence pédiatrique et urgences gynécologiques et j'ai fait un SASPAS. Et mon SASPAS du coup j'étais à Voves et j'avais deux autres maitre de stage en plein centre ville de Chartres.

Et tu viens d'où ?

Je suis d'Orléans, je suis née à Orléans

Et tu habitais en plein centre ville d'Orléans ?

Exactement oui

Donc là je vais t'interroger un petit peu sur ton identité pour savoir qui tu es. Quel métier faisaient tes parents ?

Mon père est professeur d'histoire géo et ma mère est assistante maternelle, enfin maintenant elle a changé, elle travaille dans une école maternelle mais elle est auprès des enfants.

D'accord, et tu as fait ton externat à Tours ?

Exactement, et mon internat aussi

Au moment où tu faisais tes stages à Chartres tu étais célibataire ou en couple ?

En couple, j'étais en couple tout mon internat

Et ton conjoint fait médecine ou autre chose ?

Pas du tout, il a monté sa propre entreprise qui est une petite start-up, une petite boîte qu'il dirige. Elle est en train de se développer mais pas du tout dans le médical.

Et il avait déjà à ce moment là son entreprise au moment où tu étais sur Chartres ?

Exactement, lui il était à Orléans

Tu as des enfants ?

Pas encore

Tu as des hobbies, des loisirs ?

Moi j'aime bien le sport, alors de base je faisais du tennis mais maintenant je vais plutôt à la salle de sport pour y aller un peu quand on veut donc surtout le sport. Après c'est vrai que nous on aime beaucoup voyager partir en week-end et puis comme là on habite pas trop loin du centre ville, on a des copains pas loin donc on sort pas mal. On est rarement à la maison quand même.

Tu as beaucoup d'amis sur Orléans ?

Oui moi je suis d'ici, je me suis fait un petit réseau et mon conjoint d'ici également donc on a pas mal d'amis là.

Et est ce que tu avais une bourse d'étude ? CESP ou autre ?

Effectivement j'étais boursière sur mes 6 premières années. Mais je n'avais pas fait le CESP. J'avais juste une bourse aux vues du revenu de mes parents

Et au niveau des stages que tu as fait dans le département, c'était plutôt volontaire ou par dépit que tu avais choisi Chartres ?

Alors moi c'était plutôt par dépit. Comme mon conjoint, lui, était sur Orléans, mon objectif était que je puisse rentrer tous les jours à la maison donc n'étant pas très bien classée je prenais un peu ce qui restait et effectivement mes choix de stages je les faisais plutôt par rapport à la localisation en mettant grand maximum 1h-1h10 de route.

Donc tu faisais les allers retours.

Oui je faisais les aller-retours tous les jours donc il est vrai que du coup entre Orléans et Chartres il y a une heure de route donc quand j'avais quelques choix sur la fin si j'avais plus de place dans le Loiret ou des stages que je voulais absolument pas dans le Loiret, je me suis rabattu sur le 28.

C'était le 2^{ème} département sur lequel tu te rabattais proche du Loiret

Enfaite le 41 m'aurait pas dérangé aussi mais le 41 part beaucoup dans les stages puisque c'est proche du 37.

Il y a une question que je ne t'ai pas posé, quelle était la vision du médecin que tu avais avant de rentrer en médecine ?

Quelle vision j'avais ? (*RIRES*) c'était surtout : aider les gens. C'était un peu une personne qu'on « idolait » un petit peu le médecin. Je trouvais ça classe. Moi de base je voulais être pédiatre, finalement j'ai changé parce que j'ai adoré mon stage de médecine générale et après réflexion après le stage de pédiatrie je me suis dit que peut être la pédiatrie je m'en lasserais. Finalement en tant que médecin adjointe, comme je commence à faire ma patientèle enfaite je me rends compte que je suis quand même beaucoup d'enfants et donc c'est surtout que je voulais travailler auprès d'enfants. Et puis j'ai eu un déclic un jour en accompagnant mon cousin, moi je devais avoir 15 ans, lui il venait de naître, chez le pédiatre, je me suis dit voilà c'est ça que je veux faire.

Donc c'est un pédiatre qui t'a donné envie.

Oui c'est ça

Et comment tu as vécu l'exercice de la médecine générale dans le 28 ?

Ca s'est bien passé, j'ai pas eu de soucis particuliers parce qu'en plus comme j'étais passé par l'hôpital de Chartres avant, je savais un peu comment l'hôpital fonctionnait. On va dire que 28 et 45, les deux au niveau déficit médical on est à peu près pareil. Notamment le 28 où j'ai fait mon stage qui était un peu plus en campagne, c'était près de Voves donc encore plus proche du 45. Donc notamment, enfin des trucs bête mais des accidents de la main etc... On les envoyait dans le 45, donc finalement c'était un exercice qui se rapprochait déjà pas mal de ce que j'avais moi aussi dans le 45. Et ca c'est très bien passé, je me suis très bien entendue avec mes maitres de stage. Aucun problème je n'ai pas rencontré de difficultés particulières, 2 patientèles différentes du fait que j'en avais un en centre ville et un en semi rural mais j'ai rien qui m'a choqué ou qui m'a dérangé dans mes stages.

Et qui t'a manqué ?

Non il y a rien qui m'ait manqué, je pense que c'est du fait... Enfin voilà moi dans le 45 c'est déjà aussi très compliqué l'accès aux spécialistes, l'orientation du patient tout ca donc franchement je vois pas grande différence entre les deux quoi. *(RIRES)*

T'avais l'impression qu'en ayant fait un stage sur Chartres déjà tu avais une connaissance *(Je ne termine pas ma phrase)*

De Chartres, enfin on savait *(PAUSE)*. Je trouve que rien que de voir à quoi ressemble l'hôpital, on sait où on envoi notre patient, on sait comment ca fonctionne. Bon même si je n'avais fait qu'un stage mère-enfant qui est quand même bien spécifique. Enfin on sait un peu comment ça fonctionne et tout ça donc c'était bien.

D'accord. Et sur le plan extra professionnel comment tu as trouvé la ville dans laquelle tu exerçais ? Le département en règle générale ?

Du coup moi sur cette question je vais pas trop pouvoir te répondre parce que je faisais la route tous les jours donc en gros j'y allais le matin pour mon stage, le soir je rentrais à la maison donc j'ai pas vu grand chose de Chartres ni du reste. Après le midi je mangeais quand même sur Chartres. Le centre ville de Chartres plutôt assez sympa quand même avec pas mal de boutiques enfin c'est attrayant, moi j'avais ma cousine qui était sage femme là bas donc on s'est fait des petits restau donc c'était plutôt sympa. Mais voilà après c'était 2-3 midi sur 6

mois, j'ai pas vécu dans le 28 donc j'ai pas d'expérience de vivre dans le 28.

Au niveau culturel tu n'as pas eu beaucoup d'occasion ?

Non j'ai vraiment rien fait. Moi mon objectif c'était que le soir je rentrais à la maison pour être chez moi avec mon conjoint dans le jardin ou autre donc (*RIRES*) non je ne me suis pas du tout attardée dans les villes du 28.

Ok donc ton conjoint n'est pas venu te voir particulièrement.

Pas du tout parce que moi j'avais pas du tout de logement dans le 28 et puis quand j'étais à Voves j'avais 45 minutes de route donc c'est raisonnable et quand j'allais à Chartres j'avais une heure cinq donc ça se faisait bien aussi, mes maitres de stage le savaient et puis la petite particularité c'est que quand j'étais à Voves c'était des journées entières donc 45 minutes le matin 45 minutes le soir c'est très raisonnable et quand j'étais à Chartres, c'était un peu plus loin, j'avais que le mercredi qui était une journée entière sinon je travaillais mardi matin et vendredi matin. Donc à 15h mardi et vendredi j'étais chez moi donc voilà non il n'est jamais venu sur le 28.

Et pareil quand tu étais en gyneco ped, tu faisais les allers retour ?

Je faisais les aller retours oui parce qu'on avait pas mal de gardes et on avait des horaires qui étaient assez correctes donc grand max 19h30 j'étais à la maison donc quand même aussi raisonnable quoi

Et au niveau de la population enfin de la patientèle ?

Moi je m'y suis ... (*REFLECHIE*) enfin voilà ça revient un petit peu à dire comme par rapport à la désertification médicale... euh ... moi j'ai pas eu de soucis particuliers avec la patientèle. Ça s'est bien passé. Bon après il y a toujours de tout mais globalement une patientèle plutôt sympa, plutôt bien accueillie. Peut être on va dire quand j'étais aux urgences gynécologiques mais je pense que c'est à peu près partout pareil ça, j'ai pas trop de recul, mais une population peut être avec un niveau social qui est un peu plus bas mais je pense que c'est le fait urgences gynécologiques. Voilà la patientèle n'est pas la même que dans ton cabinet. Mais sinon même quand j'étais aux urgences pédiatriques on avait de tout.

Et pour quelles raisons ne t'es tu pas installée dans le département alors ?

Moi ça n'a jamais été le projet, mon conjoint travaillant dans le 45, moi étant originaire du 45.

Alors, étant originaire du 45, c'est pas forcément une des raisons parce que je m'étais même posée la question de partir faire mon internat totalement ailleurs.

Tu voulais aller où à la base ?

Je ne savais pas du tout mais je voulais bouger un petit peu quoi et il s'est trouvé que j'ai rencontré mon conjoint 1 mois avant les ECN, du coup, lui sa boîte ne pouvait pas bouger donc je suis restée là finalement. Donc oui 45 parce que du coup mon conjoint est là, ma famille est à côté aussi, la sienne également et c'est surtout que j'ai fait mon niveau 1 dans le Loiret et j'avais mon stage chez un de mes maîtres de stage qui s'est très bien passé et qui avait compris que j'étais potentiellement intéressée pour m'installer à la fin de mon internat

Donc à Chevilly ?

Oui c'est ça exactement. Et du coup chez qui je faisais aussi des remplacements le samedi matin et là donc la question s'est jamais trop posée de m'installer ailleurs que dans le Loiret quoi.

Donc c'était en grosse partie pour le travail de ton conjoint si je comprends bien exactement

Et parce que du coup tu avais déjà eu cette expérience de remplacement à Chevilly. Et après là dans le département de l'Eure et loir tu n'as pas de connaissances, tu n'as pas du tout de liens ?

J'ai un petit peu de famille, j'ai des cousins du côté de ma maman, des cousins éloignés pas des cousins germains. Mon conjoint est du 41 mais juxtaposé avec le 28 donc c'est vrai que Châteaudun des fois on y va mais voilà pas d'attaches, je me suis jamais posée la question de « pourquoi pas le 28 » je me suis jamais posée la question.

D'accord et donc la dernière question c'est : Selon toi qu'est ce qui manque à ce département pour attirer les jeunes médecins ?

Bah du coup, n'ayant pas vécu dans le 28 c'est compliqué, je n'ai pas d'expérience en faite. Si ça se trouve je me serais plu à vivre là bas, peut être. Donc c'est une question qui est un peu compliquée pour moi parce que n'ayant pas d'expérience de vie. Enfin après médicalement parlant je dirais que c'est comme dans le 45, on est limités avec les spécialistes alors après il y a quand même l'avantage que le 28 est encore plus proche que le 45 de Paris donc là on a quand même le recours facile aux spécialistes parisiens mais médicalement parlant moi là où

j'étais j'ai manqué de rien particulièrement. Paris est quand même assez proche donc facile pour envoyer les patients et pour la vie de tous les jours, moi j'aurais du mal à te répondre parce que j'ai pas d'expérience, je peux pas dire ce qui m'a manqué dans ma vie dans le 28 quoi.

D'accord ok. Et le fait que tu y aies fait des remplacements au début, pourquoi tu as choisi quand même de faire des remplacements ?

Ouai, j'ai fait juste une semaine de remplacement dans le 28 dans la maison de santé où j'étais en stage enfaite à Voves. Tout simplement c'est un des collègues de mon maitre de stage qui m'a dis « oh tu ne serais pas intéressée pour cette semaine là pendant les vacances de la toussaint ? » Juste à la fin de mon saspas et moi j'avais vraiment mon projet de poste de médecin adjointe, je savais que je ferais ca, j'allais pas chercher d'autres rempla donc je lui ai dit bah écoute oui si ca t'arrange je peux revenir juste 4 jours de plus sur Voves ça me dérange pas. Et voilà c'est vraiment pour ça que j'ai fait une semaine de rempla mais même mes autres maîtres de stage que j'avais à Chartres avec qui ca se passait très très bien ils avaient essayé de me garder, que je revienne faire des stages, mais au bout de 15 jours, il avaient compris que moi c'était le Loiret et que voilà la question de l'Eure et Loir ne se posait pas pour moi.

ENTRETIEN 2 (E2) : Le 31/03/2023 : Femme, 29 ans, médecin non thésée, remplaçante à Nantes, originaire de Nantes, pas de projet d'installation pour le moment.

Pour commencer les questions concerneront ton identité, est tu déjà installée ?

Je ne suis pas encore Thésée, mais j'ai fini mon internat et je suis remplaçante

Tu remplace ou ?

A Nantes

Quelle est la ville où tu a grandi ?

A Nantes

Et donc tu as fais ton externat à Nantes aussi ?

Oui j'ai fait toute ma scolarité avant médecine à Nantes, je suis restée faire mes études à

Nantes où j'ai fait tout mon externat et j'ai choisi la région Centre Val de Loire pour mon internat. A la fin de l'internat, j'ai travaillé 2 mois à Orléans où j'étais dans mon dernier stage. Et je suis rentrée à Nantes à partir de Janvier 2022 et je remplace à Nantes depuis.

Et tu avais choisi la région d'Orléans-Tours pour quelles raisons ?

Un ensemble de raisons. Je voulais bouger, parce que comme je n'avais jamais bougé j'avais envie de voir autre chose. Donc ça c'était le premier truc, c'était sûr que je ne voulais pas rester à Nantes même si c'était juste pour le temps de l'internat. A ce moment là je ne savais pas si ça allait être juste pour l'internat ou pas. J'avais un classement qui me permettait d'avoir quasiment toutes les villes mais j'étais à la fin du classement pour les grandes villes donc je voulais choisir une ville où je n'étais pas à la fin du classement pour choisir mes stages avec plus de liberté. Je ne voulais pas être trop loin de Nantes et ma famille était à Paris à ce moment là donc Tours n'était pas trop loin de Nantes ni de Paris et mon classement dans la promo était honnête. J'avais aussi entendu pas mal de choses positives sur l'internat à Tours pour la médecine générale.

Quel était le métier de tes parents, est ce qu'ils étaient dans la médecine ou pas du tout ?

Pas du tout, ma maman est journaliste et mon père est ingénieur et occupe des postes d'achat dans des entreprises de matériaux de type chaudière, câble électrique... Dans ma famille, personne n'est dans la santé.

Quelle était la vision que tu avais du médecin quand tu es entrée en médecine ?

Ah c'est une question difficile parce que du coup c'est très loin de celle que j'ai maintenant, difficile de me remettre dans la peau d'il y a 10 ans. « Euh » Je pense qu'il y avait quelque chose de prestigieux et ... la vision du médecin... Oh c'est super dur comme question ! J'avais la vision du médecin comme quelqu'un qui était un confident qui connaît pas mal de choses sur les gens et il y a un truc de proximité à la personne, « euh », un truc d'aide et service à la personne qui était présente et je pense que j'avais plus que maintenant une image très scientifique de la médecine. Ça fait partie des raisons pour lesquelles j'ai fait ça car j'ai hésité avec une prépa scientifique et je pense que j'avais une vision plus « science dure » de la médecine que celle que j'ai maintenant.

Toi tu as grandi en Ville à Nantes ou dans la campagne de Nantes ?

En ville je suis vraiment une citadine

Donc quand tu allais chez ton médecin généraliste c'était en ville aussi ? C'était un médecin de ville ?

oui

Tu as fais quels stages en Eure et Loir ?

J'ai fait mon premier stage, les urgences à Chartres et c'est tout, euh attend je revérifie non j'ai fait qu'un stage en Eure et loir.

C'était en quelle année ?

J'ai commencé en Novembre 2018 donc a cheval 2018-1019

Au moment où tu as fait ton stage en Eure et Loir, tu étais en couple ? Célibataire ?

J'étais célibataire

Et à la fin de ton internat ?

Célibataire

Avais tu des hobbies particuliers à ce moment là, quels étaient tes loisirs ?

J'ai 3 grands trucs : le yoga, la danse et le chant. Je pratiquais plus ni le chant ni le yoga a ce moment là, avec l'externat c'était un peu compliqué. J'ai continué la danse jusqu'à la fin de l'externat. Quand je suis arrivée en Eure et Loir, j'ai fait du Yoga. C'est la seule activité que j'ai reprise là bas.

Avais tu une bourse d'étude ? CESP ?

Non

Ton choix de stage (les urgences en Eure et Loir) était un choix volontaire ou plutôt par dépit ? Pourquoi as tu choisi ce stage ?

C'était volontaire, je voulais commencer par les urgences absolument car c'était un stage qui me faisait peur et je voulais en être débarrassée le plus vite possible. Je pensais qu'en sortant des ECN ce serait le moment le moins difficile car j'avais encore mes connaissances pas trop loin. Donc ca c'était sûr que je voulais faire mes urgences en premier (*TEMPS DE REFLEXION*). Pourquoi j'ai choisi chartres... J'avais regardé les avis des autres internes avant

et c'était un stage bien noté, je ne voulais pas aller au CHU. J'ai fait médecine générale entre autre parce que l'hospitalier me correspondait plus. Je n'avais pas envie d'être dans un gros centre. J'avais une très bonne copine qui a fait ses études à Nantes avec moi et qui est venue faire son internat avec moi en région Centre. On voulait trouver un stage ou c'était possible d'être toutes les deux car on voulait être ensemble dans le même stage.

Comment as tu vécu ton stage dans le département ?

En terme de médecine j'ai trouvé ça très intéressant mais c'était difficile parce que les urgences je pense, c'est toujours difficile. L'équipe était un peu... bon il y a toujours des personnages dans les urgentistes. Ce n'était pas tous des gens avec qui je me sentais à l'aise. Globalement pas facile. Alors l'internat, il y avait des maisons dans le centre ville, des maisons près de l'hôpital. C'était des petites coloc et ça c'était plutôt positif parce que j'ai créé pas mal de liens avec les autres internes. C'est le stage de l'internat où j'ai eu le plus de lien avec les autres internes. Après c'est parce qu'à ce moment là j'en avais envie. En tout cas socialement je ne me suis pas sentie seule.

Où étais tu logée ?

Dans l'ancien hôpital, dans le centre ville.

Et sur le plan de l'exercice de la médecine en lui même, du réseau de soin, de l'environnement professionnel ?

Un peu difficile comme question car j'étais aux urgences et je ne suis pas sûre d'avoir eu une image très globale du réseau de soin enfaite.

Et sur l'hôpital ?

J'ai eu la sensation que c'était un bon hôpital, d'avoir été en contact avec des bons professionnels. Il y avait quelques spécialités où c'était un peu plus compliqué mais globalement positif sur le lien avec les autres spécialistes et services. Plutôt une bonne image je crois.

Et sur le plan extra professionnel comment as tu trouvé la ville dans laquelle tu étais ?

Le département en lui même ?

Ma vie a été très centrée hôpital. Il y avait le Yoga, je n'ai pas eu de difficultés à trouver ce qui est positif pour moi. J'ai trouvé la ville en elle même toute petite mais sympathique,

j'allais avec plaisir me promener les jours où je ne travaillais pas, faire un peu de boutiques. C'était plutôt agréable. En terme de population, je n'ai pas noué de liens avec la population à Chartres. J'ai eu la sensation que c'était ou très bourgeois ou très précaire et globalement assez vieillissant.

Sur le plan culturel as tu des choses à dire ?

J'ai eu la sensation que c'était un peu pauvre culturellement mais je pense que je n'ai pas été dans une recherche très investie sur le plan culturel car j'étais aux urgences, que c'était mon premier stage. Mais ça ne s'est pas présenté à moi de manière très évidente non plus.

Comment a tu trouvé la localisation de Chartres ?

Plutôt bien, parce que très facile d'aller à Paris ce qui était pratique pour moi, parce que j'avais de la famille et des amis (*REFLEXION*). Oui la proximité à Paris était un point positif pour moi et ce n'était pas compliqué de rentrer à Nantes non plus.

C'est une population qui te pourrait correspondre à la patientèle que tu souhaiterais avoir ou au contraire ?

Oui, aux urgences on a vu beaucoup de ... enfin une population assez précaire en majorité et ce que j'ai trouvé difficile parce qu'il y avait beaucoup de problématique de langue donc de communication, on avait du mal à se comprendre. Le niveau socio culturel qui faisait qu'aussi c'était vraiment pas évident de faire comprendre aux gens les motifs de recours aux urgences, qu'est ce qu'on faisait quand il y avait un vrai motif de recours, de bien leur expliquer c'était pas évident. Donc population je dirais difficile mais moi c'est aussi ça que j'aime. C'était difficile pour moi parce que c'était mon premier stage. Avec le recul que j'ai maintenant je pense que j'aime avoir une part de ma patientèle dans ce type de population parce que c'est une des raisons pour lesquelles je fais ce métier. Aller à la rencontre des populations qui sont plus défavorisées. Je trouve que cette partie de l'éducation thérapeutique qui n'est pas évidente m'intéresse même si je ne pourrais pas faire que ça.

Et sur le plan de la météo ?

C'est pas trop un sujet pour moi la météo, je crois que c'était gris quand même globalement. Je pense que j'ai eu cette sensation de pas beaucoup de soleil et de ciel bleu, après je suis quelqu'un qui aime beaucoup la pluie même si ça peut paraître bizarre. 4 ans après je dirais c'est peut être un peu gris et un peu tristounet quand même mais sur le moment j'ai pas eu

l'impression que c'était un truc qui m'avait impacté.

Pour quelles raisons ne souhaites-tu pas t'installer dans ce département ?

Principalement car je n'ai pas d'attaches personnelles, je n'ai pas noué de liens avec des gens qui restent là-bas. Je pense que c'est la raison principale

Le fait de nouer des liens, ça aurait pu compter pour toi ?

C'est sûr, oui. Il y a ça et je pense que c'est une trop petite ville pour moi

Sur quels critères te bases-tu ?

J'ai eu la sensation, même si je disais que culturellement j'ai pas vraiment cherché, j'ai quand même eu l'impression qu'au bout de 6 mois j'avais un peu fait le tour de ce qui était possible, de ce que je connaissais de la ville. J'avais pas l'impression d'avoir loupé énormément de chose, d'avoir plein de trucs à voir ou à visiter.

Sur le dynamisme alors ?

Oui c'est ce que j'allais dire, je pense que je me serais ennuyée. Sur 6 mois je ne sais pas, je peux me tromper. Mais l'impression que j'ai en eu c'est que ce n'était pas très dynamique.

Le fait d'avoir ta famille à Paris n'était pas suffisant pour toi ?

Non parce qu'en plus ma famille n'est pas restée à Paris donc ce n'est plus le cas. Et je suis pas très loin quand même d'eux, enfin j'ai pas un besoin d'être hyper proche d'eux donc ce n'était pas un déterminant.

Donc ce qui a été le déterminant pour toi c'était quoi ? Parce que finalement tu disais que tu étais revenue à Nantes pour les attaches que tu avais mais finalement tu dis que c'est pas trop déterminant ?

Oui c'est vrai que je suis un peu ambivalente, moi même je ne sais pas trop en fait en ce moment. Il y a 2 choses, il y a la famille et il y a les relations amicales qui sont deux choses différentes pour moi. La famille, j'ai besoin de pouvoir les voir et que ça prenne pas des heures mais c'est aussi bien pour moi si ils ne sont pas non plus juste à côté. Les relations amicales c'est peut être plus pour ça que je suis revenue à Nantes car c'est important pour moi au quotidien de pouvoir voir des amis en fait.

Et la plus part sont sur Nantes, ils n'ont pas bougé ?

Si, mais c'est un peu éclaté partout pour l'internat parce que j'ai des amis en médecine mais mes amis hors médecine sont un peu partout en France. Mais je pense que Nantes c'est la ville où il y a le plus de gens qui sont... (*HESITATION*) Je n'arrive pas à dire ce que je veux dire alors que c'est pas très compliqué. (*SOURIRE*). Mes amis qui ont bougé, il y a vraiment un ami par ci un ami par là, j'ai pas d'autre ville où il y a un groupe d'amis. Il s'est beaucoup étioilé par rapport à avant mais c'est quand même là où il y en a le plus. Et aussi, la plus part de mes amis qui ont beau être partis ont leur attaches à Nantes et reviennent plus facilement à Nantes. J'ai aussi ma grand mère. Alors oui je dis des choses, je dis que ma famille, j'ai pas envie qu'elle soit juste a coté, mais je parle plutôt de mes parents. J'ai une grand-mère qui va bien mais qui je sais ne sera pas éternelle et qui est a Nantes et c'est aussi important pour moi de pouvoir la voir facilement.

Concrètement qu'as tu là ou tu es que tu n'as pas trouvé à Chartres ? Tu parlais de dynamisme mais c'est une notion qui est assez vague est ce que tu arriverais à trouver des choses concrètes.

Oui oui oui, les évènements culturels type concerts, expositions, théâtre, il y a une offre énorme à Nantes. Ce n'est pas pour ça que j'y vais 3 fois par semaine mais j'ai besoin d'avoir une variété de possibilités. C'est un peu plus grand aussi et donc même en terme de.. A Chartres ça m'arrivait souvent de croiser des gens que j'avais vu aux urgences en ville et ça ne m'arrive beaucoup moins ici car c'est beaucoup plus grand. Il y a un certain anonymat dans une ville plus grande dont j'ai un peu besoin je pense.

Donc là a Nantes tu retrouve ce côté culturel que tu n'as pas trop ressenti ou en tout cas si ca existe a chartres on ne t'en a pas fait la promotion ?

Oui et dans les activités dont je parlais : Danse Yoga Chant, il y a énormément de possibilités différentes avec des horaires des tarifs... Enfin vraiment les propositions sont variées et nombreuses et je n'ai pas eu la sensation que c'était comme ça à Chartres.

Et donc selon toi que manque t-il a ce département pour attirer les jeunes médecins, toi qui est passée par ce département ?

Cette sensation de dynamisme ou possibilités sociales et culturelles variées. J'étais célibataire en arrivant, j'étais célibataire en repartant, je ne suis plus célibataire aujourd'hui. Si je me posais la question d'aller à Chartres ou dans le centre val de loir il y aurait la question du

métier du conjoint.

Que fait ton conjoint ?

Il est juriste. Je pense que juriste ça fait parti des métiers qu'on peut trouver à plein d'endroits mais là comme ca... je sais pas si il aurait des opportunités similaires. Il est juriste public, donc c'est un marché très précis. Je ne sais pas si il aurait autant d'opportunités intéressantes dans ce département la. Peut être. C'est un département qui souffre d'une image négative. A la fois je suis en train de dire que je suis d'accord et je pense que l'image et l'avis qu'ont les gens hors de ce département est peut être encore plus négative que ça ne l'est donc je pense qu'il y a une question de promotion du département ouai.

C'est très intéressant ce que tu soulignes sur la promotion du département, ça soulève un problème de publicité du département.

Ah oui j'ai oublié de préciser quelque chose qui est important, mon dernier stage était a Orléans en HAD qui était sur 3 départements et j'ai eu l'occasion d'aller sur l'antenne de Chartres. C'était vraiment super ponctuel. Et la en terme d'offre de soin et réseau de soin c'était très difficile et ce n'était pas que à Chartres, enfin je suis allée a l'antenne de Chartres mais les patients qu'on avait étaient répartis sur tout le département, et il y avait une antenne a Dreux. Dans les communications que j'ai pu avoir avec les infirmières coordinatrices qui étaient sur le terrain et qui géraient toute la coordination de soin c'est que c'était super compliqué d'avoir des médecins traitants enfin qu'ils aient du temps disponible pour venir réévaluer leurs patients, pour les rendez vous spécialistes c'était compliqué. Donc je pense qu'il y a ca aussi qui joue, en terme d'installation, la réassurance de savoir qu'il y a un vrai réseau de soin, que j'aurais pas été toute seule si je m'étais installée la bas. Je pense que j'aurai eu peur de ca la aujourd'hui car oui pour s'installer on a besoin de savoir qu'on est pas tout seuls qu'il y a d'autres médecins autour.

Et quand tu étais en stage à l'HAD tu as eu cette impression ? Que les professionnels de santé étaient difficiles d'accès ? Il existe des plateformes de télé-expertises, des choses sont mis en place dans le département pour avoir des avis rapidement de la part de spécialistes et toi tu n'en n'as pas entendu parler ?

Pas particulièrement mais c'est peut être aussi un biais de l'institution dans laquelle j'étais qui était dans un fonctionnement pas terrible et c'était par le prisme de cette association

Oui et tous les médecins généralistes ne travaillent pas avec la HAD

Oui et c'était varié la HAD mais il y avait beaucoup de palliatifs et de pansements complexes donc c'est quand même assez restreint comme activité. En tout cas sur ces domaines là j'ai eu la sensation que c'était difficile.

Tu avais l'impression de te sentir isolée ?

Oui après à prendre avec des pincettes parce que est ce que c'est le cas ou est ce que c'est moi qui ai eu cette sensation. Mon antenne c'était Orleans et j'ai dépanné à Chartres donc de toute façon je n'ai pas eu une connaissance suffisante pour être formelle. Mais c'est la sensation que j'ai eue.

En tout cas même si des choses existent, elles ne sont pas venues à toi

C'est ça

Quels sont tes projets pour la suite ?

C'est une grande question ! Déjà il faut que je fasse ma thèse et c'est un sujet sur lequel je procrastine beaucoup donc de toute façon je remplace jusqu'à ce que je fasse ma thèse je pense dans le même cabinet ou je suis parce que je suis bien, que ce n'est pas très loin de chez moi, que la population est intéressante.

Tu es dans Nantes ?

Je suis dans Nantes oui je peux y aller en 20minutes avec le tram. Après je suis un peu en questionnement avec Justement toutes les réformes, les propositions concernant le système de soin et notamment la place du médecin généraliste, je n'ai pas une envie incroyable de m'installer en ce moment. Les projets sont un peu flou pour la suite. Je ne sais pas si je resterai à Nantes non plus.

Pourquoi ?

C'est là où j'ai le plus d'amis et de proches mais il y a beaucoup de gens qui ne sont plus à Nantes. Ça a les avantages de la grosse ville mais c'est en train d'avoir de plus en plus les désavantages de la grosse ville comme la violence et l'insécurité.

C'est quelque chose que tu as ressentie sur Chartres ?

Non je ne me suis pas sentie en dangers moi, mais je ne serais peut être pas sortie toute seule

même dans le centre de Chartres le soir.

Donc tu te demandes si tu n'irais pas ailleurs. Tu as des villes en tête ?

Non pour l'instant c'est très vague. C'est un peu en train de devenir un petit Paris, le tram est bondé tous les matins, les gens se poussent, ne se parlent pas.

L'environnement dans lequel tu as envie d'exercer, j'ai compris plus grand que Chartres mais Nantes ca commence a devenir un peu trop gros ?

Oui c'est ca, je pense que j'ai besoin d'avoir une ville entre moyenne et grande, pas forcément habiter dans la ville mais y être facilement en 20-30minutes. Par exemple Tours je pourrai l'envisager même si je n'y ai pas été en stage, pour moi c'est un entre deux qui me semble pas mal.

ENTRETIEN 3 (E3) : Le 04/04/2023 : Femme, 30 ans, médecin non thésée, remplaçante à Tours, originaire de Préaux du Perche, pas de projet d'installation pour le moment.

Pour commencer est ce que tu pourrais te présenter s'il te plait ?

J'ai fini mon internat il y a 1 an et demi donc je remplace maintenant comme je ne suis toujours pas thésée.

D'accord, quel âge as-tu ?

Je viens d'avoir 30 ans. J'habite à Tours donc je remplace dans un rayon de 50km autour de Tours à peu près

Tu as grandi où ?

J'ai grandi dans le Perche et j'ai fait mon Lycée à Nogent le Rotrou. (*SOURIRE*)

Où exactement dans Le Perche ?

Préaux du Perche

Quel était le métier de tes parents ?

Ils sont instituteurs

Tu as grandi à la campagne si j'ai bien compris ?

HOICHE LA TETE POUR AFFIRMER

Quelle était la vision du médecin que tu avais avant d'entrer en médecine, y a-t-il quelqu'un qui t'as donné envie de faire ce métier ?

Je ne sais pas trop comme c'est venu je sais que j'avais déjà envie de faire médecine et à l'époque c'était pédiatrie moi qui m'attirait. J'ai fait mon stage de 3^{ème} en pédiatrie dans un cabinet libéral donc c'est que j'avais déjà eu l'idée mais je sais pas trop comment ça m'est venu. Et puis ce stage a conforté mon envie de faire médecine.

Parles moi de ton parcours universitaire.

J'ai fait toutes mes études à Tours et mon internat aussi,

Pour quelles raisons as tu choisi de rester à Tours pour ton internat ?

Parce qu'on m'avait dit que la formation de médecine générale était pas mal à Tours, que les autres villes qui me tentaient c'étaient Lyon et Toulouse. Lyon, on m'avait dit que la formation de médecine générale n'était vraiment pas top, que les maquettes étaient pas respectées, qu'on ne considérait pas les internes de médecine générale clairement. Toulouse, ça faisait trop loin de chez mes parents. Il y avait Nantes ou Rennes éventuellement qui auraient pu me plaire mais j'avais un bon classement à Tours donc j'ai préféré rester à Tours et m'assurer d'avoir les stages que je voulais plutôt que de partir finalement pas très loin et d'avoir un internat tout pourri parce que j'étais mal classée.

D'accord, et donc tu as fait quel stage dans le département de l'Eure et Loir ?

J'ai fait mon stage de médecine polyvalente. J'étais à l'hôpital de Chartres et c'est tombé sur le semestre du 1^{er} confinement. Donc mon stage s'est rapidement transformé en stage COVID mais j'ai quand même fait 3 mois de médecine polyvalente simple avant que ça se transforme en COVID.

En quelle année ?

Fin 2019, début 2020

A ce moment la tu étais en couple ou célibataire ?

J'étais célibataire

Et aujourd'hui ?

Toujours célibataire (*SOURIRE*).

Quelle était ta situation familiale au moment du stage ? Tes parents vivent toujours dans le Perche

Oui c'est ça, donc effectivement je me suis rapprochée d'eux pendant le stage mais je ne les ai pas forcément plus vu à cause du confinement. Après en étant à Tours moi je ne suis qu'à 2 heures de chez mes parents donc c'est pas le bout du monde.

Enfin est ce que tu as des hobbies ?

Oui le sport et la couture

Ce sont des activités que tu pratiques en club ?

Non enfin le sport maintenant je suis inscrite en salle mais à l'époque j'étais pas inscrite en salle je courrais ou je faisais du renforcement musculaire avec mes coloc.

As tu eue une bourse d'étude ? Type CESP ou bourse d'incitation à l'installation ?

J'ai eu une bourse jusqu'à la fin de mon externat. Mais après une fois interne j'avais plus rien

Tu as donc fais ton stage a chartres, c'était le seul que tu as fais dans le département ?

Oui, sinon je les ai tous fait dans le 37 sauf un à Blois

C'était un choix volontaire ou pas dépit ?

C'était un choix, ça faisait un moment que j'entendais parler de Chartres qui pour l'internat était vraiment chouette, il y avait une très chouette ambiance. Je me disais que ce serait bien que je fasse un stage au moins en periph' et donc si j'avais un stage à faire en périph ce serait Chartres. Ce semestre là c'était le premier semestre de ma 2^{ème} année d'internat et la plus part de mes potes externes ont quitté Tours, il me restait une copine à ce moment là à Tours qui allait partir parce qu'elle allait devenir interne et je m'étais fais 2 copines pendant mon stage d'urgence qui elles avaient décidé d'aller à Chartres au semestre suivant. Donc je me suis dit c'est le moment de partir à l'aventure et de quitter un peu Tours. Donc je les ai suivi et on a fait une coloc' à Chartres

Vous étiez logées où ?

Dans une maison en ville dans l'ancien hôpital à l'hôtel Dieu ce qui était vraiment top pendant le confinement parce qu'on avait une grande maison, on avait un jardin. Vraiment c'est tombé nickel.

Tu connaissais Chartres déjà ?

Je connaissais très peu chartres. J'habitais pas loin de Chartres mais ma famille est d'Alençon et donc on allait beaucoup plus facilement à Alençon ou alors au Mans. Et donc chartres je n'y était allée qu'une ou 2 fois.

Et comment tu as vécu ton stage dans le département ?

Très bien, je pense que ça a été un de mes meilleurs semestres. Après... moi j'étais dans Chartres, on n'était pas dans la campagne. Je savais que c'était que pour 6 mois et il y a eu une super ambiance entre interne, vraiment on s'est fait un bon groupe dès le début et on a un peu vécu en autarcie. Clairement quand on sortait dans la ville, on sortait en groupe parce que sinon il n'y avait pas de jeunes à Chartres pour sortir. Dans les bars dans lesquels on allait, on rencontrait personne, enfin moi je n'ai rencontré personne à Chartres à part les gens dans mon service avec qui j'ai travaillé c'est tout. Mais après on sortait beaucoup les uns chez les autres comme on était tous en coloc

Et le fait que ce soit ton meilleur stage de ton internat ça ne t'a pas donné envie d'en faire d'autre ?

Non parce que Tours me manquait, c'était un stage d'hiver, Tours en hiver c'est un peu moins vivant mais j'avais quand même envie de retourner à Tours et puis les stages suivants que j'avais envie de faire étaient à Tours.

Comment tu as vécu l'exercice de la médecine en Eure et Loir ? Sur le plan professionnel ?

Moi j'étais à l'hôpital, pas en ville. Alors ce n'était pas le CHU, c'était le petit CH de Chartres mais pour le coup on avait tout ce dont on avait besoin. La seule différence avec le CHU c'est que quand on avait besoin d'un avis neurochir' on le demandait à Paris. Mais j'ai trouvé que les gens étaient plus facilement accessibles ce qui était surprenant au début parce qu'on est quand même formatés au CHU et là tout d'un coup moi en temps qu'interne quand je demandais un avis je m'adressais au senior directement parce qu'il n'y avait quasiment pas d'interne sur l'hôpital. Au début c'était assez surprenant et surtout c'est surprenant de voir

qu'on est considérés comme leurs égaux. Quand ils nous répondent ils nous parlent pas comme à un interne, ils nous parlent comme à un médecin et ca c'était assez appréciable. Après pour le coup, Chartres il y a à peut près tout ce qu'il faut. La seule différence c'est que le niveau n'est pas celui d'un CHU pour tous les services. Je me souviens par exemple qu'en radiologie, nous on n'était pas un service qui était privilégié pour la radio et donc tous nos scanners étaient interprétés par le même radiologue qui était réputé par être très fiable et effectivement j'ai eu des soucis une ou deux fois avec des comptes rendus qui étaient finalement pas parfait. Sinon j'ai trouvé qu'au CH de Chartres c'était une médecine de qualité.

Donc sur le plan professionnel tu ne t'es pas sentie en difficulté.

Oui parce que dans mon service en plus je suis tombée avec des médecins brillants donc ca a été un plaisir de travailler avec eux.

Et sur le plan extra-professionnel comment tu as trouvé la ville dans laquelle tu as fais ton stage donc chartres ?

J'ai trouvé ca très mignon Chartres vraiment j'ai bien aimé mais je me suis dis que c'était très mignon mais plutôt pour une jeune famille et je me voyais pas moi en tant que célibataire, et je me considère encore jeune, rester à Chartres parce que clairement pour sortir il y a rien. C'est vraiment une ville plutôt familiale. Ou alors après quand on aime beaucoup Paris et qu'on a envie d'aller souvent à Paris mais j'ai trouvé que de ce côté là ça manquait quand même de ... C'était pas très vivant. Parce que aussi la population n'est pas si jeune que ça quoi.

Tu as trouvé que pour sortir le soir et la journée tu as manqué d'endroits ?

Le soir surtout oui.

Et donc ca a fait partie des choses qui te rebutent un peu ?

Pour le moment oui, après je me suis dis et je me rappelle en avoir parlé avec mes coloc's, c'est la ville idéale une fois qu'on est posés et qu'on a des enfants, je me suis dis que je me verrais bien éventuellement vivre à Chartres dans quelques années. Enfin c'était à ce moment la, je ne suis pas sure que maintenant j'aurais le même discours, mais la ville est plutôt mignonne pour y vivre en famille mais pas quand on est jeune et qu'on a envie de sortir sauf si on va s'y installer avec toute une bande de copains.

Ok et sur le plan culturel tu as pu expérimenter des choses ?

Pas trop, j'ai toujours pas fait le château de Maintenon et la maison pique-assiette, on s'était dit qu'on le ferai mais après il y a la covid qui nous a un peu coupé en plein élan. J'ai quand même un peu profité de Paris on a pu aller a Paris une ou deux fois. Sinon je n'ai pas ... Enfin on a visité Chartres et la cathédrale mais ca s'arrête la.

Sur le plan de la population, par exemple, comment tu as trouvé la population ?

Justement je ne l'ai trouvé pas très jeune et dynamique, en même temps ce n'est pas une ville étudiante Chartres donc forcément ce n'est pas la même population que Tours. Et un peu trop parisienne aussi peut être à mon gout ... Je ... euh ... Je ne suis pas sure que ce soit la même population qu'à Tours même pour ce qui est des gens par exemple d'une 40ème d'année quoi... Enfin c'était juste mon idée mais par rapport aux boutiques qu'on y trouvait etc Il y avait quand même pas mal de boutiques qui étaient ... Enfin il y avait pas vraiment d'intermédiaire mais encore une fois Tours c'est plus grand donc forcément il y a plus de choix ...

Tu peux dire tout ce que tu penses, ce sera anonymisé de toute façon, et l'intérêt c'est d'avoir des choses précises, ne t'inquiète pas je ne juge pas

Ok bon alors j'y vais ! Au niveau des jeunes c'était principalement bah .. Les jeunes qui étaient restés c'était des jeunes qui n'avaient pas fait d'études donc pas forcément des jeunes avec qui moi j'aurais pu avoir des affinités. Et à l'inverse après les familles, c'était plutôt des familles assez aisées, de droite donc clairement pas la population dans laquelle je me retrouve. Il y avait pas d'entre 2 : de gens qui ont fait un peu d'études mais qui sont restés simple... Il y avait pas ca, ce que moi j'aime bien a Tours parce qu'il y a toutes les populations

C'est concret et intéressant.

Après c'est l'image que je me suis fait de la ville. C'est peut être très caricaturale. Même que je pense quand on se balade en ville il n'y a qu'a voir les boutiques et bien c'est soit Jennifer, Pimkie soit les boutiques où le moindre truc coute une fortune qui fait vraiment boutique parisienne quoi. Je trouve que c'est un bon reflet de la population, il n'y a pas trop de boutiques entre deux, de truc un peu originaux mais qui restent abordables surtout quand on est internes parce que clairement on n'est pas très riches quand on est interne.

Donc tu ne t'es pas sentie en adéquation avec les gens qui y vivaient tu n'as pas trop aimé la population de Chartres.

Non j'ai pas l'impression, après les gens qui j'ai côtoyé je les ai bien aimé mais après c'était la population plus globale quoi

Pour quelles raisons tu n'envisages pas de t'installer dans le département ?

Paradoxalement, c'est là d'où je viens et je n'ai pas envie d'y retourner, enfin du côté de Nogent en tout cas.

Pour quelles raisons ?

Bah je sais pas, parce que j'ai tout fait pour m'en sortir (semble gênée de dire ça), c'est horrible hein ce que je dis. J'adore retourner chez mes parents pour le week-end mais je n'ai pas envie d'y retourner vivre. Et c'est marrant parce que j'étais vraiment une fille de la campagne, j'aimais la campagne. Bon après j'ai choisi tours, j'ai pas choisi Marseille ni Lyon ou paris donc c'est pas anodin ça reste une petite ville familiale. (Hésite) enfin clairement si m'installer à la rigueur (grimace), juste autour de chartres ça va parce qu'il y a l'hôpital à coté mais à coté mais aller m'installer à Nogent le Rotrou par exemple ou le premier hôpital, le premier vrai hôpital est à une heure de route où y a pas de spécialistes. Enfin je vois comme mes parents galèrent à se faire soigner et moi je n'ai pas envie forcément d'exercer dans ces conditions là. Je n'ai pas envie de galérer avec ça avec mes patients.

Tu fais une différence avec le coin de Nogent le Rotrou et Chartres.

Clairement oui ça n'a rien à voir. Les gens de Nogent quand ils veulent se faire soigner ils vont au mans ou ils vont à Chartres justement. C'est un monde, Nogent la première maternité voilà il faut faire 45 minutes de route. C'est terrible mais je sais que si un de mes parents fait un infarctus... ben ... le temps que le samu soit là et qu'on les amènent dans un hôpital, je ne sais pas de combien sera le no flow mais voilà c'est ... Alors que quand on habite à côté de Chartres au moins le samu est pas loin, quand on habite à Tours c'est pareil.

Et du coup pourquoi tu n'envisages pas de t'installer à Chartres alors ?

Pour toutes les raisons qu'on a évoqué tout à l'heure c'est pas assez vivant pour moi. Après peut être que dans 5 ans j'aurai changé d'avis. Si je rencontre quelqu'un qui a envie de s'installer à Chartres pourquoi pas.

En tout cas c'est vraiment ça le déterminant c'est que c'est pas assez vivant et dynamique

oui c'est ça.

Qu'est ce que tu as concrètement à Tours, que tu n'as pas à Chartres concrètement ?

Des bars où il y a des gens qui me ressemblent. Enfin quand on allait à Chartres, les deux bars où on allait, on passait la soirée qu'entre nous, on n'a parlé à personne d'autres parce que les gens autour de nous étaient tellement à mille lieues de nous. C'est terrible, c'est hyper sectaire mais c'est vrai et pourtant je viens pas d'un grand milieu, je suis fille d'institut'. Mon lycée c'était Nogent le Rotrou c'est pas le lycée Descartes à Tours mais n'empêche que à Chartres je ne me retrouvais pas dans la population et puis voilà il y avait 2 bars où sortir c'était pas... Moi j'aime l'effervescence de la place plume dès qu'il y a un rayon de soleil. Et puis après ça j'en profite pas forcément mais il y a aussi une offre justement culturelle de sport etc qui est bien plus développée à Tours. Ouai il se passe quand même plus de choses à Tours quoi.

Après dans le département, il y a une offre culturelle, bon plus restreinte qu'à Tours mais il y a plein de sports différents, pleins d'activités culturelles proposées etc mais il y a forcément moins que dans les grandes villes.

Tu veux t'installer à Chartres toi ?

Oui tout à fait, et je trouve ce sujet très intéressant pour en avoir discuté avec beaucoup de gens depuis longtemps. Je fais partie d'une des seules de mon groupe d'externat à rentrer à la maison et ça m'intéresse de savoir vraiment les déterminants et les freins à l'installation dans cette ville parce que pour y vivre depuis quelque temps je ne trouve pas que ce soit si terrible que ça mais par contre l'image qu'elle renvoie aux internes qui y passent ça m'intéresse.

Mais après je pense qu'on n'a pas la même situation toi et moi, toi tu as des potes du lycée qui sont restés près de Chartres ou pas ?

Oui un petit peu tout à fait.

Moi tu vois j'ai aucun potes. Mes potes étaient tous de Nogent et ils sont partis aux 4 coins de la France. J'ai absolument rien qui me donne envie de retourner dans la 28 à part mes parents mais moi mes parents, être à 2h d'eux ça me va très bien. Et je suis célibataire et ça clairement c'est pareil, c'est terrible mais tu allumes Tinder à Chartres et tu allumes Tinder à

Tours, je t'assure j'ai une copine qui a passé un an et demi à Chartres mais c'était déprimant quoi son Tinder. Alors qu'à Tours il y a quand même un peu plus de choix, encore une fois parce qu'il y a quand même un peu plus de gens jeunes qui me ressemblent à Tours qu'à Chartres.

Ok, et quels sont tes projets pour la suite ?

Il faudrait que je me mette à écrire ma thèse pour pouvoir la passer (SOURIRE) et puis j'ai pas du tout de projet d'installation moi pour le moment donc continuer à remplacer et profiter de la vie.

Tu remplaces toujours dans le même cabinet ou tu changes

Non pendant presque un an j'ai remplacé dans le même cabinet et puis depuis je vogue, j'ai 3-4 cabinets ou je vais régulièrement. Là je viens d'en trouver un autre à Onzain. Donc tu vois je vais aussi dans les déserts médicaux (Rire) Onzain c'est un désert médical clairement et voilà j'aime bien découvrir de nouveaux endroits, de nouveaux cabinets, différentes populations

Et la différence entre les déserts médicaux ou tu vas et l'Eure et loir c'est quoi ?

C'est juste que je n'en viens pas et après c'est des déserts médicaux ou je vais juste pour travailler. Je rentre chez moi le soir et je sors à Tours le soir donc c'est différent aussi. Chartres c'est à 2 heures de Tours donc je pourrai pas y travailler tout en vivant ici.

Donc la différence c'est que ça te permet de vivre sur Tours

oui

ENTRETIEN 4 (E4) : Le 04/04/2023 : Femme, 29 ans, médecin non thésée, remplaçante dans le Loiret, originaire d'Orléans, pas de projet d'installation pour le moment, projet de partir dans le sud ouest pour y faire des remplacements.

Peux tu te présenter s'il te plait ?

Je m'appelle ***, j'ai fini mon internat en novembre 2022, euh, j'ai fait tout mon internat de médecine générale dans la région Centre Val De Loire et j'ai fait la plus part des mes stages on va dire dans le Loiret mais également dans l'Eure et Loir

Quel âge tu ?

29 ans

Ok et tu es originaire de quelle ville ?

Je suis originaire d'Orléans et j'ai fait toutes mes études de médecine à Tours

D'accord, tu as grandi dans le centre ville d'Orléans ?

Euh non enfaite c'est à coté d'Orléans c'est Orléans La Source

D'accord ok, donc tu as fait ton externat à Tours et tu as fait ton internat a Tours aussi

C'est ça toute ma scolarité, toutes mes études supérieures de médecine à Tours

D'accord ok, tu avais choisi de rester à Tours pour quelles raisons ?

J'avais choisi de rester à Tours pour des raisons familiales et aussi des raisons amicales, c'était pour ne pas m'éloigner de mes amis, de ma famille et j'avais un peu peur d'aller vers l'inconnu donc j'ai préféré rester dans ma zone de confort on va dire.

Et tes parents font quoi comme métier ?

Ma mère est manipulatrice en radiothérapie à l'hôpital d'Orléans et mon père était professeur il est tout juste à la retraite

Il était professeur de quoi ?

De maintenance industrielle dans la marine

D'accord, tu as toujours voulu faire médecine ? Qu'est ce qui t'a donné envie de faire ce métier ?

Non initialement je voulais faire sage femme

D'accord

Et .. (REFLEXION) je pense que je n'avais jamais imaginé faire médecine parce que je me suis toujours dit que je n'avais pas les capacités pour et puis finalement j'avais la possibilité de faire ça et de plus en plus en première année c'est un domaine qui m'intéressait, j'avais peur de me limiter par le métier de sage femme.

D'accord et c'était quoi au début ton objectif de spécialité ?

C'était médecine générale

D'accord ça a toujours été médecine générale. Et tu te voyais exercer comment avant ?

Je me voyais exercer en maison de santé pluri disciplinaire

Quand tu es passée en stage dans le département, tu étais célibataire ou en couple ?

J'étais en couple

D'accord et ton conjoint fait quoi ?

Mon conjoint est au même niveau que moi, il a fini son internat de médecine générale en novembre 2022 et en fait il m'a suivi dans le département de l'Eure et Loir pour un stage,

D'accord vous étiez ensemble dans le département

Oui

Vous avez des enfants ?

Pas d'enfants non

Là actuellement, tu fais des remplacements dans le Loiret ?

C'est ça je fais des remplacements dans le Loiret

Toujours dans le même cabinet ?

Dans 3 cabinets différents : 2 cabinets et une maison de santé et voilà c'est des remplacements qui sont réguliers.

As tu des hobbies, des loisirs ?

J'aime bien faire du sport, (REFLEXION), voilà...

Tu en fais en club ou chez toi ?

En salle de sport

D'accord, avais tu une bourse d'étude ?

Aucune bourse

Quels sont les stages que tu as fais dans le département ?

J'ai fait mon stage des urgences à Châteaudun et j'ai fait mon stage de pédiatrie Gynéco à chartres

D'accord, et donc, dans le premier cas, Châteaudun c'était un choix volontaire ou par dépit ?

C'était un choix volontaire, les urgences c'était un domaine qui m'effrayait un peu à ce moment là et il y avait eu des bons échos à Châteaudun comme quoi c'était un petit centre adapté a la médecine générale donc je me suis dis des petites urgences c'est parfait pour moi j'y vais.

D'accord et la pédiatrie à Chartres ?

Et la pédiatrie-gynéco (*REFLEXION*) je ne sais plus trop mais je crois que pour rester pas très loin d'Orléans, pas aller à Bourges tout ca, je crois que j'avais plus que Chartres en pédiatrie-gynéco, et le stage d'Orléans, je ne voulais vraiment pas y passer

Et donc a ce moment la, il y avait un seul stage où tu étais avec ton conjoint ?

Oui c'est le stage à Châteaudun quand j'étais aux urgences

D'accord et alors comment tu as vécu tes deux stages dans le département sur le plan de l'exercice de la médecine ?

(*RELFECTION LONGUE*)... Sur le plan de l'exercice de la médecine, j'ai trouvé que le stage de pédiatrie-gynéco ca reste un (*PAUSE*). En tout cas j'ai trouvé que la pédagogie dans le service, et même les pédiatres et gynécologues qui travaillent sont dans un centre qui est bien développé je trouve. Après au niveau supervision c'est un peu comme partout, on n'était pas supervisé mais sur le plan de la médecine, j'ai trouvé que Chartres c'est plutôt un grand hôpital, varié avec des techniques plutôt avancées

Tu trouves que c'est un environnement de travail...

Plutôt adéquate et performant, je pense que par rapport à Orléans par exemple sauf des situations un peu particulières, au niveau des pratiques je pense que ça s'équivalait.

D'accord et à Châteaudun ?

A Châteaudun c'est vrai que c'était un petit hôpital, c'était un peu on se débrouille avec les moyens du bord, hors recommandations, c'était vraiment on se débrouille avec les moyens du bord, on avait quand même un scanner euh (*PAUSE*) Mais (*PAUSE*) Ca restait quand même (*PAUSE*) enfin on sentait que c'était un peu en pénurie déjà de médecin dans l'hôpital mais aux alentours et puis aussi un plateau technique qui n'était pas hyper développé quoi

Et donc quel était ton ressenti à ce moment là ?

Quand j'étais supervisée ça allait mais quand je n'étais pas supervisée c'était un peu stressant de ne pas avoir accès aux différents examens rapidement, il fallait tout de suite s'orienter vers les plus grandes villes. Quand on avait des urgences par exemple à adresser soit à Orléans soit à Tours, ça prenait beaucoup de temps, de faire le transfert, de l'organiser. Voilà c'était surtout sur les vraies urgences, où là c'était quand même un peu compliqué. Après tout ce qui était pas vraiment urgent, qui pouvait être géré en hospitalisation de médecine polyvalente ou quoi ça allait. Mais dès qu'il y avait une nécessité d'adressage c'était un peu plus compliqué.

Donc la en terme d'environnement de travail comment tu es sentie ?

Plus en difficulté. Mais malgré tout il y avait une ambiance plutôt familiale, il y avait une bonne ambiance.

SILENCE

Et donc dans ces deux stages tu étais logée où ?

A Châteaudun j'étais logée dans une maison, la maison était louée par le département. Une grande maison, je crois qu'il y avait 4 ou 5 chambres et on était que deux dans la maison. Et à Chartres j'étais logée dans une coloc, une maison juste à côté de l'hôpital et vraiment à Chartres c'était vraiment, enfin la qualité de logement était vraiment bien. Vraiment très bien même.

Et sur le plan extra professionnel comment tu as trouvé les 2 villes dans lesquelles tu as fait ton stage et le département en règle générale ?

Châteaudun j'avoue qu'on y restait pas souvent le Week-end parce que c'était un peu mort, et Chartres c'était un peu plus vivant, c'était plus sympa, parfois j'y restais le week-end et puis j'allais soit au sport (*PAUSE*) mais après c'est vrai que comme mon conjoint était en stage dans l'Indre et Loir on faisait souvent la route.

Sur le plan culturel par exemple est ce que vous avez pu profiter de choses ?

A Chartres on a été visiter la cathédrale et puis je crois que c'est tout (*RIRES*)

C'est une ville qui correspond sur le plan culturel à ce que vous attendez ?

Franchement si j'étais un peu plus avancée en terme de vie personnelle par exemple si j'avais des enfants ou quoi je me verrais bien vivre à Chartres. C'est une ville plutôt familiale, il fait bon vivre mais pour le moment ce n'est pas une ville dans laquelle je me verrais évoluer les prochaines années (*RIRES*) C'était quoi la question déjà ?

Pourquoi tu ne t'y verrais pas vivre maintenant ?

C'était peut être un peu trop plan-plan et un peu trop isolé par rapport au reste des autres villes après c'est vrai que comme j'ai un autre projet professionnel et personnel en vu, c'est vrai que maintenant vivre à Chartres pour le moment je l'envisage pas du tout quoi.

Et quel est ton projet professionnel en vu

On va déménager dans le pays basque d'ici plusieurs semaines pour faire des remplacements toujours.

Donc sur le plan personnel et professionnel vous allez changer complètement

Oui c'est ça on va changer d'environnement

D'accord. On y reviendra après car c'est intéressant. Sur le plan des loisirs est ce que tu as trouvé à Chartres et à Châteaudun une offre qui pourrait correspondre à tes attentes ?

Oui sur le plan des loisirs, à Chartres il y avait un cinéma qui était pas mal, euh (*REFLEXION*), qu'est ce qu'il y avait d'autres. (*SILENCE*). Le sport par exemple ça fait partie du loisir ?

Oui

Moi j'allais au sport régulièrement, la salle était bien équipée c'était pas très loin de chez moi... Voilà sur le plan des sorties c'est vrai que si on voulait sortir boire un verre entre jeunes internes c'était plutôt agréable. Comme je disais tout à l'heure ca reste plan-plan mais c'est un peu vivant quand même parce que comme il y a pas mal d'étudiants qui viennent à Chartres il y a quand même de la jeunesse

Et « Plan-plan » pourrais tu définir ?

Je sais pas trop comment dire ca

Tu peux dire le fond de ta pensée

Ouai... bah c'est vrai que c'est pas très vivant quoi, en dehors de l'hyper centre qui est très petit, il y a pas grand chose qui se passe autour,

Ce n'est pas très vivant

Pas très vivant

Et Châteaudun ?

Châteaudun c'est c'est... c'est quasiment mort on va dire. Mais par contre on avait toujours notre salle de sport qui permettait de bouger et voilà c'était plutôt sympa d'y aller

Et du coup, qu'est ce qui a fait que tu n'as pas eu envie d'y rester ?

A Châteaudun ?

A Châteaudun ou a Chartres

Bah a Châteaudun c'était le petit CH quoi, vraiment tout petit, limité dans la pratique. Pour les autres stages déjà il y avait pas de gynéco, il y avait pas de pédiatrie, enfin voilà c'était déjà limité pour la suite et puis sur le plan extra professionnel, nous on y était passé un hiver c'était tout gris ca donnait pas envie d'y rester quoi. Et à Chartres, franchement j'aurais pu faire d'autres stages ca m'aurait pas déplu mais ca dépendait pas que de moi non plus et puis j'avais envie de faire de la PMI par la suite et je crois qu'il y avait pas de PMI à Chartres

Et d'y rester tout court après les stages qu'est ce qui a fait que ca ne t'as pas donné envie de faire des remplacements par la suite ou de t'installer ?

Je pense que comme j'ai fait mon niveau 1 dans le Loiret, j'ai ensuite faite mon SASPAS dans le Loiret, j'avais un réseau de médecin que je connaissais et je savais que j'allais pouvoir les remplacer par la suite. C'était pas l'inconnu donc ca me rassurait dans le début des remplacements, après franchement si j'avais fait mon stage en niveau 1 vers Chartres et mon SASPAS ... et que ma famille était pas loin, et que mon conjoint voulait bien venir a Chartres
(RIRE)

Il y avait la famille et le conjoint qui comptait dans ton choix

Oui j'aurais pu faire des remplacements à Chartres

La ville, t'aurais plus pour y vivre mais c'est juste que ta famille et ton conjoint étaient pas la

C'est ca

Et donc au niveau de tes projets pour la suite qu'est ce qu'il y a par exemple dans le pays basque qu'il n'y a pas a Chartres ou dans le département du 28 ?

Euh ... l'accès aux spécialistes (RIRES)

Tu as trouvé qu'il n'y avait pas un accès aux spécialistes dans le 28 ou tu étais ?

Difficilement, ouai..

SILENCE

C'est vrai que dans la pratique de tous les jours, après je suis pas passée en médecine générale dans l'Eure et Loir, mais j'imagine que c'est un peu pareil qu'à Orléans, l'accès aux cardiologues aux pneumologues tout ca ce sont des choses qui sont difficiles à avoir et c'est vrai que dans la pratique de tous les jours c'est un gros frein. De la perte de temps, du stress en plus, et c'est pas fluide quoi. Alors après, en tout cas c'est l'un des gros points à mon sens qui diffère

Quand tu étais en stage dans le 28 tu avais du mal à avoir des avis ?

Oui

D'accord et quoi d'autre ?

Le cadre de vie

A quel niveau, si tu peux développer ?

Au niveau environnemental, social je dirais aussi

Environnemental c'est à dire ?

C'est à coté de la mer, il fait beau

C'est quelque chose qui compte ?

Oui, c'est vrai qu'on aime bien les sports aquatiques donc le surf, c'est aussi un petit point positif en plus. Il y a les montagnes pas loin, ça permet aussi d'aller à la neige facilement. On aime bien voyager et il y a un aéroport qui n'est pas très loin non plus ça permet d'y accéder assez facilement.

Et tu disais sur le plan social, vous avez des connaissances là bas ?

Non on n'a pas de connaissances là bas, mais moi c'est vrai que les fois où je suis allée au pays basque les gens sont plutôt souriants euh... ils n'hésitent pas à venir vers toi ils sont accueillants quoi.

Et c'est quelque chose qui t'as manqué en Eure et Loir

Oui mais par exemple c'est vrai qu'en Eure et Loir on avait pas mal de gens un peu (*RIRES*) un peu grognons, non c'est pas le mot, un peu (*SILENCE*) comment je pourrais dire ça (*PAUSE*) ils ont pas le sourire quoi

La population tu la définirais comment en Eure et loir ?

Il y a beaucoup d'agriculteurs, je trouve que dans la population il y a une grosse part d'agriculteurs et j'ai l'impression que leur qualité de vie fait qu'ils sont un peu tristes un peu déprimés, ils ont pas la joie de vivre.

Ca fait parti des choses aussi qui influencent ton choix

Indirectement oui, indirectement

Et la vous allez quitter le Loiret ou tu as une connaissance du réseau de soin etc pour un endroit que finalement vous ne connaissez pas du tout.

Oui, ça va être l'inconnu et ça va être une expérience mais je ne dis pas que je ne reviendrai jamais de ma vie dans le Loiret ni dans l'Eure et loir, j'en sais rien mais j'ai envie de voir autre chose.

D'accord tu as envie de voir autre chose avec la mer, le soleil

Voilà

Et au niveau de la météo en Eure et Loir c'était..

C'était très gris (*RIRES*)

Au niveau de la localisation par exemple comment tu trouvais la localisation ? Tu disais que c'était un peu isolé tout à l'heure

Oui

SILENCE

C'est vrai que pour faire Orléans-Chartres c'était que de la route et après Chartres-Tours n'en parlons pas. C'est je crois plus de 2h et demi de route et puis Châteaudun c'était pareil que de la route. Châteaudun c'était un peu moins loin d'Orléans mais plutôt isolé par rapport à moi, ma famille et ma situation quoi.

| |
|--|
| ENTRETIEN 5 (E5) : Le 06/04/2023 : Femme, 31 ans, médecin installée dans les Deux-Sèvres, originaire de Châtelleraut |
|--|

Est ce que tu pourrais te présenter ?

Je suis *** j'ai 31 ans, 3 enfants et je suis tout fraîchement installée dans les Deux-Sèvres

D'accord, tu t'es installée quand ?

Alors j'étais en collaboration depuis 2 ans et là je viens tout juste de m'installer depuis le 1^{er} avril

Tu étais en collaboration dans le cabinet où tu t'es installée ?

Oui

D'accord et tu es originaire de quelle ville ?

A la toute base toute base ? (Rires) Châtellerauld dans la vienne.

D'accord et tu as fait tes études de médecine où ?

J'ai fait mon externat à Poitier et du coup mon internat à Tours.

Et tu avais choisi Tours pour quelles raisons ?

Parce que j'avais envie de changer de région, principalement pour ca, j'avais envie de bouger enfaite

D'accord et donc quel est le métier de tes parents ?

Mon papa était mécanicien, ouvrier mécanicien et ma maman femme au foyer

D'accord et donc tu as fait quel stage dans le département de l'Eure et Loir ?

J'ai fait la pédiatrie et j'ai fait mon SASPAS

Et au moment où tu es passée en stage en Eure et Loir, est ce que tu étais en couple ou célibataire ?

J'étais en couple

D'accord avec la même personne les deux fois et la même que maintenant ?

oui exactement,

Et ton conjoint fait quoi comme travail ?

Il est ingénieur en informatique industriel

Et ta situation familiale au moment de tes stages c'était quoi ?

Alors j'ai eu mon premier enfant pendant... Enfin on était en couple, on s'est pacsés la récemment et j'ai eu mon premier enfant quand j'étais pendant...(REFLEXION) ouai 3^{ème} stage. Donc quand j'ai fait mon stage de pédiatrie, je revenais tout juste de mon congé maternité.

D'accord donc tu avais déjà un enfant

oui et quand j'étais en SASPAS j'attendais ma 2^{ème}, enfin je tombais juste enceinte de ma 2^{ème}

D'accord et donc du coup quand tu étais en stage à Chartres, vous viviez dans la même ville avec ton conjoint ?

Oui on vivait dans la même ville mais pas du tout en Eure et Loir

Quelle était votre situation ?

On vivait à Vendôme dans le Loir et Cher donc moi j'avais choisi l'Eure et Loir parce qu'on était à une heure de Vendôme et je faisais les allers retour assez régulièrement. Et en SASPAS j'avais un de mes maitres de stage de SASPAS, c'était le Dr Joseph à Châteaudun donc pour le coup j'étais juste à coté de Vendôme

Donc le choix de l'Eure et Loir était plutôt un choix volontaire ou par dépit ?

(réflexion) La pédiatrie clairement c'était par dépit, j'avais le choix entre Orléans et Chartres mais j'ai quand même préféré Chartres et mon SASPAS, j'aurais eu un stage dans le 41, j'aurais pris le SASPAS dans le 41.

D'accord

Mais après là je savais que le stage dans le 28 était bien, le SASPAS dans le 28 était bien donc je l'ai quand même pris même si j'avais 2 stages, enfin j'avais Dr Pichard qui était à 1h et le Dr Lelan qui était à 1heure et quart.

D'accord et tu avais un logement sur place ?

Non je faisais tout le temps les allers retour et quand j'enchainais 2 jours sur Chartres, je prenais un airbnb. Enfaite je prenais un airbnb 1 fois par semaine.

Et vous habitiez Vendôme pour quelles raisons ?

A la base quand on est partis de Poitiers, mon conjoint avait trouvé du travail à coté de Vendôme et on s'était dit que Vendôme c'était bien parce que c'était à 1heure de Tours, 1 heure de Chartres, 1heure d'Orléans et pour les stages c'était pas mal.

D'accord est ce que tu avais une bourse d'étude ou une bourse d'aide à l'installation ?

Non

Et au moment où tu étais à Chartres ou dans le département en tout cas est ce que tu avais des hobbies ?

Oui

C'était quoi ?

(RIRES) Je monte à cheval

D'accord, tu montes toujours ?

Oui

Et tu as pu pratiquer le cheval quand tu étais en Eure et loir ?

Euh *(REFLEXION)* alors c'est compliqué parce que j'avais les enfants, j'ai toujours pu garder un rythme où je pouvais à peu près monter mais plus ou moins parce que j'avais les enfants c'était pas forcément le stage qui...

D'accord et tu montais où ?

J'ai ma jument

D'accord donc elle était à coté de chez vous ?

Ouai c'est ça

D'accord et donc comme tu as vécu ton stage dans le département ? Tes deux stages ?

Très bien ! Non franchement j'ai passé 2 stages à 1 heure de chez moi mais ça a vraiment été des stages super formateurs,

Sur le plan professionnel

ouai

Qu'est ce que tu as apprécié ?

C'était 2 stages très formateurs, en SASPAS, j'avais 3 bon maitres de stage, euh *(REFLEXION)* et puis en pédiatrie j'ai appris plein de choses

D'accord tu n'as pas présenté de difficultés particulières sur le plan professionnel ?

Non

D'accord et sur le plan extra professionnel comment tu as trouvé l'environnement dans lequel tu te trouvais ? La ville, la localisation ?

Alors c'était loin de chez moi mais j'ai fait mon stage de SASPAS, enfin mes deux stages c'était l'été cela dit. Et du coup j'avais vu qu'il y avait Chartres en lumière, enfin on m'avait parlé de Chartres en lumière en pédiatrie mais je n'avais pas pu en profiter parce que je rentrais. Pour le coup quand j'étais en pédiatrie, les seules nuits où je restais c'était en garde. Et du coup on m'avait parlé de chartres en lumière et quand j'étais en SASPAS on en a profité pour découvrir chartres en lumière avec mon conjoint. Sinon après j'ai pas beaucoup vu l'Eure et Loir à part sur la route. Mais Chartres en lumière j'ai découvert

Et alors pour quelles raisons ne t'es tu pas installée dans le département ?

(RIRES) La fameuse question ! *(RIRES)*. Euh bah parce que du coup on avait des enfants et après s'être éloignés de nos parents on a voulu se rapprocher de nos parents. Enfaite c'est surtout pour raisons familiales qu'on est venus dans les Deux-Sèvres parce que du coup les parents de mon conjoint sont dans les Deux-Sèvres et en plus de ça il a trouvé un travail dans les Deux-Sèvres.

D'accord ok et donc qu'est ce que tu vous avez trouvé à part effectivement la famille et le travail de ton conjoint dans les Deux-Sèvres qu'il n'y avait pas en Eure et Loir ?

La mer à une heure, on est contents d'avoir la mer à une heure c'est tout bête. Je sais que quand les patients me disaient ça, quand j'étais en Eure et Loir je me disais « oh il sont chiant les gens » mais en tout cas ca à joué pour monsieur.

Pour monsieur en tout cas ca a fait partie des déterminants ?

Ca a fait partie du choix ouai

D'accord

Après notre critère de recherche c'était, pour le coup, mes parents sont à Vienne ca a vraiment été le rapprochement familial le premier critère quoi. Tanguy aurait eu un travail à limoge je pense qu'on serait quand même allés à Limoge. Et je pense que l'un des critères aussi c'est peut être le fait que autour de Chartres ce qui ne m'aurait pas fait m'installer à Chartres, c'est que autour de Chartres l'immobilier était un peu cher.

D'accord ok, c'est moins cher là où vous êtes ?

A Niort clairement ouai bah enfaite vu que j'ai une jument je voulais des terres pour mettre mes chevaux et à Chartres ça aurait été méga cher quoi

D'accord vous aviez regardé un peu l'immobilier autour de chartres ?

Oui

A un moment donné la question s'était posée ?

Euh l'Eure et loir c'était trop loin, enfin je sais que Dr Joseph à Châteaudun m'a dit « mais viens viens » (rires). Déjà Vendôme on était à 3 heures des parents de Tanguy, ça commençait à tirer alors j'ai dit Châteaudun c'est trop loin. Mais j'aurais bien aimé m'installer avec Dr Joseph ça aurait été chouette.

Et tout à l'heure tu as dit si mon mari avait trouvé du travail à Limoges on serait allés à Limoge ? Je ne comprends pas ?

Enfaite l'un des premiers critères c'était vraiment le travail de Tanguy

C'était ca le premier critère.

Oui le premier critère et enfaite on cherchait vraiment dans les départements limitrophes du Poitou-Charentes en gros.

D'accord donc si il avait trouvé du travail à Chartres c'était trop loin.

Oui ca aurait été vraiment trop loin

D'accord bon et donc vous avez toute votre famille dans les Deux-Sèvres ?

Quasiment oui

SILENCE

Et selon toi qu'est ce qui manque à ce département pour attirer les jeunes médecins ?

SILENCE LONG

Je sais que c'est quand même l'un des départements où ils font vraiment beaucoup de choses pour attirer les jeunes. C'est tout bête mais du coup quand je cherchais un logement, quand j'étais en SASPAS, le département nous avait proposé des logements étudiants. C'était pas trop ce que je recherchais mais sur les Deux-Sèvres on galère aussi, je pense qu'on est un peu dans un désert médical aussi et pour le coup le département ne fait absolument rien et je

trouve ça juste scandaleux donc je trouve ça bien par rapport aux Deux-Sèvres qu'ils proposent des logements pour les étudiants enfin pour nous comme on est internes vu qu'on bouge pas mal. Ca je trouve ça vraiment le point positif. Après qu'est ce qui pourrait améliorer les choses, je ne sais pas pourtant vous n'êtes pas très loin de Paris. SILENCE

Ce qu'il y a c'est que toi personnellement c'était plutôt pour des raisons personnelles.

Oui

Et comment tu as vécu sur le plan professionnel de changer de région ? ca n'a pas été compliqué ?

Si quand je me suis retrouvé en collab' et du coup que je ne connaissais personne c'était un peu dur.

Tu avais fait des remplacements sur l'Eure et Loir ?

Non parce que du coup j'ai fini mon stage, j'ai passé ma thèse, j'étais enceinte donc j'ai accouché de ma deuxième, j'ai pris un congé parental et on a déménagé

Donc si je comprends bien toi ce qui as freiné ton installation en Eure et Loir c'est surtout le travail de ton conjoint et le fait que c'était trop éloigné de ta famille.

Oui. Tout à l'heure tu parlais des aides à l'installation. J'imagine que tu parlais du contrat, le CESP, moi j'en ai entendu parlé quand j'étais externe et je me suis dis « ah mais c'est super chouette » et enfaite je savais que j'allais m'installer dans un zone rurale mais vu que je savais pas où, franchement moi je ne l'ai pas souscrite parce que j'avais aucune envie de m'accrocher un boulet au pied, je ne savais pas du tout. Enfin tu vois ma vie familiale quand j'étais en D2, j'avais pas de conjoint, j'avais pas d'enfant, et ça j'avais vachement anticipé, je me suis dis il est hors de question que je me mettes un boulet au pied, que je rende 8 années à l'état. Tu vois je n'aurais pas pu m'installer là où je me suis installée parce qu'on est en... ah si du coup j'aurais quand même pu m'installer parce que maintenant on a le droit. Là où je suis exactement on est en zone d'activité complémentaire donc j'aurais quand même pu m'installer.

Et avant de commencer ton internat tu avais une idée de ton projet professionnel plus tard ?

Je savais que je voulais faire du libéral, de la médecine générale, mais après où, avec qui ? Alors je voulais m'installer en pluridisciplinaire dans une MSP idéalement mais sinon voilà j'avais pas plus de projets que ça.

Ok et sur le plan de la localisation là où tu voulais t'installer c'était précis ?

Non franchement je n'en avais aucune idée, c'est vraiment selon le travail de Tanguy selon ce qu'il allait trouver.

Et quand est ce que ça s'est présenté à vous ?

On savait qu'après ma thèse on voulait partir, du coup il a commencé à chercher vers avril-juin

Ok tu as été thèse avant de terminer ton internat du coup ?

non juste après, vu que j'avais un semestre de décalage du coup j'ai fini en mai 2020 et j'ai passé ma thèse en septembre.

Merci beaucoup

| |
|---|
| ENTRETIEN 6 (E6) : Le 20/04/2023 : Femme, 28 ans, médecin non thésée, remplaçante en Eure et Loir, originaire des Deux-Sèvres, souhaite s'installer dans les Deux-Sèvres ou en Maine et Loire |
|---|

Pour commencer est ce que tu pourrais te présenter ?

J'ai 28 ans, je viens de terminer mon internat en Novembre 2022, donc j'ai fait 3 ans d'internat en Eure et Loir, un internat de médecine générale.

Ok et du coup tu es originaire de quelle ville ?

Du coup moi je suis originaire des Deux-Sèvres à la campagne et j'ai fait 7 ans à Angers pour mon externat

Ok ça marche et quel est le métier de tes parents ?

Pas du tout du médical (*RIRES*), mon père est artiste peintre et ma mère fait un peu de comptabilité et à la base elle est musicienne.

Quelle était la vision du médecin que tu avais avant d'entrer en médecine ?

(RIRES) Pas du tout celle de maintenant, je ne sais pas trop, j'ai voulu faire ça très tard. Juste avant d'entrer en médecine, je me faisais pas trop de vision du métier, c'était plus les études qui m'intéressaient et je me voyais plus médecin à l'hôpital, travailler en équipe ou à la limite faire de la recherche mais pas trop dans un contact avec les patients

Quand tu as commencé médecine tu avais une idée de spécialité ?

Je crois qu'initialement je voulais faire de la chirurgie *(RIRES)*, et puis j'ai changé plein de fois d'avis et puis j'ai longtemps voulu faire de la médecine légale je trouvais ça vraiment passionnant, très intéressant mais le problème c'est qu'il fallait rester en CHU et ça me plaisait pas de travailler en ville et être dépendante d'un CHU.

Ok et qu'est ce qui t'a fait choisir la médecine générale du coup ?

Et bien pour la qualité de vie, le fait d'être à son compte de pouvoir aussi travailler à l'hôpital comme tu veux de pouvoir changer entre guillemet de spécialité comme tu veux et puis c'était vraiment le côté médecin de famille, voir toutes les générations, suivre des patients sur plusieurs années enfin vraiment le contact humain et le confort de vie quand même.

Et tu te voyais exercer comment au tout début ?

Je me suis toujours vue être à la campagne et exercer à mon compte dans un cabinet pluri disciplinaire avec du monde autour de moi parce que j'aime pas être toute seule *(RIRES)*

C'était plutôt un exercice en campagne que tu voulais

Oui *(RIRES)*

Donc là actuellement tu as fini ton internat tu fais des remplacements ?

Oui

Toujours dans les mêmes cabinets ?

Oui j'ai 2 remplacements fixes dans le même cabinet et je fais aussi un mi temps en clinique d'addictologie.

Et c'est ou ?

Au CALME à Illiers-Combray et les remplacements à Fontenay sur Eure

Donc tu as fait tout ton externat a Angers, ton lycée et ta scolarité avant tu l'as fait où ?

Dans les Deux-Sèvres, dans une ville de 30 000 habitants, c'est une petite ville

Ok et ensuite tu es venue faire ton internat à Tours, Pour quelles raisons ?

J'ai beaucoup hésité, déjà parce que j'étais bien classée à Tours donc ca me permettait d'avoir des stages que je choisissais. Encore une fois, je voulais pas me retrouver à Tours même parce que je voulais pas être en ville et je voulais pas faire des stages en CHU donc l'avantage de Tours c'est que c'est grand donc y a pas mal de péric' et comme j'étais bien classée, je pouvais avoir des bon stages dans les péric'. Et puis j'avais mon copain qui bossait à Fontainebleau, je voulais surtout pas aller a paris donc j'ai choisi Tours enfaite pour être à Chartres, pour pas être trop loin de Fontainebleau.

D'accord c'était ta volonté de venir dans le 28.

Oui

D'accord et donc au moment ou tu as fait tes stages dans le 28 tu étais déjà en couple avec le même conjoint que tu as maintenant ?

Oui

Ok quel est le travail de ton conjoint ?

Là actuellement il est chômage, il est business développer en formation mais il était chargé d'affaire.

D'accord mais en ce moment il ne travaille plus

Oui

Et vous vivez où en ce moment ?

En ce moment on vit ensemble à Chartres

Vous avez des enfants ?

Non

Tu as fais différents stages dans le 28 ?

J'ai fait tous mes stages dans le 28

Et tu étais logée où enfaite ?

J'ai toujours eu mon appart, mon logement personnel sur Chartres

D'accord, et tu vivais avec ton conjoint ?

Au début j'étais toute seule et il m'a rejoint sur Chartres

Ok est ce que tu as des hobbies ? Des passions ?

Oui je fais de l'équitation et puis bah c'est déjà pas mal ça me prend beaucoup de temps

Et tu as continué d'en faire en venant dans le 28 ?

J'ai mon cheval à moi et du coup j'ai longtemps hésité à la ramener parce qu'il était très bien là où il était avant et j'ai eu du mal à trouver un endroit où le mettre en pension. Au final je l'ai ramené il y a un an et donc j'ai passé 3 ans avec mon cheval à 300km de moi et du coup j'en faisais plus mais maintenant c'est bon

Tu as eu du mal à trouver dans le 28 un endroit où le mettre ?

Oui une pension qui me correspondait parce que j'étais dans la même pension depuis très longtemps donc c'était difficile de m'en détacher et de trouver un truc qui me correspondait exactement ici.

Et finalement tu as trouvé

Oui mais qui est un peu loin puisque c'est à 30km de chez moi

C'est où ?

A Tréon à coté de Dreux

Et tu as d'autres choses, par exemple est ce que tu pratiques d'autres loisirs ?

Pas grand chose

Et avant à part le cheval tu avais rien d'autres ?

Non

Est ce que tu avais une bourse d'étude pendant ton internat ou type CESP ?

Non

Et donc quels stages tu as fait dans le département ?

J'ai commencé par les urgences à l'hôpital de Chartres ensuite j'ai fait mon stage de Niveau 1 donc à Fontenay sur Eure et à Chartres, après j'ai fait mon stage de gériatrie à l'hôpital de Chartres ensuite j'ai été en pédiatrie-gynéco à Chartres et puis je suis passée au CALME et puis après j'ai fait mon SASPAS à Maintenon Villemeux sur Eure et Vernouillet

Donc plutôt dans le 28 autour de Dreux et Chartres

Oui

D'accord et c'était un choix de rester toujours à Chartres ?

Oui je voulais pas changer tous les 6 mois de logement et finalement l'avantage de Chartres c'est que comme c'est très loin de Tours, c'est pas énormément pris et on peut faire tous nos stages dans la région sans bouger donc ça permettait de tout faire sans déménager tous les 6 mois.

D'accord et tu n'avais pas envie de voir d'autres terrains de stages dans le département ?

Ca m'arrangeait de ne pas être trop loin après j'avais un peu peur d'aller dans un autre hôpital où je n'étais pas passée, de faire des gardes où je n'étais pas passée aux urgences avant donc ça m'arrangeait de rester sur Chartres

Et comment tu as vécu tes stages sur le plan professionnel dans le département ?

Globalement je trouve qu'il y a des très très bon stages, non seulement l'ambiance est très bien et en plus comme on est moins nombreux je trouve qu'on est plus facilement accompagnés, je trouve qu'on est bien formés après je me rend pas compte parce que du coup j'ai tout fait dans la région mais je trouve que j'ai eu un bon internat.

Tu ne t'es pas senti en difficultés

Non pas du tout

Sur certains points par exemple l'accès aux spécialistes ?

Non bah il y a quand même l'avantage d'être proche de Paris donc on a des avis facilement on peut avoir des examens aussi très rapidement dans la région donc la dessus il y a pas de soucis

Ce qui est intéressant c'est que tu as fait des stages en cabinet dans le département et tu remplaces actuellement dans le département, est ce que sur le plan professionnel tu rencontres des difficultés ?

Non justement l'avantage c'est que je remplace des médecins chez qui j'étais en stage donc je connais déjà les lieux, les logiciels, leur façon de travailler et puis c'est beaucoup plus facile ça met en confiance et puis je connais les médecins à côté donc je leur demande plus facilement des avis quand je suis perdue.

Tu es à l'aise dans le réseau de soin

Oui

Et sur le plan extra professionnel comment tu as vécu tes années ?

Et bien c'est à dire que ma première année a été marquée par le confinement (*RIRES*) donc ça ce n'était vraiment pas cool. Surtout quand il y a eu le déconfinement à moitié où on avait le périmètre de 100km et que moi du coup tout mes amis et ma famille sont restés dans la région soit d'Angers ou des Deux-Sèvres. Je ne pouvais voir personne et j'ai très peu de réseau amical dans la région et c'est un petit peu pour ça que je ne veux pas rester d'ailleurs (*RIRE*)

Mais après le confinement ?

Après sinon j'ai quand même rencontré un peu de monde, et puis après chartres c'est quand même une ville agréable où on peut sortir facilement mais oui ça me manquait un peu de réseau quand même.

Tu as réussi à créer des liens ?

Oui j'ai quand même réussi à créer des liens avec des gens qui je ne sais pas trop si ils vont rester ou pas donc ... mais si j'ai quand même réussi à créer des liens.

Avec des gens qui sont de Chartres ?

Que des internes qui ne sont pas du coin

Est ce que tu as rencontré des gens qui ne sont pas internes, hors médecine ?

Oui j'ai rencontré quelques personnes soit pas l'intermédiaire du travail de mon copain soit par l'intermédiaire d'autres copines, internes, qui avaient d'autres copains dans le coin.

Et donc sur le plan social tu dirais que tu l'as vécu comment ?

Pas trop mal mais ça aurait pu être mieux

A quel niveau ?

Bah après je pense que pour tout le monde arrivés à l'âge adulte c'est très dure de se refaire un cercle social et heureusement qu'il y avait les stages à l'hôpital parce que du coup on croise d'autres internes qui ont le même âge que nous mais sinon créer du lien en dehors de l'hôpital c'est très très difficile

D'accord et tu as essayé ?

Euh oui je suis quelqu'un d'assez sociable qui aime sortir mais c'est pas facile quand on est adulte

Et justement sur le plan des sorties comment tu as trouvé le département ?

Oui ça pour ça c'est pas un soucis il y a plein de très bon restau, des bars sympatiques, on a fait quelques visites de châteaux, c'est sympa mais voilà

Sur le plan de la population, comment tu as trouvé la patientèle, la population en règle générale ?

Je ne sais pas quoi répondre à cette question parce que c'est comme partout après ça dépend où on est dans le département. Je suis restée vraiment dans un milieu très urbain ou semi urbain mais je suis pas allée plus loin dans le vrai rural profond mais du coup ouai je sais pas comme partout ailleurs quoi (*SOURIRE*)

Sur le plan de la localisation ?

Le gros avantage de l'Eure et Loir c'est d'être pas loin de paris, ça rend tout assez facilement accessible parce qu'en une heure on est à Montparnasse on peut prendre le train facilement, la mer si on veut aller en Normandie, c'est pas très loin non plus donc c'est quand même un axe assez central donc ça pour le coup ça va

Donc globalement sur le plan extra professionnel tu l'as vécu comment en résumé ?

Super bien j'ai passé 3 très bonnes années sur Chartres

D'accord et alors du coup pour quelles raisons tu as choisi de rester faire des remplacements à Chartres ?

C'est plus facile parce que j'ai déjà des contacts donc pour les premiers remplacements c'était beaucoup plus simple de rester chez des gens que je connaissais. Et je n'ai pas encore passé ma thèse et je vais faire ma thèse sur une population du 28 donc c'est plus simple que je reste dans la région le temps de faire au moins tous mes entretiens.

Et du coup pour quelles raisons tu n'envisage pas de t'installer dans le département ?

J'en ai un peu parlé tout à l'heure mais c'est surtout parce que mon cercle familial est resté soit sur Angers soit dans les Deux-Sèvres. Je suis très proche de ma famille, c'est très difficile d'être loin de tout le monde et quasiment l'intégralité de mes amis sont restés aussi dans la même région donc je ne me vois pas m'installer à 300km d'eux quoi.

Et tu penses qu'en allant t'installer plus près tu les verras plus souvent au final ?

Oui parce que là déjà rentrer une fois par mois c'est un coût et c'est compliqué sur un week-end, ça fait 6heure de route et c'est épuisant alors que bah quand je serai à moins d'une heure ce sera beaucoup plus facile même sur une journée je pourrai faire l'aller retour.

Même sur le plan de ton réseau, de ton cercle d'amis proches, ça ne t'embête pas de quitter ceux que tu as aujourd'hui dans le département ?

A Chartres ?

Oui

Bah enfaite le réseau que j'ai sur Chartres, la plupart on ne sait pas si ils vont rester ici donc de toute façon que je parte ou que je ne parte pas c'est pareil. Et puis oui il y a 2-3 personne ça va m'embêter de plus les voir si souvent mais tant pis (*RIRES*).

Enfin pour pouvoir plus voir ta famille et là bas tu as plus de réseau d'amis aussi ?

Oui j'ai gardé les mêmes amis depuis l'école primaire donc forcément ils sont tous restés dans le même endroit que mes parents

Ils sont tous restés ?

Oui et c'est des amis de longue date donc c'est pas pareil

Et la tu souffre de les voir peu ?

Oui c'est pas facile on a un âge où on commence à tous avoir des enfants j'ai plein d'amis qui ont des enfants que j'aimerais bien voir grandir, j'ai des nièces aussi que j'aimerais voir plus souvent donc

Ok et du coup là ton projet d'installation ce serait où et quand ?

Euh projet d'installation pas tout de suite déjà il faut que je termine ma thèse et puis bon je me sens pas prête à m'installer tout de suite, ce serait du coup dans les alentours d'Angers pas sur Angers même parce que je ne veux pas être en ville mais 30km d'Angers à la campagne en maison pluridisciplinaire

Et là tu disais que tu avais choisi de faire des remplacements dans le 28 parce que tu avais le réseau, que tu connaissais le fonctionnement, le cabinet et là du coup ça te fait pas peur de te dire que tu vas quitter ça pour aller dans un milieu où finalement tu ne connaîtras rien et sur le plan professionnel te mettre quelque part dans un inconfort ?

Si si en fait j'ai un mélange d'excitation et d'anxiété, d'angoisse que de partir parce que je suis très contente de retrouver mes amis, ma famille tout ça mais c'est sur que niveau professionnel même si j'ai passé 7 ans en tant qu'externe là-bas, au final on crée par trop de liens pro. Après j'ai la chance d'avoir pas mal d'amis médecins qui sont restés là-bas donc je me dis par leur intermédiaire je pourrai me recréer un réseau là-bas et puis pareil je vais commencer par des remplacements très tranquillement.

Et pourquoi tu sacrifies ton confort professionnel que tu as ici a priori pour finalement te rapprocher de ta famille ?

Après je me dis que quand je suis arrivée ici c'était la même chose, je ne connaissais rien ni personne et qu'au final le réseau ça se refait partout et que j'aurai pas de mal à retrouver pareil des contacts un milieu convenable quitte à changer je suis pas fixée sur un lieu géographique particulier.

Mais du coup pour toi ton confort professionnel tu n'en fais pas une priorité

Non

Et selon toi qu'est ce qui manque dans ce département pour attirer les jeunes médecins et les plus vieux d'ailleurs ?

Enfaite je ne sais pas trop parce que je pense que j'aurais été moins attachée à ma famille, avec un cercle d'amis qui aurait un peu plus bougé peut être que j'aurais pu me poser la question de m'installer dans la région. Je ne sais pas trop ce qui manque. Sur le papier Chartres ça fait pas trop rêver, moi avant de venir ici je savais même pas à quoi ça ressemblait, je savais qu'il y avait une cathédrale mais je me rendais pas compte de la taille de la ville ou quoi que ce soit et le reste de la région inconnue au bataillon. C'est vrai que c'est un département dont on parle pas forcément beaucoup alors que d'un point de vu professionnel c'est sur que ça peut être très très intéressant pour des jeunes médecins enfin moi je trouve que c'est assez attractif même si c'est un désert médical mais bon progressivement toute la France est en train de devenir un désert médical donc je pense pas que ce soit forcément ça qui bloque les gens à s'installer ici.

Oui après l'Eure et loir est devenu un des pires voir le pire

Oui mais je suis pas sûre que ce soit ça qui vraiment rebute les gens à venir s'installer.

En tout cas toi ce n'est pas ça qui t'a rebuté, de ce que j'ai compris le point central c'était vraiment le rapprochement familial

Oui c'est l'entourage social

Que tu n'as pas réussi à recréer ici

Non

Et à ton avis pourquoi ?

C'est difficile pendant l'internat on est soit à l'hôpital soit chez nous en train de dormir (*RIRES*) donc c'est difficile d'avoir du temps à soi et puis bah là je suis qu'au début des remplacements, je remplace beaucoup et donc j'ai pas trop de temps à moi non plus à coté et c'est difficile de retrouver un réseau. Même par l'intermédiaire des loisirs, moi le cheval ça va faire un an que je suis là bah et je connais les prénoms de 2 personnes parce que j'arrive toujours à des horaires décalés par rapport aux autres donc je vois rarement du monde après ça dépend des gens mais à l'âge d'adulte je trouve que c'est vraiment dur.

Et tu pense que ca sera plus facile la ou tu vas t'installer ?

Oui j'ai déjà un réseau social. Mais ce qui me motive beaucoup a me rapprocher de ma famille c'est dans l'avenir si je veux avoir des enfants c'est très pratique d'avoir ta famille à disposition déjà pour pouvoir les garder si ils sont malades c'est quand même pas mal d'avoir du monde autour de soi.

Après ici il y a quand même une crèche à l'hôpital

Oui mais c'est pas pareil enfin pendant les vacances ou des choses comme ça

Oui ou alors après il faut faire appel a des nounous

Oui mais c'est différent c'est un peu particulier

Toi tu pense que tes parents ils garderont tes enfants plus tard

Oui sûr

ENTRETIEN 7 (E7) : Le 27/04/2023 : Homme 31 ans, Médecin thésé, remplaçant en Île de France, originaire de Nantes, pas de projet d'installation pour le moment.

Peux tu te présenter ?

Je m'appelle *** J'ai 31 ans, j'ai fait mon externat à Nantes, mon internat sur Tours parce que je voulais me rapprocher de Paris mais finalement j'ai quasiment pas été à Tours. J'ai finalement, sur tout mon internat beaucoup été dans le 28 parce que c'est ce qui était près de Paris. Parce que comme moi j'allais beaucoup sur Paris, je prenais tout ce qui était le plus proche de Paris possible donc c'était surtout Chartres et Dreux. J'ai débuté donc en Novembre 2018 mon internat que j'ai terminé finalement en novembre 2021 et j'ai fait ma thèse le 7 avril 2023.

D'accord et actuellement tu fais quoi du coup ?

Actuellement je fais des remplacements en région parisienne dans 2 terrains différents en zone semi rurale dans le 95, donc dans le Val d'Oise. Des remplacements en niveau 1 avec rétrocession 80%.

D'accord, donc tu viens de Nantes même, tu n'étais pas dans la campagne ?

Alors moi j'habitais quand j'étais plus jeune en région nantaise donc autour de Nantes, j'habitais vers La Chapelle sur Erdre à l'époque. Mais par contre pour mon externat j'étais logé sur Nantes, j'avais un appartement dans le centre de Nantes à coté de l'hôpital et de

l'université de médecine et j'ai voulu quitter Nantes parce que... C'était plus l'ambiance de la ville que j'avais envie de quitter parce que ça devenait un peu trop manif gilet jaune et compagnie ca m'a un peu gavé et voir un peu d'autres horizons parce que comme j'ai vécu longtemps sur Nantes donc je me suis dit je vais essayer autre chose. Et moi c'était doublement intéressant de quitter Nantes et de me rapprocher de Paris parce que j'ai une double activité entre la médecine et ma passion qu'est la musique.

Tu fais quoi comme musique ?

Je suis dans une chorale de gospel, la chorale de The Voice, donc on est du coup forcément toujours sur Paris et en complément je suis dans une agence de musique où on fait des mariages, des événements privés et à côté de ça je fais du piano de la guitare et de la batterie. Mais la guitare et le piano je fais des prestations sur Paris donc c'est pareil il fallait que je sois proche de Paris pour pouvoir associer ma vie professionnelle et ma vie personnelle, ma passion.

D'accord et finalement en étant dans le 28 ça te permettait d'allier les 2.

Alors c'était fatiguant parce que pendant l'internat ça me faisait faire des trajets hyper régulièrement à Paris. Quand c'était Dreux ça allait parce que j'étais pas trop trop loin mais quand j'étais sur Chartres c'était un peu plus long pour aller à Paris. Dreux je l'ai fait pas mal de fois parce que c'était intéressant pour être près de Paris. J'arrivais à allier les deux forcément à moindre mesure que ce que je fais aujourd'hui mais ça me permettait quand même d'aller à ma chorale au moins, à la chorale de gospel. Je ne faisais pas encore les prestations

Et pourquoi tu n'as pas choisi l'internat à Paris du coup ?

Alors c'est peut être bête mais en fait quand je m'étais renseignée auprès d'internes qui étaient sur Paris, je m'étais mis sur le groupe interne Ile de France tout ça, ils m'avaient dit que c'était pas un internat top pour la médecine générale. Ils m'avaient dit que j'allais faire des grandes distances en Ile de France et finalement je ne m'étais pas assez renseigné sur la région Centre parce que c'est finalement la plus grande région pour ça. Donc au final j'ai pris un risque énorme en choisissant Tours parce que j'ai eu la chance d'avoir un classement qui me permettait de choisir plus ou moins mais si je m'étais retrouvé à Bourges ou à Châteauroux j'aurais été dans la m****.

Et donc toi si j'ai bien compris tu as grandi en semi rurale, la Chapelle sur Erdre c'est à peu près à une demi heure de Nantes c'est ca ?

Oui c'est ca, j'ai toujours aimé habiter autour des grandes villes sans être particulièrement dans le centre ville, j'ai toujours aimé ça, tu fais un peu de trajet mais au final t'es pas trop embêté sur les déplacements si tu veux prendre ta voiture et ça permet aussi d'avoir des espaces plus spacieux que quand t'es en centre ville ou tu te retrouves avec des appartements plus petits et tout ça. Après je me suis adapté quand il a fallu que j'ai un appartement dans Nantes mais j'aime, même encore aujourd'hui l'idée d'être en périphérie, là actuellement j'habite pas dans Paris, j'habite à Argenteuil dans le 95.

Ok, quel est le métier de tes parents ?

Alors ma mère elle est... (*RIRES*) directrice à l'appui et développement de la profession de santé notamment elle est à cheval entre le ministère de la santé et les ARS, donc ça génère des débats un peu houleux autour de la profession avec ma mère (*RIRES*) et mon père est directeur du patrimoine immobilier dans une agence immobilière à Nantes.

D'accord, et quelle était la vision du médecin que tu avais avant d'entrer en médecine, comment tu te voyais exercer la médecine au début ?

Au début quand j'ai fait médecine je voulais faire de la chirurgie donc déjà rien à voir avec la médecine générale et la profession de chirurgien a beaucoup évolué parce que c'est devenue de la spécialité d'acte plus que de la spécialité généraliste. Moi ce qui m'intéressait c'était la neurochirurgie notamment et il y avait plein de types d'opérations différentes. Et j'ai vu au cours de mon internat, j'ai fait que des stages en chirurgie quasiment et en fait c'est devenu ultra spécialisé quoi. Et ça, ça m'a un peu saoulé et plus j'ai avancé dans mes études en tant qu'externe plus j'ai trouvé intéressant le côté clinique, le côté diagnostique, la recherche d'un diagnostic, de nouvelles prises en charge et tout ça, le suivi des patients. Donc là je voulais plutôt une spécialité clinique et je me suis orienté vers la médecine générale parce que c'était très varié. Ma vision de la médecine générale tu me demandes ?

Comment tu avais envie d'exercer ton métier au début de ton internat ou au moment où tu as choisi la médecine générale comment tu te voyais l'exercer au début ?

Alors je me voyais varier mon activité faire un peu de cabinet médical faire si possible une sur spécialisation, je ne savais pas trop dans quel domaine mais ça me permettait de diversifier mon activité. Donc je pensais soit médecine du sport soit laser enfin des trucs qui

peuvent être intéressant également financièrement. Et également quand j'étais dans mon internat j'avais envie de garder un pied dans l'hôpital, je ne savais pas trop pourquoi, j'aimais bien l'idée de faire de l'hôpital mais pas à temps plein et vraiment le but c'était de diversifier au maximum mon activité. Ca c'était avant que je commence l'internat. Et du coup quand j'ai terminé mon internat j'avais la flemme d'être à l'hôpital, j'avais fait beaucoup d'hôpital pendant l'internat et je me suis dit nan enfaite c'est mort je vais faire plutôt éventuellement de centre de santé pour être un peu salarié et un peu libéral mais je ne voulais plus mettre d'hôpital dans ma profession.

Ok donc on reparlera de tes projets pour la suite tout a l'heure. Pendant que tu étais en stage dans le 28 tu étais en couple ou célibataire ?

(HESITATION) J'étais en relation euh à distance sans tellement m'engager. J'entretenais une liaison avec ma femme actuelle mais qui était une liaison à l'époque, on se voyait de temps en temps, j'étais célibataire donc je ne me prenais pas trop la tête de venir à Paris pour ça. Je n'étais pas en couple totalement. A la fin de mon internat par contre je me suis mis en couple avec elle.

Elle fait quoi comme travail ?

Elle est cheffe de projet marketing donc rien à voir aussi

Ok et elle travaille où ?

Elle travaille dans paris dans le 9^e arrondissement de Paris

D'accord et au moment où tu étais a chartres elle était sur paris déjà

Dans le 92 elle habitait à Asnières Sur Seine juste au dessus de paris enfaite c'est assez rapide.

Et donc la majorité de ta famille habite où ?

J'ai une partie qui habite en région nantaise et du coté paternel surtout ils sont plutôt en Ile de France

Et est ce que tu avais pendant tes études une bourse d'étude ?

(NON AVEC LA TETE)

Tu n'étais pas engagé non plus avec le CESP ?

Ouai c'est pas trop... Je n'ai jamais été trop délégué de classe, je suis pas très engagé sur le plan politique dans la profession

Quels stages tu as fait le département dans le 28 ?

En Eure et Loir j'ai fait mon stage de Niveau 1 où j'étais autour de Chartres donc la j'étais à Fontenay sur Eure enfin toute la périphérie de chartres. J'ai fait mon SASPAS autour de chartres aussi

C'était où ?

Attends je réfléchis, mon SASPAS j'étais autour de Dreux pendant mon SASPAS je saurais plus te réciter les villes parce que c'était plutôt rural mais je ne saurai pas ressortir les villes mais c'était Dreux parce que c'était la fin de mon internat mon SASPAS et donc la j'étais en couple.

Tu te rappelles des médecins chez qui tu étais ?

Dr Jagielo, Dr Pupile, Dr Coupe. Ca c'était mon trinôme de SASPAS et niveau 1 c'était Dr Marie Angélique, le Dr Blesbois en zone rurale, elle est vraiment à coté de Châteaudun et le 3eme médecin c'était le Dr Moronvalle. Et j'ai fait la PMI à Dreux dans le 28 et c'est tout sinon j'étais sur Orléans.

D'accord

Les urgences aussi pardon

Les urgences ou ca ?

A Dreux aussi

Et donc à chaque fois c'était un choix volontaire ?

Oui à chaque fois et quand je ne pouvais pas avoir Dreux, par défaut j'ai pris Orléans par exemple pour mon stage en gériatrie. Et Chartres par contre je l'avais choisi au tout début parce que je connaissais un peu j'avais envie de prendre chartres, c'était mon premier stage aux urgences du coup je l'avais fait à Chartres pour mon premier stage

Aux urgences à Chartres ok

Ouai

Et comment tu as vécu chacun de tes stages dans le département ?

SILENCE

Sur le plan de l'exercice de la médecine ?

J'ai adoré, mon stage aux urgences a Dreux je l'ai trouvé super formateur

C'était à Dreux ou à Chartres ton stage aux urgences ?

Enfaite je fais un amalgame je reprend excuse moi, Niveau 1 à chartres SASPAS à Dreux et enfaite l'hôpital de Dreux aussi à la fin de mon internat c'était en soin palliatifs c'était pas aux urgences. Donc j'ai fait mes urgences à Chartres excuse moi j'ai fait l'amalgame. Et gériatrie du coup je l'ai fait à Orléans. Excuses moi (*RIRES*)

Ok et comme tu as vécu tes stages ?

Donc du coup mes urgences comme je te disais on était vite responsabilisés parce que les médecins étaient pas hyper présents donc j'ai beaucoup appris pendant mon stage aux urgences. Mon stage de niveau 1 je l'ai trouvé excellent parce que je suis tombé sur un trinôme de médecins généralistes qui exerçaient dans des endroits assez différents. Deux étaient en zone semi-rurale et un en zone rurale et ils avaient des façon d'exercer hyper différentes parce qu'ils avaient des âges différents, des façons de voir l'examen du patient différente aussi donc j'ai pu piocher ce que je trouvais intéressant chez chacun de ces médecins là donc je l'ai trouvé super. Les soins palliatifs à Dreux j'ai trouvé ça très bien aussi mais j'étais en fin d'internat c'était un peu la planque pour moi, je l'ai pris pour que ce soit un peu la planque parce que j'avais justement ma passion qui commençait à prendre beaucoup de place donc là je peux pas te dire grand chose. C'était intéressant mais pas non plus extrêmement formateur et mon SASPAS à Dreux je l'ai trouvé très intéressant aussi c'était trois médecins en zone semi-rurale mais je connaissais déjà un peu ma façon d'exercer donc quand t'es en SASPAS t'es autonome finalement et j'avais vraiment l'impression de jouer un rôle de remplaçant finalement donc là c'était intéressant j'ai pas appris énormément de mes maitres de stages parce que je les voyais pas tellement du coup mais j'ai une excellente expérience de mon internat dans le 28.

Et sur le plan accès aux soins etc tu ne t'es pas senti en difficulté, enfin sur le plan de l'exercice de la médecine générale en Eure et Loire, surtout au moment de ton SASPAS ?

Non j'étais pas du tout été dérangé comme je t'ai dit il y avait un des médecin qui exerçait en zone rurale donc ça paraît compliqué en terme d'accès au soin mais mine de rien l'hôpital n'était pas si loin de ça et le cabinet en compensation était assez équipé donc on pouvait faire pas mal de choses

Et sur le plan extra professionnelle comment tu as vécu et comment tu as trouvé les villes dans lesquelles tu as fait tes stages ?

Chartres j'ai beaucoup aimé j'ai trouvé ça super intéressant parce que j'étais dans une grande coloc d'internes donc on sortait aussi pas mal c'est une ville qui bouge beaucoup aussi donc franchement j'ai une excellente expérience extra-professionnelle à chartres ce qui n'était pas le cas à Dreux. A Dreux j'étais plus isolé. Mais de toute façon je m'en fichais parce que j'allais beaucoup sur paris quand j'étais à Dreux. Mais à Chartres j'étais encore célibataire à cette période là et donc j'étais beaucoup, je restais avec mes coloc le week-end et tout ça souvent.

Donc tu n'en étais pas au même stade de ta vie entre les deux stages quoi

Il y a un moment où je me suis vraiment engagé et finalement sortir avec mes potes de Dreux ou de Chartres c'était plus ma priorité quoi c'était plus de retrouver ma femme.

Et Dreux, tu disais, tu t'es un peu ennuyé ?

Oui quand je restais sur Dreux complètement, ah ouai, franchement. En plus moi j'ai un côté un peu asocial de base. J'étais dans une coloc à Dreux avec des gens avec qui j'avais moins d'affinité que ceux avec qui j'étais à Chartres. Je ne saurais pas te dire pourquoi du coup, clairement je restais enfermé dans ma chambre j'allais pas partager des moments avec eux dans l'espace commun. Donc moi franchement dès que je rentrais de stage et que j'allais pas sur Paris, j'étais sur Dreux dans ma chambre, je commandais dans ma chambre à manger et puis je dormais pour rebosser le lendemain. c'était vraiment ma chambre d'hôtel

Et tu as essayé de sortir un peu sur Dreux ou pas du tout ?

Pas du tout je sais même pas à quoi ressemble le centre ville de Dreux

Pourquoi ?

Parce que j'y passais un peu en voiture pour aller dans mes terrains de stage et que ça me faisait vraiment pas rêver. Et j'avais peut être des préjugés sur Dreux d'avantage que Chartres. Parce que je savais que Chartres ça bougeait, c'était bien donc j'ai eu envie de visiter Chartres. Ce qui est différent aussi c'est que quand j'étais dans mon stage à Chartres j'étais à l'hôpital donc à l'hôpital tu as le contact avec tes collègues de l'hôpital, les infirmiers, certains maitres de stage qui étaient aussi assez fêtards et jeunes et quand tu es en niveau 1 t'es moins dans cet espèce de famille à ce moment la chacun a ces horaires de son côté rentre à l'appartement et tout ça donc enfaite on rentrait pas tous ensemble on faisait pas des gardes ensembles aussi donc quand tu bosse à l'hôpital tu fais des gardes avec tes colocs et donc tu peux t'éclater un peu.

Et donc quand tu disais que tu passais dans le centre ville de Dreux ca te donnait pas envie a quel niveau ?

La ville j'avais l'impression que c'était un peu mort. C'est peut être un préjugé, j'ai pas creusé d'avantage. C'était beaucoup moins actif que Chartres. Chartres j'ai l'impression que c'est beaucoup plus étudiant que Dreux.

Et il y avait d'autres choses ?

Nan, alors j'avais un préjugé avant d'être à Dreux en me disant c'est craignos parce que tout le monde me disait c'est craignos mais je ne l'ai pas du tout vécu à Dreux. Donc c'est pas du tout ça qui était un frein si c'est peut être l'idée sous jacente. J'avais des préjugés avant d'être à Dreux qui ont été levés pendant mon stage à Dreux ou j'ai trouvé que les gens étaient adorables et j'étais pas du tout stressé quand j'allais en ville.

C'est vrai que ca peut faire partie des préjugés qu'ont les gens mais c'est intéressant ce que tu dis. Et comment tu as trouvé le département par exemple sur le plan culturel est ce que tu as essayé de faire des choses ?

Ouai Chartres il y a eu un truc, il y a eu le festival peut être du moyen âge

Ah oui Chartres médiéval c'est ça je crois

Chartre médiéval c'est ça, j'ai trouvé ça super cool, ils sortaient des animaux il y avait plein de monde dehors j'ai trouvé beaucoup de points de convergence entre Chartres et Orléans, des

villes médiévales et je trouvais très sympa l'atmosphère qui émanait de ces villes là. Franchement j'ai adoré Chartres

Et pourquoi tu n'as pas souhaité t'y installer alors, on n'est pas si loin de paris ?

Bah comme je te dis ma femme bosse dans Paris donc enfaite de la bouger à l'extérieur et moi personnellement j'adore Paris aussi donc à choisir enfaite vu qu'on n'a pas du tout de problématique d'installation ou même pour trouver du travail, des replacements, j'avais plus d'avantage à partir en Ile de France que de rester dans le département du 28. Par contre c'est clair que si j'étais resté... alors si j'avais été célibataire peut être que j'aurais fait beaucoup de remplacement sur Chartres ça c'est possible et 2^e chose si je n'avais pas de problématique enfin quoi qu'il arrive je pense pas que ma femme n'aurait pas bougé à Chartres. On est plein de préjugés sur la région Centre et ça bouge mais ça bouge peut être moins qu'en Ile de France. J'aurais peut être fait des replacements mais je me serais jamais projeté sur l'installation à Chartres.

Parce que ça bouge pas assez pour toi

Ouais et c'est peut être une idée reçue, parce qu'en soit j'aurais pu très bien m'installer sur Nice qui ne bouge pas du tout non plus, mais peut être l'idée que ce soit une grande ville ça me plait enfaite, l'idée de partir dans une grande ville ou tout autour d'une grande ville m'intéressait d'avantage que d'être autour d'une plus petite ville.

D'accord

Enfaite vu qu'on a tous les choix possible dans notre profession je me suis permis de choisir comme je voulais

Quand je te pose la question tu me dis effectivement que Chartres, t'as trouvé que ça bougeait beaucoup que c'était hyper dynamique que tu avais adoré cette ville mais finalement qu'est ce qui te manque à Chartres que tu as dans les grandes villes par exemple ou à Paris ?

Et bah je dirais qu'une question de proportionnalité, il y a des choses mais je dirai que tout ce qu'il y a sur Chartres, il y a plus à Paris ou dans les grande villes et donc comme je te dis comme je me suis laissé tous les choix possibles je préfère privilégier Paris. Après dans les avantages de Chartres il y a quand même l'avantage du logement si on veut s'installer donc ça, ça aurait pu être une idée intéressante de me dire que je peux m'acheter une plus belle

baraque sur Chartres, peut être avoir un jardin, peut être une piscine, enfin tu as peut être plus de possibilité sur Chartres. Mais je crois que Chartres c'est quand même une ville assez chère.

Après toujours moins chère que Paris

Oui donc tout n'est pas meilleur dans les choix que j'ai pris sur Paris. J'ai du faire certaines concessions dont celle ci. Aujourd'hui je suis dans un appart avec balcon et peut être que si j'avais été à Chartres, en tant que remplaçant actuellement je gagne bien ma vie, donc j'aurais totalement pu acheter sur Chartres une belle maison avec de beaux espaces.

Donc ce qui te manque à Chartres c'est plutôt une question de proportionnalité, tu disais que c'était très dynamique mais comme tu avais le choix finalement plus c'est dynamique mieux c'est et en l'occurrence tu as trouvé mieux ailleurs.

C'est ça

Et il y avait d'autre chose ?

Qui ont fait que j'ai que j'ai plus choisi ... *(ne finit pas sa phrase)*

Qui ont fait que tu n'es pas resté à Chartes, tu parlais de ta conjointe

Principalement c'est ça, c'est les raisons personnelles et l'amour enfaite, aujourd'hui en tant que jeune médecin j'ai l'impression qu'on reste plus autant entre médecin ou entre professionnels de santé qu'à l'époque et donc du coup on s'adapte d'avantage à notre conjoint. A l'époque les médecins étaient plus entre médecins ou avec une infirmière donc c'est pareil, ils sont tous libéraux, ils pouvaient plus s'installer un peu ou ils voulaient. Et pour moi c'était très compliqué d'envisager une relation à distance

Et elle ? Elle ne pouvait pas venir travailler dans le département, vous vous étiez posés la question ?

(DIT NON AVEC LA TETE) Ma femme elle est très grande ville, même Lyon c'est peut être une petite ville quoi si tu veux *(RIRES)*. Et finalement j'ai rejoint un peu cette idée là à force de fréquenter Paris. J'ai tellement eu un coup de cœur que j'ai du mal maintenant à envisager les choses dans une plus petite ville. Il y avait déjà cette raison là et la raison de son boulot aussi parce que comme je te dis en tant que cheffe de projet marketing dans la branche qu'elle a si tu veux elle pouvait pas l'envisager à Chartres ou elle aurait du faire du télétravail à 100%.

En même temps c'est vrai qu'il y en a qui le font.

Ouai

Après le fait de partir à Paris, ça t'a quand même fait partir du département où tu as fait la majorité de ton internat, ça t'a fait sacrifier probablement aussi le réseau de professionnels de santé que tu t'étais construit ici, t'es parti enfaite alors que tu avais tout construit dans le département et ça pour privilégier le travail de ta conjointe. Tu l'as fait passé avant toi quoi...

Ouai, enfaite elle avait fait un peu de sacrifices pendant une partie de mon internat où j'étais à distance et tout ça et donc du coup ça me paraissait juste de ne pas prolonger la difficulté pour elle, le calvaire. Par contre ce que tu dis c'est juste sur le réseau parce que je m'étais constitué un grand réseau entre Chartres et Dreux avec des spécialistes avec l'hôpital que je connaissais bien parce que j'y avais été et donc je connaissais bien les spécialistes, ceux vers qui je ne voulais pas orienter mes patients aussi. Et quand je suis arrivée en Ile de France j'ai du tout recommencer et ça c'était un problème selon moi. Ca j'aurais bien aimé conserver ce réseau là qui me servira à rien là où je travail.

Donc finalement il y a autre chose qui compte plus pour toi au final, tu as sacrifié une grosse partie de ton confort professionnel.

Ouai, la médecine... C'est ça aussi effectivement c'est que la médecine elle ne passe pas au premier plan pour moi. Je dirai que je la mets au même plan que la musique parce que la musique elle occupe franchement autant de temps. Parce que tous les jours je suis à la musique le soir, et le week-end je suis à la musique donc ça me prend autant de temps et puis il y a l'amour aussi que je place quasiment au même plan donc si tu veux la médecine prend pas du tout le dessus sur le reste. Ce qui fait que quand je superpose vie personnelle et passion et bien ça prend le dessus sur la médecine. Donc la médecine devient secondaire.

Et en même temps ta passion tu avais la possibilité de la vivre tout en restant dans le département par exemple sur Dreux ou c'était compliqué ?

(LEVE LES YEUX AU CIEL) Ouai ça aurait été : chanter dans des restaurants. Comme je te dis Dreux je trouvais que ça bougeait pas beaucoup. Je l'ai fait un peu à Orléans, pas à Chartres, j'aurais pu le faire à Chartres mais à Orléans, tous les mardi, j'allais chanter dans un bar et puis on eu un contrat justement, avec ma femme qui est chanteuse aussi, dans un

restaurant le soir pour chanter de temps en temps donc la j'avais pu l'intégrer un peu dans la ville d'Orléans. J'aurais pu le faire sur Chartres, à Dreux c'était impossible pour moi parce que franchement (*LEVE LES YEUX AU CIEL*) ça s'y prêtait pas dans mon style musical aussi. Je me voyais pas du tout chanter à Dreux ca me paraissait pas correspondre à la clientèle.

Donc dans ce que j'entend dans les choses qui ont été déterminantes et qui ont été un frein pour toi à ton installation en Eure et Loir, le travail de ton épouse qui elle n'était pas du tout partante pour venir aussi en Eure et Loir, vous en aviez déjà discuté ?

Oui ca s'est passé pendant 6 mois pendant un de mes stages où j'étais autour de Dreux justement. Il y avait un endroit super mignon où il y avait un médecin que je remplaçais qui était super vieux, tout proche de la retraite qui avait eu des aides à l'installation de malade et qui était prêt à me refiler limite tous ses locaux, c'était immense son truc, franchement son cabinet c'était le rêve, c'était un ancien restaurant et un ancien moulin qui avait été réaménagé en cabinet médical. Ils avaient je ne sais pas combien de kinés avec de la balnéothérapie, piscine et puis juste en dessous il y avait la rivière qui passait c'était absolument splendide. Et j'ai ramené mon épouse là bas une fois et je lui ai dit « tu vas voir c'est magnifique » et on avait parlé rapidement de s'installer là bas on s'était dit « mais attend t'imagines ce serait dingue » et ça a pas duré très longtemps parce qu'au final on a été rattrapé par le fait que ça allait nous poser plus de problème dans notre passion et aussi dans sa vie professionnelle quoi. Mais on l'avait envisagé quand même on n'était pas complètement obtus à ça.

Le frein c'était plus votre passion pour la musique qui fait que ca aurait été trop loin de paris

La passion pour la musique et le boulot de mon épouse

Et selon toi qu'est ce qui manque a ce département pour attirer les jeunes médecins.

(*REFLEXION*) Bonne question

Silence

Ce qui manque au département... Je dirais l'accès aux grandes villes.

Mais là par exemple à Chartres ou à Dreux c'était assez facile de rejoindre Paris nan ?

Oui mais c'était assez cher, franchement moi j'ai toujours fait en voiture parce que les trains c'était chers, y en avait pas beaucoup c'était pas sur des horaires pas très intéressantes aussi

pour moi. Donc pour moi le frein enfin les difficultés, c'est comment c'est desservit dans les villes. L'attractivité des centres villes principalement. Le côté, le fait que ce soit pas des villes très jeunes je trouve dans le 28. Hormis Chartres hein... Avec les groupes d'échange j'ai été amené dans d'autres villes du 28 et dans d'autres villes de la région Centre aussi et dans les autres villes du 28 je trouvais que ça bougeait pas beaucoup, Fontenay sur Eure, il y a rien à faire. Il y avait... Je ne saurais plus trop me souvenir des villes qu'il y avait autour, franchement déjà Dreux ça bougeait pas beaucoup donc la périphérie de Dreux autant dire que je trouvais ça complètement mort. Dans les endroits où j'étais affecté et autour de Chartres franchement ça ne bougeait pas du tout. Dans l'hyper centre de Chartres ça allait mais des que tu bougeait franchement c'était mort. Je l'avais vu un petit peu quand j'allais faire mes groupes d'échange.

Donc hormis Chartres

Oui Chartres c'est un peu à part, je considère que si je m'étais mis dans une ville ça aurait été chartres. Après dans les autres freins, donc la façon dont c'est desservit peut être l'attractivité des centres villes, le fait que ce ne soit pas des villes très jeunes selon moi. Et puis qu'est ce que je dirais de plus, ah oui bah forcément mais la je vais un peu me contredire mais c'est la météo mais finalement à Paris c'est pas forcément mieux mais comme je te dis il y a d'autres avantages qui viennent contrebalancer. Mais la Météo, ce qui fait que moi si je m'installe si c'est pas Paris je vais me mettre plutôt dans les endroits où il fait un peu plus beau donc ce serait plutôt le sud. Ma femme a toujours habité à Montpellier avant de venir en Ile de France donc probablement ce serait la cote vers le sud. Parce que franchement il faisait toujours gris, mais ça me dérangeait pas plus que ça parce que j'étais interne je savais que j'y resterais pas longtemps, tout mon internat je me suis jamais projeté à continuer dans la région Centre enfaite. Je savais que c'était une zone de transition pendant la quelle je faisais mon internat et je me suis jamais projeté y habiter plus tard donc de ce fait là je me suis peut être pas concentré sur les aspects positifs de ces zones là ou de ce que je pouvais en tirer quoi. Après je sais qu'il y a des aides à l'installation aussi dans ces zones là mais je me suis pas renseignée dessus non plus.

Ca aurait pu jouer dans ton choix ?

Ca aurait pu ouai, ça aurait pu parce que tu vois le cabinet où j'ai remplacé le Dr Pupile c'était un vrai coup de cœur cet endroit là et tu vois quand t'as un cabinet hyper grand hyper spacieux où tu peux bosser avec d'autres professionnels de santé où le loyer te coûte pas la

peau des f**** ca peut être des éléments qui peuvent faire pencher la balance. Peut être aussi en terme de rémunération si il y avait la possibilité que les consultations soient mieux valorisées dans les zones comme Chartres et tout. Admettons je te donne un exemple là en Ile de France si je suis payée 25euros la consultation et que à Chartres par exemple si t'as moyen d'être payé 30 euros la consultation pour les adultes et 35 pour les enfants, peut être que l'argent ca rentre un peu en compte pour moi.

Mais ça suffit pas

Ca suffit pas mais ça aurait pu le faire, tu vois c'est un peu comme tous les métiers, si on te propose une somme suffisamment intéressante tu peux craquer. Chartres si on me propose vraiment quelque chose qui va me permettre de gagner beaucoup mieux ma vie qu'à Paris comme je te disais avec des logements peut être plus abordables qu'à Paris, j'aurais totalement pu me laisser tenter et j'aurais pu tenter d'avantage mon épouse aussi

Parce qu'au final quand tu gagnes 25 euros à Paris mais t'as des loyers de cabinets qui sont beaucoup plus chers, que t'as pas d'aides à l'installation et que parfois dans certaines villes d'Eure et Loir tu as des exonérations d'impôts finalement financièrement c'est quand même beaucoup plus intéressant

Alors déjà je remplace donc je suis pas trop concerné par les aides à l'installation et je suis pas sure de m'installer tout de suite. Et même en région parisienne, là dans les zones où je remplace, il y a des aides importantes à l'installation, il y a peut être pas des exonérations d'impôts, je ne sais pas mais il y a quand même des très intéressantes aides à l'installation donc finalement c'est pareil la balance est pas à ce point la favorable dans le 28 quoi si tu veux.

Et quels sont tes projets pour la suite ?

Franchement moi je pense que je vais faire encore, vu que je suis thésé depuis peu, je me vois faire encore un ou deux ans de remplacements là ou je suis parce que je vis sur Argenteuil et j'aimerai bien investir encore un peu. Probablement pour mettre l'endroit où je suis actuellement en location vu que j'ai acheté et dans ce cas là probablement qu'on bougera. La question c'est de ce dire, est ce qu'on bouge en région parisienne ou est ce qu'on bouge carrément en province mais je me laisse un délais de 2 ans pour continuer les remplacements là où je suis pour réfléchir vraiment si on veut s'installer en région parisienne plus tard ou en

province et là, la question se posera. Bon là je m'installerai peut être dans 3 ans et je sais pas encore trop où et je cherche peut être à me renseigner sur la Suisse même.

Pour quelles raisons ?

Parce que je trouve qu'on est vachement freinés en terme de valorisation de consultation j'ai l'impression qu'on a beau négocié comme pas possible ça bouge pas beaucoup, beaucoup de conflits avec la sécu aussi qui impose de plus en plus de règles qui sont strictes et ne me correspondent pas trop, qui ne vont pas trop dans le sens de notre profession. Par exemple à nous demander de voir un patient toutes les 10 minutes et compagnie, il y a des trucs qui sont des non sens pour moi, pour notre profession, parce que 10min voir des patients... Je suis un peu fâché avec la sécu donc je me dis peut être que si l'herbe est plus verte ailleurs en tout cas ça vaut le coup de tenter l'expérience ailleurs et si c'est pas le cas je reviendrai parce que dans notre profession on ne manque pas d'endroit où travailler.

En tout cas dans une grande ville et la ou il y a du travail pour ton épouse et ou vous pouvez vivre de votre passion

Donc si c'est la suisse c'est Genève. Ce serait pas l'idée de m'installer en France et d'aller bosser en Suisse comme beaucoup font, moi pour le coup si je vais en suisse j'irai réellement vivre en Suisse.

Merci beaucoup

ENTRETIEN 8 (E8) : Le 17/05/2023 : Femme 30 ans, Médecin thésée, remplaçante à Rezé (44), originaire de Nantes. Pas de projet fixe d'installation pour le moment.

Pour commencer est ce que tu pourrais te présenter ?

Je m'appelle *** je suis médecin généraliste thésée remplaçante à Rezé c'est une petite commune a coté de Nantes dans le 44

Tu as quel âge ?

J'ai 30 ans

Ok et tu es originaire de quelle ville ?

Je suis originaire de Nantes

De Nantes même ?

ouai

Tu as grandi en ville ?

Je suis née à Nantes, mes parents étaient à Rezé là où je remplace et avec mon copain quand on a cherché une location ça s'est trouvé que c'était à Rezé, j'avais pas spécialement envie de rentrer à Rezé même mais c'est comme ça que ça s'est fait.

D'accord, tu as grandi à Rezé alors

oui

C'est une ville, rurale, c'est semi rural ?

non c'est très urbain c'est la première couronne de Nantes, si tu veux ça correspondrait à Joué les Tours pour Tours

D'accord, quel est le métier de tes parents ?

Mon père est ingénieur, cadre supérieur, et ma mère a fait des études de droit, elle travaillait dans la mairie et préfecture en tant que juriste

Ok, est ce que tu étais boursière pendant tes études,

Non j'étais pas boursière non

Tu n'avais pas souscrit à un CESP, une bourse d'incitation à l'installation ?

Non plus

D'accord, ok, euh, et donc est ce que tu es célibataire ou en couple ?

Je suis en couple

D'accord et ton conjoint fait le même métier que toi ou il fait autre chose ?

pas du tout, il a lui aussi fait du droit, donc il doit avoir 2 masters en droit et là il a fait une reconversion donc il fait une alternance avec son club de rugby et lui il sort pour travailler dans le métier du sport et être administrateur de structures sportives

D'accord et tu l'as rencontré pendant tes études de médecine ?

Je l'ai rencontré juste avant de débiter l'internat

D'accord donc tu étais déjà avec lui quand tu es passé en stage en Eure et Loir

Oui

Quel est ton parcours scolaire ?

Alors j'ai fait collège, lycée à Rezé, là où habitaient mes parents ensuite j'ai fait ma P1 à Nantes et j'ai fait la suite de mes études à Nantes donc l'externat également et après l'externat avec les ECNs j'ai atterri à Tours voilà

C'était un choix volontaire de ta part ?

Alors j'étais pas bien classée aux ECN donc rester à Nantes c'était compliqué et j'avais pas envie je voulais changer comme je te l'ai dit j'avais tout fait à Nantes donc je voulais voir un petit peu ailleurs comment ça se passait et j'ai pris Tours parce que c'était assez proche de Nantes pour rentrer quand même, il y avait un respect de l'ordre de la maquette de faire bien urgence puis niveau 1 en première année et tout ça donc ça ça m'intéressait, il y avait un stage libre et le stage gyneco pédiatrie qui était couplé donc ça pour moi c'était des arguments pour prendre Tours et de ce que j'avais compris on était pas mal entourés, c'est à dire qu'on avait un tuteur qui nous suivait tout au long du parcours donc on était pas lâchés dans la nature et pour les logements, j'avais compris que c'était assez facile d'être logé durant l'internat que ce soit à l'internat ou grâce aux villes quand il y avait besoin, donc j'avais pas la problématique de changer d'appart et trouver un logement à chaque fois

Quand tu as fait ton stage en Eure et Loir, ton copain t'a suivi ?

Non, non, non, non lui est toujours resté à Nantes il ne m'a jamais suivi il ne pouvait pas

C'était une relation à distance quoi

Exactement

Est ce que tu as des loisirs, des hobbies

Quand j'étais plus jeune j'ai fait pas mal de piano que j'ai complètement arrêté avec les études de médecine et après j'avais continué un peu le tennis quand j'étais à Nantes et de la natation et du coup pendant l'internat je me suis inscrite dans une salle de sport parce que

c'était facile quand je changeais de semestre et donc la actuellement je fais du yoga de la natation et un peu de cours à pied

Et quand tu étais en Eure et Loir tu étais inscrite dans des activités sportives ?

Oui du coup je m'étais inscrite dans une salle de sport parce que du coup mon semestre en Eure et Loir c'était mon premier semestre donc c'était un semestre d'hiver et je m'étais dis que je courrai sauf que je connaissais pas la ville et il faisait nuit tôt donc je trouvais pas que c'était une excellente idée donc c'est pour ça que je me suis inscrite dans une salle de sport

Tu n'as pas eu de mal à trouver

Non j'avais pris basic fit pour la citer parce que je me suis dit qu'elle était dans tous les départements ou je pouvais aller donc c'était facile

Ok bonne idée

hum

Et donc quel stage tu as fait dans le département ?

C'était mon stage d'urgence, mon premier semestre

C'était un choix volontaire de ta part ?

Je voulais absolument commencer par les urgences pour me mettre dans le bain de l'internat et j'avais pris Chartres pour être avec une de mes copines que tu as peut être interrogée je crois (*SOURIRES*). Donc c'était pour être avec elle, c'était pas trop loin de Nantes, on était logées, il y avait un respect des 48h de garde, après il y avait le bip des étages qui me faisait assez peur mais globalement, on avait vu qu'il y avait des retours quand même positifs. Pour encadrer il y avait des séniors donc c'est pour ça qu'on l'avait pris.

Et comment tu as vécu ton stage dans le département, on va dire professionnel, sur le plan de l'exercice médical ?

Alors très formateur, dur parce que c'était le stage d'urgence et que moi je suis pas faite pour les urgences, c'était particulier parce que l'équipe de médecin elle était vraiment scindée en deux, c'est à dire qu'il y avait quelques médecins français qui «estimaient qu'ils avaient un bon niveau et il y avait pas mal de médecins qui n'étaient pas français, c'était des tunisiens si je ne dis pas de bêtises, (*REFLEXION*), ou peut être un marocain aussi et qui du coup travaillaient pour avoir l'équivalence c'est à dire qu'ils n'étaient pas reconnus comme

médecins thésés je crois un truc comme ça. Et donc c'est vrai que c'était un peu disparate dans l'encadrement, ces deux équipes s'aimaient pas trop donc nous on se retrouvait un peu au milieu de tout ça c'était pas très agréable et c'était quand même difficile en premier semestre parce qu'il fallait qu'on gère les urgences donc c'était des gardes de 24h, on avait des nuits, et sur la nuit on avait le bip des étages en plus de gérer les urgences donc c'était assez compliqué et dans les étages on devait être séniorisés normalement par le Réa de garde ce qui se retrouvait à être rarement le cas. Et quand on se retrouvait avec des urgentistes sympas on les mobilisait mais sinon ouai c'était un peu compliqué ça.

Donc globalement tu en garde quel souvenir sur le plan professionnel ?

Je vais dire globalement bon parce que ça a été très formateur mais un peu dans la douleur (*RIRES*)

D'accord un stage aux urgences de premier semestre quoi (*RIRES*)

Voilà (*RIRES*) Exactement !

Et sur le plan extra professionnel, comment tu as trouvé la ville ?

C'était à Chartres, nous on été logés dans l'ancienne maison du directeur de l'hôpital qui est dans l'ancien hôpital (REFLEXION). Donc c'était sympa parce qu'on était en coloc à 3 on avait une maison. On était à côté du centre ville donc je pouvais aller dans le centre ville à pied, et j'étais agréablement surprise de la ville que j'ai trouvée mignonne après pas très grande par contre en comparaison avec ce que je connaissais, pas très attractive dans le sens où je trouvais qu'il y avait pas beaucoup de bars et de restaurants très sympas. Après ce que j'ai apprécié c'est que c'était proche de Paris facile d'accès en train donc j'ai pu aller pas mal à Paris voir des copines à ce moment là

D'accord et sur le plan attractif, qu'est ce que tu entends par là ?

Alors moi ce qui m'embêtait c'était la géolocalisation de la ville mais ça on y peut rien c'est à dire que c'était loin de la mer

Hum

Et après dans les activités je trouvais que le centre ville était pas très grand, mignon mais pas très grand et je trouvais que ça manquait de petites boutiques un peu sympas, de bars et de restaurants, de jeunes voilà qu'on aurait pu fréquenter facilement.

Tu as manqué que ca manquait de bars pour les jeunes ?

Oui je me rappelle il devait y en avoir un ou deux donc c'était pas énorme énorme

D'accord et sur le plan de la population ?

(REFLEXION). Alors comme c'était mon semestre aux urgences donc dès que c'était le week-end si je pouvais je rentrais à Nantes donc je n'ai pas passé énormément de temps extra professionnel à Chartres. La population je trouvais que c'était un peu scindé en deux entre des gens qui avaient un bon milieu social et la population très rurale donc qui du coup était pas dans Chartres même et un peu euh, je crois qu'à côté de la gare ça craignait un petit peu c'était pas des endroits très très sympas à fréquenter.

D'accord, et sur le plan culturel comme tu as trouvé la ville ?

Alors euh (REFLEXION), pas hyper dynamique mais encore une fois comme j'y étais pas le week-end je m'y suis pas énormément intéressée donc c'est possible que je sois passée à côté d'évènements

D'accord, mais ta première impression c'est que c'était pas très dynamique

oui

A quel niveau, qu'est ce que tu entend pas ville dynamique

qui propose des activités, des expositions, y avait quand même un marché de Noël avec une patinoire (RIRES) donc quand même on peut le noter. Il auraient pu organiser des sorties enfin non pas des sorties mais tu vois des petites courses des petits trails qu'on aurait pu faire entre internes mais tu vois ça j'ai pas trouvé ou il y avait pas de festivals de musique ou de danse avec des spectacles qu'on aurait pu voir.

Il y a des courses d'organisées mais c'est plutôt l'été comme les festivals et tout ça

Oui voilà c'est vrai que ca joue on était le semestre d'hiver ça n'a pas joué ...

D'accord et donc pour quelles raisons tu ne souhaites pas t'installer en Eure et Loir ?

Alors euh, parce que mon copain, ma famille et mes amis sont essentiellement à Nantes, voilà, c'est vraiment pour ça.

Si il y avait pas eu ça, il y aurait eu d'autres raisons ?

Alors si il y avait pas eu ça, je pense que le manque de mer m'aurait un peu manqué et la taille de la ville était pour moi un peu petite

Pourquoi c'est important pour toi la taille de la ville ? Pourquoi elle était trop petite pour toi ?

Pour moi il y avait pas assez d'activités culturelles qui étaient possibles, si j'avais voulu faire des activités comme du yoga ce genre de choses, je pense que ça se trouve mais il y a pas un large choix, il y a pas grand choix. (*REFLEXION*). Pour ça ouai la taille de la ville c'était important.

Et pourquoi par exemple c'est important d'avoir un large choix de cours de yoga par exemple ?

Et bah pour les horaires, concrètement, si il y a qu'une seule association de yoga par exemple, je pense que c'est pas évident de trouver des horaires qui puissent coller notamment avec nous la profession qu'on fait c'est à dire que le soir faut pas trop y compter donc faut que ce soit sur des jours où on peut être dispo donc plus il y en a plus potentiellement on peu trouver une activité avec des horaires qui nous correspondent

D'accord et donc ton conjoint est sur Nantes et lui il pouvait pas bouger de Nantes

Non parce qu'après il a enchainé avec une formation qui était à Nantes donc pour lui c'était pas possible

Et tes amis sont sur Nantes il y en a pas qui sont ailleurs ?

Alors mes amis de lycée sont à Nantes et mes amis de Nantes quand j'étais externe à Nantes sont partis un peu partout en France donc y en a eu beaucoup à Paris, à Lille à Lyon, à Bordeaux et il y en avait une seule qui était à Tours

Et finalement tu dis que tous tes amis sont sur Nantes mais finalement il y en a plein qui sont partis qu'est ce qui a fait que tu es retournée sur Nantes et par exemple le département de l'Eure et Loir est assez central justement par rapport à ça

Oui c'était assez central après c'était pas hyper bien desservit pour la gare parce que par exemple je sais que si je voulais rentrer à Nantes en passant par Chartres il fallait soit remonter à Paris pour prendre un TGV direct soit il fallait que je passe au Mans et faire un changement et donc pour partout un peu dans la France c'était ça un peu ce qui était

compliqué, la gare de Chartres est pas très pratique. Et je suis quand même rentrée à Nantes parce qu'il y a quand même mes amis de Lycée dont je suis très proche qui habitaient à Nantes et puis pour la qualité de vie, c'est à dire que j'ai la mer qui est côté donc si j'ai une après midi de dispo je peux aller à la mer ce qui est pas possible à Chartres et ça ça me manquait.

Donc ça a fait partie des freins le fait que ce soit loin de la mer pour toi,

oui

T'en profites souvent de la mer ?

oui dès qu'il fait beau si on a un week end on y va et puis l'avantage c'est que si on se décide au dernier moment même pour quelques heures ça vaut le coup comme la plage la plus proche est à 45 minutes.

Hum, Et sur le plan social justement, tu as dit que tu avais quasiment tout tes amis à Nantes mais est ce que quand tu étais dans le département tu as pu rencontrer des gens qui étaient dans le département, te faire des amis ?

Non, vraiment pas du tout, clairement j'ai côtoyé les autres internes et mes colocos et donc j'en avais que une seule qui était une co-interne et qui n'était pas celle avec qui j'étais la plus proche qui habitait en Eure et Loir et sinon en fait le week-end on rentrait tous donc soit on rentrait à Tours soit moi je rentrais à Nantes donc j'ai pas eu l'occasion de rencontrer d'autres personnes. Après un peu dans les infirmières de l'hôpital qui étaient sympa mais j'ai pas eu d'accroches plus que ça, je suis pas allée boire des verres avec l'équipe médicale par exemple et puis comme je faisais que une salle de sport où bah j'étais quand même toute seule quand je faisais du sport ça m'a pas aidé à rencontrer des gens

Si tu avais réussi à nouer des liens et te faire des amis sur place ça aurait pu compter ?

Forcément ça compte je pense, ma conclusion de l'internat c'est que on peut habiter n'importe où même si la ville est pas terrible à partir du moment où on a ses amis sa famille qui est pas trop loin. Ouai je pense que si j'avais eu des amis qui étaient plus proches que je m'étais trouvé un petit logement sympa, un poste sympa et que j'avais créé des amitiés fortes sur place je pense que ça aurait participé. Après là j'avais et ma famille et mes amis qui étaient pas sur place donc forcément ça m'a pas aidé.

Et ta famille tu la vois souvent là où tu es ?

Oui je suis très proche de ma famille ouai

D'accord, est ce qu'il y a d'autres choses qui ont été un frein pour toi à rester en Eure et Loir qu'on n'a pas abordé ?

(*REFLEXION*), non je pense moi c'est surtout ça c'est essentiellement mon parcours personnel le fait que je sois pas originaire de la région parce que, enfin c'est pas un frein mais pour le coup la région de l'Eure et Loir fait plein de choses pour qu'on essaye de s'installer hein. (*SOURIRES*). On avait eu un pot d'accueil, il y avait des facilités si on voulait s'installer ou remplacer par exemple la rétrocession quand tu remplace est bien plus intéressante en Eure et Loir que moi ce que je peux avoir mais le fait que j'ai pas mon copain ma famille et mes amis ça a participé. C'est essentiellement à cause de ça

Et selon toi qu'est ce qu'il manque à ce département pour attirer les jeunes médecins ?

(*RIRES*) dans mon cas, mon copain, ma famille et mes amis voilà (*RIRES*). Sinon c'est la géographie qui est pas très pour moi attractive mais ça ils y peuvent rien

La localisation

Vraiment géographique, c'est à dire pas la mer ni la montagne donc dès que tu veux faire des choses le week-end bon bah c'est un peu le plat pays quand même donc pour ça après la ville était mignone mais si il y avait eu plus de petites boutiques indépendantes, un peu plus de cachet, ça participe à l'installation oui.

Au niveau de l'offre de l'offre commercial, tu en as manqué ?

Oui, oui, oui parce que dans mon souvenir, il y avait que des grandes enseignes, il y avait pas, il y avait une ou deux petites boutiques qui étaient correctes mais pas sensationnelles.

D'accord, tu as terminé quand l'internat ?

J'ai terminé en octobre 2021

D'accord et ensuite tu es direct partie à Nantes donc tu as fait aucun rempla ailleurs qu'à Nantes

Non (*AVEC LA TETE*)

Et quels sont tes projets pour la suite ?

Là moi je suis en remplacement fixe dans le même cabinet c'est pas une collaboration c'est vraiment un rempla et après en janvier 2024 on devrait partir quelques mois en Polynésie

Ouah

Oui (*SOURIRES*) pour travailler un peu là bas et ensuite ce sera rentrer dans la région Nantais et probablement m'installer pas tout de suite parce que ce qui me fait peur c'est que quand on s'installe c'est pour très longtemps il faut être à peu près sûr de l'endroit où on veut s'installer donc je suis pas pressée mais on va dire d'ici 5 ans l'installation autour de Nantes je pense

D'accord ok, j'ai pas un creusé la dessus mais imaginons ton conjoint aurait trouvé du travail sur Chartres est ce que ça t'aurait influencé dans le fait de rester ou tu aurais fait en sorte que vous repartiez quand même

(*RIRES*), Il n'avait pas du tout envie de bouger de Nantes parce qu'il a tout ses copains et sa famille aussi. Après si il avait trouvé du travail ça aurait pu s'envisager pour une courte période mais je pense qu'à la longue ça n'aurait pas tenu.

D'accord bon bah merci beaucoup

| |
|---|
| ENTRETIEN 9 (E9) : Le 05/06/2023 : Femme 30 ans, Médecin non thésée, remplaçante à Saint Herblain (44), originaire du Mans. Projet de partir vivre dans le Sud Ouest. |
|---|

Est ce que tu pourrais te présenter ?

Alors pour me présenter, je m'appelle ***, je suis médecin généraliste en libéral, je suis installée depuis 2020 donc 3 ans et j'ai fait mon internat à Chartres.

D'accord tu es installée dans quel département ?

Là maintenant je suis à Nantes dans le 44, Loire atlantique

D'accord, donc tu as fait ton internat à Tours et certains stages à Chartres c'est bien ça
oui

D'accord, tu es originaire de quelle ville ?

Moi du Mans, je suis originaire de base du Mans

D'accord et tu as fait ton parcours de scolarité ou ?

J'ai fait mon externat à Angers et ensuite j'ai choisi Tours pour mon internat ?

Et pour quelles raisons tu avais choisi Tours ?

Parce que c'était pas trop loin de mon copain de l'époque et que c'était pas trop loin non plus du Mans c'était à une heure ou deux heure du Mans et c'était pas trop loin d'Angers donc ça restait dans la région Grand ouest on va dire. Et puis voilà c'était par confort et puis pas trop loin de la famille et de mon copain

Tu es originaire du Mans même ou de la campagne du Mans ?

Du Mans même plutôt centre ville

Tu as quel âge ?

Moi j'ai 31 ans

D'accord, est ce que tu as des enfants ?

Pas encore

Tu es en couple ou célibataire ?

Je suis en couple et puis là je vais me marier

Félicitation, et pendant ton internat tu étais en couple avec le même conjoint ?

Oui c'était le même conjoint et donc voilà le but c'était quand même le rapprochement, ça comptait dans mon choix d'internat et puis surtout je suis venue à Nantes pour le rejoindre lui en fait

Lui fait quoi comme travail ?

Lui est commercial

Et il travaillait où au moment de ton internat ?

à Nantes

Donc c'était une relation à distance

Ouai

Quel est le métier de tes parents ?

Mon papa est assureur et ma maman est comptable

D'accord, euh, là tu exerces dans le centre ville de Nantes, ou plutôt dans la périphérie ?

Dans la périphérie, j'ai jamais exercé dans le centre ville et puis je préfère d'ailleurs les périphéries, c'est à Saint Herblain mais qui est à 10 minutes en voiture du centre ville de Nantes. J'habite dans le centre ville de Nantes et donc là je suis remplaçante et avant j'étais à 20 minutes par exemple.

Tu es remplaçante ou tu es installée ?

En fait j'étais collaboratrice là il y a encore 2 mois à Nantes, à Rezé qui est juste à côté de Nantes et là maintenant depuis 2 mois je suis redevenue remplaçante parce que le but c'est de rebouger et d'aller à Biarritz, c'est pour ça que j'ai lâché ma collab.

Est ce que tu as des hobbies ?

(PAUSE) Oui enfin des hobbies, je fais du sport, je fais de la boxe, mais j'aime beaucoup le surf et donc c'est pour ça aussi qu'on va à Biarritz après.

Et au moment où tu es venue en Eure et Loir est ce que tu avais des loisirs que tu as pu continuer ?

Non justement c'est ça le problème c'est que j'avais pas du tout capté qu'en prenant médecine générale à Tours bah je serai tout le temps dans les périphéries et en fait j'ai beaucoup changé quasiment tous les 6 mois je bougeais, sauf j'ai fait 1 an et demi à Chartres, j'ai fait 6 mois puis 1 an à la suite à la coloc verdy de Chartres. Sinon j'arrivais pas à avoir de sport, j'ai même pas eu, alors que j'aime bien faire du sport, non j'ai pas réussi à m'inscrire à des salles parce que je changeais tellement tous les 6 mois que j'ai pas réussi.

Est ce que tu étais boursière ?

Nan

Ok, je crois qu'on a fait un petit peu le tour sur ton identité, quel stage tu as fait dans le département ?

Dans le département j'ai commencé par le stage pédiatrie-gyneco au CH de Chartres, après j'ai stage libre en 3^{ème} année d'internat en endocrinologie et après j'ai fait SASPAS chez le Dr Fauchier, chez le Dr euh c'était à Voves, comment il s'appelait...

Rivoal ?

Rivoal voilà (*RIRES*) et que j'adorais sinon une autre Dr Winmenster

Winisdorffer ?

Winisdorffer que j'adorais aussi

Et alors pour chaque stage c'était plutôt un choix volontaire ou plutôt par dépit ?

Non non moi justement j'étais milieu de classement et donc j'ai toujours donné priorité à mes stages et donc c'est pour ça que j'étais beaucoup dans les périphéries parce que j'avais pas envie d'être à tout prix à Tours et du coup je choisissais des stages qui me plaisaient mais en périph' quoi. Mais dans chaque stage j'ai apprécié et c'était des choix ouai.

Et comment tu as vécu tes stages dans le département, sur le plan de l'exercice de la médecine générale ?

J'étais très contente franchement, c'est pour ça que je suis restée longtemps, j'ai bien aimé, je trouve que le centre hospitalier est bien, vraiment, et puis les médecins avec qui j'étais étaient consciencieux, j'ai bien aimé ouai.

Et quand tu étais en SASPAS quel confort tu avais en tant que futur médecin généraliste ?

Alors avec le Dr Fauchier et Winisdorffer c'était super je faisais mes consult toute seule, je pouvais les appeler comme je voulais, on avait vraiment 20-25 patients par jour donc ça allait, y avait pas de soucis. Et par contre avec Dr Rivoal c'était nul, il me faisait voir que ses consults d'urgence, j'étais dans un cabinet à côté, je faisais que des petites consults d'urgence, après je pense que je suis un peu biaisée parce que j'aimais pas trop le personnage du coup mais les autres étaient super par contre il y avait Alexandre Baussant et puis comment il s'appelle aussi celui qui était vietnamien trop sympa, donc nan sinon le cabinet était super par contre à Voves c'était bien, c'était grand. Nan globalement, l'exercice de la médecine générale, je sentais, par rapport à Nantes, parce que quand t'es à Nantes on fait que de te dire que c'est un désert médical et moi je suis là, les cocos, la région centre c'est quand t'attend 1

an avant de voir ton pneumo, que tu sais que tu vas les envoyer aux urgences mais ca va peut être être la cata. Donc euh...

Tu as trouvé ça difficile ?

Non je l'ai pas ressenti difficile parce je connaissais que ça, mais maintenant que je suis autre part, je me rend bien compte de la différence et que c'est beaucoup plus facile d'exercer à Nantes où t'as des urgences ophtalmo, ORL, traumato, de la main, je trouve que la prise en charge elle est 10 fois mieux. Tu peux facilement joindre les spécialistes. Je me rends bien compte qu'en cabinet de médecine générale on est quand même assez limité.

Tu as eu des difficultés à joindre des spécialistes pendant tes stages ?

Des difficultés à avoir des rendez vous, mais par contre les joindre non. En fait un des trucs qui étaient super c'est que on avait vraiment le petit carnet à Chartres pour joindre les spécialistes direct avec le numéro et ça je trouve qu'à Chartres c'était un truc super quoi. Donc au final nan mais par contre pour avoir des rendez vous pour eux, c'était des délais d'attente indécents.

Par rapport à ce que tu as à Nantes aujourd'hui.

Ah bah oui clairement ah oui !

Et sur le plan extra professionnel comment tu as trouvé la ville dans laquelle tu as fait ton stage ?

Bah j'ai pas trop aimé justement c'était loin de tout, j'aimais pas trop la région centre, c'était un peu mort, non franchement c'était vraiment pas un endroit qui me convenait donc tu vois je me serai pas du tout vu vivre là bas.

Sur le département en tant que tel quand tu dis, « c'était un peu mort », est ce que tu peux développer ?

Socialement, alors en plus c'est un peu relou parce que en plus quand t'as 27-28 ans, t'en as un peu marre d'être en coloc tous les 6 mois avec des nouvelles personnes. En plus c'est les colocs de Chartres, tu choisis pas avec qui t'es. J'en avais un peu ras le bol des colocations. En plus moi qui aimait bien faire du sport, je trouvais rien de fun pour faire du sport, je trouvais qu'amicalement, tu rencontrais pas beaucoup de jeunes. Il y avait quand même des restos mais socialement il n'y avait pas grand chose. Et tu vois mon copain par exemple à

l'époque, il serait jamais venu s'installer et il aurait jamais trouvé de travail en tout cas dans sa branche. Lui il est dans le digital, commercial digital, dans sa branche à Chartres quoi. Et puis tous mes amis étaient pas là non plus, je venais pas de la région et puis ouai non la ville, c'était trop petit, ça me branchait pas. Un peu trop campagne pour moi, trop loin de la mer aussi, par rapport à mes hobbies c'était trop loin. TROP petite comme ville, social, hobbies ouai.

Pour reprendre un peu les différentes choses que tu as noté, par exemple sur le plan social pour se faire des amis, c'était impossible mais pourquoi ?

Euh, alors avec mes colocataires, je me suis fait une bonne bande de copines mais par contre bah déjà quand tu changes tous les 6 mois t'as pas envie non plus de créer du lien parce que tu sais que tu vas changer etc. Et puis bah il y a pas beaucoup de jeunes quoi, et puis si t'as pas de hobbies et bah c'est hyper dur en fait de rencontrer du monde. Il y avait rien, il y avait pas de soirées à thème dans les bars, y avait pas de sport donc difficile d'en rencontrer. Les gens à l'hôpital étaient sympa mais sinon...

Et tu as cherché par exemple, tu dis « il y avait pas de sport » mais est ce que tu as cherché à voir si il y avait des associations sportives ou pas ?

Un peu si si quand même parce que moi j'aime bien en faire mais déjà le truc de changer tous les 6 mois, bah c'est compliqué de s'inscrire dans un lieu quand tu pars direct ou quand t'arrive en Mai. Pour t'inscrire c'est un peu compliqué. J'ai un peu cherché si-si j'ai fait du badminton, j'ai fait du squash avec une coloc aussi mais ça me plaisait pas trop je trouve que c'était pas fun, c'était pas très moderne. (*RIRES*) c'était pas les trucs que j'aimais trop quoi

Et quand tu parles de ton conjoint « il aurait pas trouvé » mais il avait pas cherché particulièrement dans son domaine ?

Non déjà de base nous on a envie de vivre au bord de la mer donc c'est sur que de base je savais que moi ça ça me plaisait pas de base et que lui non plus

C'était déjà une volonté à ce moment là de vivre au bord de la mer ?

Oui déjà de base oui, mais ça aurait quand même été compliqué aussi je pense mais il a pas cherché.

Et quand tu dis que la ville est trop petite, sur quels points elle est trop petite parce que Biarritz c'est pas une grosse ville ?

Ouai mais justement c'est une population qui est très jeune, qui est très dynamique. Je trouve que tout ce qu'il y a à faire là bas moi ça me correspond, que ce soit le surf, c'est débile hein mais y a beaucoup de yoga, de poterie, tous les trucs que j'aime. Alors que c'est vrai que à Chartres y avait pas tous ces trucs là, c'est un peu guindé, un peu parisien, un peu très classique. C'est pas forcément ce que j'aime moi dans ma vie en tout cas

Très classique c'est à dire ?

Très bourgeois, c'est une ville un peu bourgeoise, un peu plan-plan.

Ca te correspond pas la population très bourgeoise

Oui bah on est quand même des privilégiés, mais je trouve ca un peu vieux, t'as pas de trucs sympas dans les bars, t'as qu'un seul bar qui bouge, quand t'as fait les 3 restaurants c'est fini. Ouai pas très fun quoi (*RIRES*). Puis c'est vrai que quand tu bouge tous les 6 mois, t'as un peu la flemme de te dire, je vais bouger je vais me motiver, je vais créer ma vie là. Ce concept de changer de stage tous les 6 mois, c'est compliqué de s'ancrer et créer des amitiés je trouve.

Toi c'est aussi ça qui a fait que tu faisais pas trop d'effort pour t'intégrer dans une ville en règle générale quoi.

Ouai

D'accord, et oui donc ce qui te manquait à Chartres, j'ai entendu il y avait la mer, le fait que c'était pas très vivant, une population qui te correspond c'est quoi par exemple ?

Tu vois Nantes c'est trop bien il y a toujours plein de trucs d'organisés, c'est à 45 minutes de la mer. Moi ce qui me rend heureuse c'est d'être avec des amis, je sais pas dans des bars sympas, tu as pleins de guinguettes hyper sympas sur la Loire. Alors oui y avait pas grand chose à faire quoi, ça manque de jeunes, de jeunesses, de choses cool a faire

Ok et est ce qu'on t'avait présenté pendant que tu étais en stage ce qui se faisait dans le département, les clubs de sport, les différents lieux où sortir, je sais que maintenant ils le font un petit peu ?

Ils nous avaient présenté quand même, on avait, je sais plus ce qu'on avait d'offert, on avait un bon pour aller je sais plus où à Chartres. Pas vraiment des trucs pour sortir mais plutôt des visites d'ailleurs le Château de Maintenon, très beau ! On avait la présentation des médecins du 28, des médecins généralistes, j'y avais été, donc si on en avait quand même

Et alors qu'est ce qu'il manque selon toi à ce département pour attirer des jeunes médecins alors ?

Ah bah clairement j'en parlais il y a pas longtemps, ils sont en train de passer une loi contre la liberté d'installation des médecins, et en fait moi j'ai pas du tout envie d'aller dans un désert médical parce que j'ai pas envie d'arriver et de me prendre la foudre quoi c'est à dire je sais pas combien de patients qui vont te sauter dessus, de pas avoir derrière les spécialistes qui suivent. J'ai l'impression que tu vas te retrouver en burn out 3 jours plus tard quoi. Surtout quand tu commences que tu es pas encore sure de toi, que tu veux y aller tranquillement pour bien faire les choses, bah ouai nan j'aurais peur de me sentir seule. Alors que par contre à Chartres, on me présenterait un grand centre de santé, pas forcément en salariat, mais un grand centre où tu as plein de généralistes genre 6-7 généralistes où on te met à disposition une auxiliaire médicale, une secrétaire médicale. Ah oui aussi ce qui est difficile à Nantes mais ce qui est encore plus difficile dans le centre c'est de trouver des remplaçants et moi aussi une des raisons pour lesquelles j'ai arrêté la collab c'est que c'est hyper dur de partir en vacances quoi. Parce que tout dépend de la mentalité de ton cabinet mais si ils sont pas là, si t'as pas de remplaçants tu pars pas, bah en fait tu dis que tu es en libéral mais en fait tu es un peu pieds et mains liés à tes patients quoi. Alors que tu vois ce qui est hyper important pour moi c'est le social, c'est ça qui m'épanouit qui me permet de me sentir bien c'est d'être en groupe, d'avoir des collègues qui sont sympas. Sans forcément être à l'hôpital parce que ça c'était trop. Mais tu me présenterais un grand groupe de médecin avec 2-3 spécialistes, des ophtalmo, un neurologue, un cardio, des kinés, dans un grand centre où t'as une sorte de confort d'exercice, et où t'es pas submergée et bah là tu vois je pourrais signer je pense.

Mais quand tu as fait ton SASPAS à Chartres, tu disais que c'était pas si compliqué que ça d'avoir des avis auprès des spécialistes ?

Oui mais quand même ça suivait pas derrière, tu peux avoir un avis mais par contre le rendez vous pour le patient était 8 mois plus tard et puis en plus t'avais pas le choix dans les spécialistes. Et puis l'hôpital c'était pas trop mal mais t'avais pas trop envie d'envoyer aux urgences, les services d'hospit t'avais quelques services qui étaient bien mais d'autres...

Et le côté flux tendu, exigence lié à la désertification médicale, tu l'as ressenti quand tu étais interne ?

Ah ouai ? Franchement ils disaient non à tout le monde, franchement carrément ouai je trouvais. Même les patients ils le disaient, ils disaient qu'ils trouvaient jamais de rendez vous. Le dépistage d'apnée du sommeil c'était dans 9 mois le rendez vous, un neurologue c'était pareil c'était dans hyper longtemps donc t'as l'impression de pas bien prendre en charge tes patients quoi et te retrouver un peu bloquée avec des situations où tu es pas très à l'aise.

Et ça effectivement c'est quelque chose qui t'aurait fait peur en dehors de toutes les raisons pour lesquelles tu ne te serais pas installée à Chartres, t'aurais eu peur de manquer de confort par rapport à l'accès aux spécialistes.

Oui et puis ne pas pouvoir me dégager du temps personnel parce qu'il y aurait trop de patients.

Après ça c'est marrant ce que tu dis parce que peut être effectivement il y a des départements, par exemple à Nantes où il y a un peu plus de médecin, ça se fait peut être moins de partir en Vacances sans remplaçants, mais ici c'est devenu monnaie courante et les patients sont habitués quoi. Donc pour le coup les jeunes qui s'installent ici, ils se disent c'est soit moi, soit personne donc je m'arrête à 900 et puis voilà après il faut être capable de dire non.

Mais tu vois je trouve pas ça très agréable, t'es pas à l'aise quoi

Et là à Nantes tu n'as pas l'impression de refuser des patients et tout ça

Si un peu mais beaucoup moins, c'est pas du tout le même état qu'à Chartres quoi

Et donc t'es projets pour la suite qu'est ce que c'est ?

Donc là je fais plusieurs remplacements pour vraiment trouver le type de pratiques qui me convient et puis après c'est de m'installer, je pense que là dans 1 an 1 an et demi le but c'est de m'installer

Et tu aimerais t'installer où ?

Du coup à court terme ce serait plutôt à Biarritz mais plutôt pour le style de vie pas pour la pratique médicale là pour le coup. Mais sinon je me serais très bien vue m'installer à Nantes aussi

D'accord donc plutôt une ville jeune, au bord de la mer, une ville assez importante quoi ?

Oui mais par contre pas dans le centre ville de Nantes je trouve que c'est moins sympa la patientèle de ville où ils sont un peu plus exigeants mais plutôt en semi rurale moi je me vois plutôt en semi rurale avec des patients, faire 20-30 minutes de route ça me gênerait pas du tout.

D'accord, et à Biarritz par rapport à l'accès aux spécialistes et tout ça tu t'es renseignée un petit peu ?

C'est tout le contraire, là justement c'est peut être un peu abusé mais il y a 3 villes en France où il y a trop de médecins et Biarritz en fait partie, genre tu as une échographie abdo dans la journée, t'as un nombre de radiologue, t'as énormément de médecins

Tu m'étonnes

Oui et ça je trouve ça pas bien pour le coup, mais ça reste vraiment une minorité, c'est les zones balnéaires qui sont comme ça mais sinon le reste...

Bon écoute c'est assez intéressant en tout cas ce que tu soulève, je te remercie

Moi si j'ai choisi médecine générale c'était aussi beaucoup pour la liberté d'installation et pour choisir la vie que je voulais, c'est important pour moi d'être dans un endroit qui me plaît ça c'est claire. Et puis il faut que ça plaise aux deux, que la ville plaise aux deux, et puis la peur de se retrouver seule, submergée par les patients, avec une mauvaise prise en charge, pas de vie privée

Oui d'accord.

ENTRETIEN 10 (E10) : Le 06/06/2023 : Homme 32 ans, médecin thésé, remplaçant à 15 minutes de Lyon. A beaucoup déménagé étant jeune, externat à Nancy, a déjà vécu à Chartres enfant. Aimerais un jour s'installer en Isère

Est ce que tu pourrais te présenter s'il te plait

Moi c'est ***, Je suis thésé depuis le 26 janvier 2022, et là j'habite maintenant à Lyon où j'ai choisi dès le lendemain de la fin de l'internat de déménager parce que j'ai toujours rêvé de m'installer dans cette région là j'avoue, en tout cas c'est le projet que j'avais jusqu'à maintenant, et tu vois j'aurais aimé être interne à Lyon et j'étais pas très bien classé à l'ECN du coup j'avais préféré aller à Tours pour être bien classé dans la promo. Sinon je suis remplaçant fixe bientôt collaborateur normalement, on m'a proposé ça la semaine dernière donc normalement à partir du mois de septembre dans un cabinet à 10km de Lyon qui est quasiment du semi rural on peut dire. Après avoir fait 2 années complètes de remplacement en allant voir un peu différentes structures

Tu as quel âge ?

Moi j'ai 32 ans

Tu es originaire de quelle ville ?

Je suis né à Paris mais j'y ai habité que jusqu'à l'âge de 3 mois, donc j'aime pas trop dire que je suis parisien, j'ai habité moi 7 villes différentes en France j'ai beaucoup déménagé

D'accord tes parents font quoi comme métier ?

Papa est ingénieur en logistique et maman est mère au foyer

D'accord et donc tu as plutôt grandi dans un milieu rural ou citadin ?

Citadin mais on peut dire peut être des villes de taille moyenne, j'ai habité Chartres par exemple, la plus grosse ville c'était Nancy

Tu avais déjà vécu à Chartres ?

Oui exactement

Combien de temps ?

J'y ai fait tout mon collège, CM1 CM2 et puis après j'ai fait seconde. Donc ça va faire 6 ans a peu près je pense

D'accord, et donc tu as fait ton externat où ?

L'externat je l'ai fait à Nancy et puis donc les 8 années parce que moi j'ai fait 2 premières année et 4^{ème} année et puis après CHU de Tours de 2017 à 2020

D'accord, et ta famille actuellement habite où ?

Ma famille ?

Oui

A Brive la Gaillarde, ça a encore changé depuis (*RIRES*)

Et quelle était ta situation familiale conjugale pendant ton passage en Eure et Loir ?

En Eure et Loir, célibataire sans enfants voilà

Et Aujourd'hui ?

Toujours pareil, célibataire sans enfants

Donc tu n'avais pas spécialement d'attaches pendant l'internat en tout cas sur le plan conjugal ou familial ?

Non en Eure et Loir non

Est ce que tu as des loisirs ?

oui carrément et j'avoue qu'ils m'ont un peu conditionné mon arrivée en Rhône Alpes. Moi je suis passionné de montagne et j'ai beaucoup redécouvert ça depuis 2 ans, je fais beaucoup de ski de randonnée en hiver, de ski alpin aussi mais vraiment ski de randonnée et alpinisme, et escalades et randonnée. Je fais beaucoup de week-end en bivouac, dormir sous la tente etc... ce que j'avais pas trop en Eure et Loir par exemple. Dès que je peux, les week-ends je suis dehors quoi.

C'est quelque chose que tu pratiquais déjà avant l'internat ?

Oui que je pratiquais avant l'internat effectivement mais à plus petite dose quand même. Pas souvent parce que nous on était 6 enfants. J'ai fait du scoutisme, donc j'avais un peu ce lien à la nature notamment quand j'habitais Chartres dans mon enfance donc j'ai toujours été attiré par la nature et tous les loisirs qu'on pouvait faire dans la nature

Et quand tu étais en Eure et loir tu as pu pratiquer quelques uns de tes loisirs ?

(REFLEXION). En Eure et Loir, qu'est ce que j'ai fait en Eure et Loir. Bah en fait beaucoup moins. Je n'ai pas fait trop les loisirs que je t'ai cité parce que j'étais de garde quasiment 1 week-end sur 2 ou sur 3 parce que j'étais en gynéco et en gériatrie. Donc j'essaye de me rappeler dans ma mémoire parce que ça remonte. Non la seule chose que j'ai fait tu vois c'était avec les internes c'était du badminton je me souviens. On faisait du badminton à Chartres avec une équipe d'interne. Si course à pied pardon, je faisais pas mal de course à pied, je m'entraînais pour le semi marathon de Paris. En dehors de la médecine je faisais ça.

Est ce que tu avais une bourse d'étude

Non

D'accord, est ce que maintenant tu pourrais me parler des stages que tu as fait dans le département ? Gynéco et la gériatrie c'est ca ?

Oui gynéco + pédiatrie d'ailleurs, un stage couplé à l'hôpital du Coudray

D'accord et donc de prendre ces stages c'était plutôt un choix volontaire ou par dépit ?

C'était (REFLEXION), c'était un peu mêlé mais c'était un choix quand même, j'ai choisi Chartres parce qu'on pouvait être logés, ça c'était clairement un critère pour moi à l'époque. J'ai réussi à faire tout mon internat en étant logé dans les différentes villes. Et j'ai choisi parce qu'on m'en avait parlé par bouche à oreille tu vois, j'ai commencé par gynéco-pédia d'ailleurs, si je me souviens bien. Voilà par le bouche à oreille et puis voilà je savais par exemple en gynéco pédia on pouvait un peu passer partout dans tous les services. C'était plutôt par choix je dirais. En fait je n'avais pas forcément envie d'y retourner, je n'avais pas forcément une image de Chartres. Parce que voilà je connaissais un peu cette ville et puis j'avais un peu une image de la ville avec l'enfance et je pense que j'anticipais un peu le fait qu'il y avait pas forcément grand chose à faire dans la ville, c'est un peu l'image que j'en avais en tant que jeune professionnel.

Tu n'avais pas un très bon souvenir de cette ville

J'avais des bons souvenirs dans l'enfance quand même parce qu'on avait une maison avec jardin enfin la vie de famille quoi mais j'imaginai qu'en tant que jeune professionnel j'allais pas forcément m'épanouir. Et en fait je dis ça et ce qui m'a quand même attiré c'est la

proximité avec Paris quoi, j'ai choisi aussi Chartres parce que j'avais beaucoup d'amis à Paris et en fait j'étais beaucoup à Paris quand j'étais à Chartres

Donc ca c'était plutôt un point positif

Ouai

Et donc comment tu as vécu tes stages dans le département et surtout en général l'exercice de la médecine dans le département ?

Franchement j'ai vraiment énormément apprécié. Je pense que c'était les 2 meilleurs stages en réalité de mon internat donc déjà parce que les stages étaient top en eux même. J'ai bien apprécié le fait que ce soit un petit hôpital à taille humaine et puis en même temps franchement les médecins étaient vraiment bons. En gynéco pédiatrie on a été très performés je trouve donc je suis un peu reconnaissant de ça. En gériatrie c'était un peu moins bien en formation mais on faisait des gardes aux urgences et les urgentistes étaient super. Il y avait toute une équipe qui justement venait de paris et toute une équipe de Tunisie donc moi ça rime vraiment avec une bonne formation professionnelle. Et puis surtout j'avais la chance d'être super bien logé. J'étais logé dans un magnifique appartement près de l'hôtel Dieu avec terrasse et on avait une vie de coloc super sympa. 2 fois de suite j'ai eu des super coloc. Franchement paradoxalement j'ai un super souvenir de Chartres

Tu dis paradoxalement pour quoi ?

Bah parce que j'y suis plus aujourd'hui quoi. J'ai beaucoup apprécié le moment vécu là bas mais pour autant je suis plus là aujourd'hui (*RIRES*)

Et sur le plan de l'exercice de la médecine ca correspondait à tes attentes ?

C'est une petite ville de taille moyenne et on peu avoir... Moi j'aime beaucoup l'exercice semi rural quoi donc c'est clair que là bas ça aurait été possible. Je me rappelle qu'on avait des groupes de pratiques avec des médecins. La plus part étaient en semi rural voir rural et je me rappelle ils semblaient assez soudés entre eux dans ce qu'on pouvait voir dans les différents groupes de pratique que j'ai fait.

Oui c'est vrai qu'il y a une bonne cohésion d'équipe on va dire en Eure et loir parmi les médecins généralistes. Et sur le plan extra professionnels comment tu as trouvé la ville dans laquelle tu as fait tes stages donc Chartres ?

(RIRES). C'était assez pauvre parce qu'en fait je réfléchis en te parlant mais en fait ma vie extra professionnelle je l'ai plus passée en dehors de l'Eure et Loir tu vois mais j'ai profité de la situation de l'Eure et Loir à proximité de Paris donc j'étais souvent à Paris. Parce que j'avais beaucoup d'amis à Paris, j'y étais pas mal

Qu'est ce qu'il te manquait à Chartres pour y passer plus de temps ?

Bah il me manquait je pense des amis en dehors de la médecine. Il y en avait quelques uns qui étaient à Chartres, j'ai pu en rencontrer quand même mais je dirais qu'il me manquait un tissu social en dehors de la médecine quoi. Je sais pas si ça te parle mais...

Tu disais que tu t'étais fait quelques amis en dehors de la médecine sur Chartres ?

Oui j'avais pas mal d'amis en dehors de la médecine sur Chartres, parce que moi du fait que je sois passé par différentes villes ça fait que j'ai beaucoup d'amis qui étaient en dehors de Chartres forcément. Bah par exemple tous mes amis de Nancy ils sont allés à Paris pour bosser parce qu'ils ont pas fait médecine donc voilà plutôt les amis du lycée qui ont pas fait médecine qui ont fait prépa qui se sont retrouvés en école et qui après se retrouvent à Paris voilà. Et puis après de part de mes engagements, j'ai fait pas mal d'engagements dans le milieu associatif, des assos comme « a bras ouverts » ou alors dans le scoutisme. Donc « a bras ouvert » c'est une association qui s'occupe de personnes handicapées et tout ça je le faisais avec des parisiens. J'avais monté ça à Nancy et en fait j'avais monté à partir de la structure à Paris donc ça m'a fait connaître beaucoup d'amis à Paris. Et pareil j'avais un autre engagement, moi je suis Chrétien, catholique pratiquant et j'ai toujours eu beaucoup d'engagements par ce biais là. Et en fait j'en parle parce que c'est hyper important pour moi et qu'à Chartres ça m'a un peu manqué aussi.

C'est étonnant que tu dises ça

Oui surtout dans une ville comme Chartres parce que justement du point de vue de la foi, il y a une très belle cathédrale, mais tu vois par exemple pour les 25-35 ce qu'on appelle les jeunes pro et puis avoir une petite foi un peu avec des personnes qui ont le même âge que toi bah c'était très pauvre de ce point de vue là

Tu as manqué de tissu social au sein de la communauté chrétienne des gens de ton âge en fait c'est ça ?

J'en ai rencontré quelques uns sur Chartres mais c'était pas des groupes hyper dynamiques ça me donnait pas très envie et ça je le retrouvais plus avec mes amis sur Paris quoi

C'est intéressant, tu en avais rencontré par quel biais ?

Il y a ce qu'on appelle des groupes de prières et donc c'était comme ça donc un groupe de jeunes professionnels où tu te réunis je sais plus ça doit être une fois tous les 15 jours, tu as des temps de prière. Et ça j'avais cherché par moi même sur internet, j'avais un peu l'habitude de ça pendant mon internat comme c'est important pour moi, à chaque fois que j'allais dans une ville je regardais ça quoi. Je dirais pas que c'était un critère de choix pour mes stages mais quand même comme ça fait partie de ma vie, je regardais un petit peu à chaque fois quoi.

Et dans ton groupe de prière tu n'as pas de noué de liens très fort ou du moins ça manquait de dynamisme quoi

Ca manquait de dynamisme ouai

Et a part donc ce coté associatif, foi chrétienne etc, est ce qu'il y a d'autres chose qui t'ont manqué ?

(REFLEXION), Hum, Je dirais franchement c'est quand même le cadre. En fait les activités du week-end sur Chartres c'était pas hyper palpitant je trouvais. Parce que moi voilà j'aime la nature, je pouvais pas trop poser ces mots là à l'époque. Mais si je compare à ma situation aujourd'hui en fait c'est la montagne qui m'a manqué et en fait tous les loisirs que ça permet. Tu vois à Chartres j'allais pas avec ma tante monter un bivouac, ça m'excitait pas quoi. Alors qu'en fait ici à Lyon c'est ce qu'on fait quasiment tous les week-ends quoi.

Après l'intérêt de l'Eure et Loir c'est que c'est plus central pour aller voyager un peu aux 4 coins de la France par rapport à Lyon mais en revanche pour la montagne quand on aime les alpes et tout ça c'est plus loin c'est sur.

Mais c'est vrai que le gros avantage de Chartres pour moi c'était la situation proche de paris

Il y avait pas d'autres choses ? Par exemple je sais pas sur le plan de la population de la météo...

Ah ouai, nan la météo ça m'a pas choqué, c'était pas un frein en soit, la population non plutôt même au contraire je trouve que Chartres c'est plutôt une ville agréable à vivre. On sent que c'est une ville qui est quand même importante et pourtant je trouve que c'est une ville qui est peut être un peu trop calme pour moi mais c'est un peu une ville où on sentait ... Moi pour moi l'image de Chartres c'est un peu une ville où tu viens avec ta famille enfin ta femme et

tes enfants et où t'as une qualité de vie qui est super quoi ça j'en suis sûr. Du coup c'est peut être pas ce que tu recherches quand tu es célib et que tu as envie d'avoir des loisirs. Mais franchement la qualité de vie à Chartres c'est super, je sais que tu peux avoir une maison avec jardin dans une ville mais ça à Lyon c'est pas possible. Je vis en appartement.

Mais effectivement pour un trentenaire toi tu as trouvé ça trop calme

Trop calme mais en même temps c'est paradoxale parce que c'est aussi ça que je recherche, c'est quand même sympa d'avoir une ville où tu peux ouvrir ta fenêtre et tu as pas 15 milles personnes juste en dessous. Je suis attiré peut être pour une vie de famille tu vois mais il manque quand même les montagnes

Oui il te manque vraiment les montagnes et peut être un peu plus de dynamisme

Oui

Ton point de vue est intéressant comme tu connais ce département, est ce que globalement tu aurais des idées de ce qu'il manque à ce département pour attirer les jeunes médecins selon toi ?

(REFLEXION). Bonne question. En vrai j'ai l'impression qu'il y a déjà beaucoup de choses qui ont été mis en place et ce qui m'a attiré en tant qu'interne, un des critères principaux c'était le logement quand j'étais interne et ça c'est déjà fait après qu'est ce qui pourrait nous faire rester... Franchement (HESITATION) c'est difficile de répondre à cette question. Moi ce qui m'aurait fait rester c'est sûr, c'est si je pouvais vivre mes loisirs sur place. Après je me suis pas plus renseigné que ça mais si j'avais voulu m'installer en zone déficitaire c'était largement possible à Chartres (RIRES)

Je confirme (RIRES)

Franchement je pense que le frein principal pour moi ce serait les loisirs

Habiter dans une ville proche de la montagne mais calme comme Chartre ça t'aurait convenu ?

Ca m'aurait convenu avec une famille tu vois. Ce qui est pas encore ma situation actuelle mais c'est ce que je recherche plus tard quoi. Moi par exemple je suis à Lyon mais j'habiterai pas Lyon plus tard avec une famille c'est sûr c'est trop dense, c'est pas possible de vivre en appartement avec une famille.

Et donc a part la montagne qu'est ce que tu as trouvé à Lyon que tu n'as pas à Chartres

Les amis, en nombre, le réseau de célib de 25-35 qui est hyper dynamique c'est ça en fait

Que tu as rencontré comment ?

Par les loisirs en gros et aussi par mes engagements associatifs et par ma foi quoi. Donc ça à Lyon c'est clair que c'est une ville hyper catho, de ce point de vu là je suis comblé sur tous les plan. Sur le plan de mes valeurs personnelles, intimes, je suis comblé de ce point de vu là. Et puis aussi par mes loisirs. J'ai vraiment un réseau amical qui est beaucoup plus étoffé sur place.

Parce qu'au niveau des jeunes catho à Chartres, tu trouvais qu'ils étaient pas pareil qu'à Lyon ?

En fait si je réfléchis c'est parce qu'en fait on avait pas les mêmes loisirs donc on avait pas les mêmes centres d'intérêt en dehors de la foi, on avait que ça en commun donc. Je me rappelle qu'ils n'étaient pas hyper sportif par exemple alors que pour moi c'est hyper important. C'est vrai que quand on se retrouvait parfois le week-end, ça m'est déjà arrivé, on faisait des déjeuners un peu posés dans un salon et moi j'avoue ça fait du bien de temps en temps mais c'est pas ce que je recherche, moi c'est plutôt faire ça mais en montagne avec des copains, se dépasser ensemble.

Tu manquais de centres d'intérêt communs avec les jeunes à Chartres

Oui

Et donc pour la suite est ce que tu as des projets a court et moyen/long terme ?

C'est vrai que moi je me suis quand même dit qu'il y avait une injustice autour de Chartres parce que c'est vraiment une qualité de vie de dingue et on le perçoit très bien en tant qu'interne mais pour moi c'est un peu le territoire, c'est un peu sa localisation qui fait que c'est pas dingue. Mais comme toute la région Centre en fait. Ca me faisait marrer dans les congrès, il y avait un stand de la région Centre et ils disaient voilà la région Centre on est super bien situés en France à 4 heures de tout (*RIRES*)

Après quand on aime la mer et la montagne on est mieux placés qu'à Lyon

(*RIRES*) oui quand on aime les deux c'est vrai, bon après on a Marseille à 1h et demi donc non on est mieux placés à Lyon. Non je suis un peu dépité pour Chartres.

Il manque peut être de choses pour faire le lien entre le moment de l'internat et le moment ou on est installé en famille quoi

En fait moi je ne dirais pas tant que ça parce que justement le fait d'avoir des groupes de pratique et de voir des médecins installés, j'avais perçu qu'il y avait un petit groupe de jeunes médecins du 28 si je me souviens bien. Ca manquait pas forcément, je suis sensible à ça, je l'ai encore plus expérimenté dans le Cher où tu sens qu'il y a plein de jeunes médecins qui sont investis à nos cotés donc il me semble pas que ça ai été un frein en tout cas pour moi, j'ai compris qu'il y avait un réseau de jeunes médecins installés

Donc quels sont tes projets pour la suite ?

Je suis dans une phase où je vais probablement accepter une collaboration sur Lyon enfin à 15km de Lyon, pendant 3 ans. Et sinon moi, mon projet, c'est qu'en fait j'ai été assez touché par cette problématique des déserts médicaux et de l'exercice rural ou semi rural et donc moi en fait je veux reproduire ça plus tard. Donc moi plus tard, avec ma famille, donc je dirai d'ici 3-4 ans, si j'ai la chance de pouvoir avoir une famille, ce serait d'amener ma famille, en région Rhône Alpes par contre, probablement en Isère autour de Chambéry, Grenoble, Annecy, de créer en fait là bas, enfin pas de créer, mais de m'intégrer dans une structure de soin pluri professionnel en semi rural quoi

Beau projet

Ouai je pense (*RIRES*)

Merci pour toutes ces informations c'était hyper intéressant,

ENTRETIEN 11 (E11) : Le 06/06/2023 : Homme 29 ans, médecin thésé remplaçant dans le centre ville de Tours, originaire de la région parisienne. Souhaite s'installer un jour à Tours ou en périphérie de Tours

Est ce que tu pourrais te présenter s'il te plait ?

Que veux tu savoir exactement en présentation ?

Quel âge tu as déjà ?

Moi j'ai 29 ans, là je suis médecin thésé, médecin généraliste, j'ai terminé mon internat en 2021(RIRES) j'ai commencé en 2018 donc 2021. Je remplace depuis 2020 en parallèle de l'internat. Je viens de la région parisienne au départ. J'ai choisi la région Centre, c'était un choix de venir s'installer dans la région Centre, j'ai pas fait de contrat de CESP de choses comme ça donc il n'y a pas eu de questions financière de pourquoi j'ai choisi la région Centre. J'ai pas été attiré par des bourses ou des trucs. Mais c'était parce que la région me plaisait donc je suis venu en région Centre, je ne suis pas venu tout seul, mais je suis avec quelqu'un qui n'est pas du tout en médecine donc rien à voir avec tout ça. Donc voilà moi j'ai fait mon internat à Tours, je suis passé quand même plusieurs fois, je suis passé dans le 28 quand même. J'ai pas été qu'à Tours, Tours, je suis arrivé donc j'étais à Blois, j'ai habité à Blois pendant 1 an. J'étais en stage si tu veux dans le 41 à Romorontin en Sologne. J'ai fait mon premier stage de niveau 1 de médecine générale dans la Beauce à Voves donc juste en dessous de Chartres. Après j'ai aussi été pendant le COVID bien plus tard, j'ai été à Châteaudun en médecine pneumo voilà pendant le COVID donc bah c'était intéressant. Voilà. Après bon je suis allé dans le 36 aussi pour la fin de mon internat, donc j'ai un petit voyage avant de terminer sur Tours, j'ai fait quand même un peu de trajet si tu veux. J'ai une petite idée du 28 à quoi ça ressemble. Pas tous les coins mais une petite partie.

Donc là tu es installé à Tours ?

Pour l'instant pas installé, je suis encore remplaçant mais j'ai un projet d'installation avec une collaboration prévue pour septembre-octobre prochain

D'accord où ça ?

A Tours

Dans le centre ville de Tours

Dans le centre ville de Tours

Et donc tu disais que tu étais originaire de la région parisienne, où exactement ?

Moi j'ai fait mes études à Créteil et j'ai fait donc j'étais en Banlieue pas dans Paris centre, mais la banlieue proche de Paris, c'est pas le fin fond de l'île de France non plus.

Et donc c'était un choix de venir en région Centre, pourquoi ?

Parce qu'on voulait quitter ce rythme de vie de dingue (RIRES), je sais pas si tu connais un peu la région parisienne ou pas mais si tu veux nous on habitait à Créteil, à Saint maure des fossés c'est une ville sympa du 94 mais en fait tu passes un temps fou dans les transports, matin et soir, tout le monde est énervé tout le temps, tout coûte cher, c'est très chiant, donc y a plein d'arguments qui se sont accumulés qui font qu'on avait pas forcément envie même le besoin d'y rester surtout donc en fait on voulait découvrir autre chose et on a profité de l'internat. On s'est dit bon y a 3 ans d'internat de médecine générale et en fait on a visité plusieurs villes à proximité de Paris. On a pris un compas et on a fait un cercle, on a fait tout le tour et on s'est dit 2h-3h de route max de Paris qu'est ce qui peut nous intéresser parce qu'on voulait pas trop s'éloigner par rapport à la famille et par rapport à mon conjoint qui travail sur Paris et donc on a fait un choix de raison.

La personne avec qui tu es travaille dans quel domaine ?

Dans la justice, au ministère de la justice donc si tu veux les postes sont sur Paris, il y a des antennes mais il y a pas des postes partout, les postes auxquels il peut prétendre en région, ce sont des postes qui ont moins d'attractivité au niveau professionnel. Donc il fallait qu'on garde aussi un lien assez facile avec Paris.

Donc là Tours il y a pas de travail

En fait là il est fonctionnaire donc si tu veux il y a toujours une possibilité de mutation ou de choses comme ça comme il y a des possibilités de mutations même à Chartres ou ailleurs mais les postes proposés en région sont beaucoup moins attractifs parce que c'est la différence entre les administrations centrales et territoriales. L'administration centrale, ça va être les ministères ou les annexes des ministères donc c'est plutôt des décisionnaires. Et là pour l'instant le ministère de la justice c'est plus intéressant sur un plan de carrière.

Donc la région Centre, tes stages dans le 28 c'était Châteaudun, Voves, et ta situation conjugale au moment de ton internat, quand tu es passée dans le 28, elle étaient la même que maintenant ?

C'était la même, on était en couple mais pas encore pacsés, on s'est mariés récemment

Avec des enfants ?

Pas d'enfants non

Donc vous avez la majorité de votre famille qui habite où ?

En région parisienne

D'accord et au niveau des loisirs, est ce que tu as des loisirs particuliers

On fait beaucoup de vélo, donc en fait la région Centre ça nous plaît parce que la Loire, et le Cher, on fait beaucoup beaucoup de trajets. On aime beaucoup visiter les châteaux donc on est vraiment servit ici, tout ce qui est historique ça nous plaît. Après les loisirs ça peut être la lecture (*RIRES*)

Est ce que tu as pu continuer tes loisirs en Eure et Loir

Nan parce qu'en fait quand j'étais en Eure et Loir, j'étais à Blois, donc je faisais le trajet de Blois jusqu'à Voves tous les jours, je rentrais le soir il était 21-22h je faisais 1h40 de route le matin et le soir donc si tu veux le week-end on visitait la maison on se détendait mais la semaine on faisait rien du tout. Et quand j'étais à Châteaudun j'avais moins de temps de route au départ et ensuite on a déménagé sur Tours et donc j'avais une heure 40 de route donc voilà ça n'a pas été les moments les plus facile niveau trajet.

Au niveau de ta vie extra professionnelle, en fait tu avais moins de temps pour toi

Nan

Tu m'as dit tu n'étais pas boursier pendant tes études,

Nan

Quel est le métier de tes parents ?

Cadre dans le tourisme et dans la mécanique

D'accord

Par contre je sais pas si la bourse est un très bon critère parce que si tu veux j'étais pas boursier parce que mes parents sont cadres mais moi ils me donnaient pas de sous, donc je bossais la nuit pendant mes études jusqu'à ma fin de D4 pour gagner des sous et partir, donc j'aurais préféré être boursier quasiment (*RIRES*)

Merci d'avoir ajouté ce point là

Pour nuancer (*RIRES*)

Donc tes stages que tu as fais dans le 28 c'était un choix volontaire ou par dépit ?

Nan c'était volontaire, j'aurais préféré avoir le niveau 1 plus proche, j'avais pas de possibilité d'avoir à Blois mais après c'était pas par dépit parce que sinon j'aurais pu trouver mieux mais j'aurais du déménager, en fait j'ai fait un choix, j'accepte de faire des trajets beaucoup plus long mais je reste quand même accessible.

Et pour Châteaudun ?

Pareil, parce qu'on avait le projet de partir à Tours et donc ça faisait une bonne triangulaire (*RIRES*). Et puis sinon j'avais des choix à Chartres mais Chartres ça me faisait vraiment loin. Et Chartres je suis pas fan de la ville (*RIRES*). Ca me fait un peu penser à Orléans donc c'est pas une ville que j'apprécie. Et puis sinon je pouvais prendre vers Orléans ou retourner en Sologne donc j'ai préféré me dire on va aller voir autre chose

Comment tu as vécu tes stages dans le département ? Plus globalement sur le plan de l'exercice de la médecine générale ? L'exercice de la médecine en lui même ?

Moi j'ai adoré mon stage de niveau 1, je me suis retrouvé dans une maison de santé qui était en train d'être créée, ils avaient un projet de maison de santé qui était en construction et quand moi j'ai fait mon stage, j'arrivais sur la fin avec l'inauguration de la maison de santé donc si tu veux c'était vraiment sympa, l'ambiance, j'adorais parce qu'il y avait un médecin qui était plus âgé qui avait recruté 2 jeunes médecins qui s'étaient installés, avec qui je m'entendais super bien, j'ai eu aucun soucis au contraire ça m'a motivé à faire de la médecine générale. L'endroit c'est pas ce qui me convenait mais par contre la façon dont ils travaillait tout ça c'était très bien. Après ils sont au milieu de nul part, il y a rien hein ! C'est un petit village si tu veux, il y a un intermarché, une boulangerie qui ferme à 12h30, une pharmacie qui ferme, tout est fermé entre midi et 15-16h et autour c'est Chartres sinon tu n'as rien du tout, donc bon c'est bien quand tu y es pour bosser mais dès que tu sors, un peu compliqué.

Et quand tu y es pour bosser, est ce que tu as senti que ça pouvait être difficile pour toi de travailler dans un village comme ça loin de tout ou au contraire ?

Si il y a des choses sur lesquelles c'est compliqué, alors à Voves ce qui est intéressant c'est qu'ils ont un petit cabinet de radiologie donc ils ont facilement accès a des échographies, des radiographies. Donc ça simplifie grandement les choses, parce que quand tu as un peu de la petite traumato, des petites choses, si tu veux tu peux déjà quand même aider, ils ont un labo qui est pas loin donc ça aussi ça va. Mais dès que t'as besoin d'un avis ou d'envoyer vers un

spécialiste faut tout de suite faire plus de 30minutes de route. Donc si tu veux quand tu envoies pour un avis, t'as intérêt à être sur de toi. T'envoies pas les gens pour rien, parce que déjà les gens ils se déplacent pas. Et puis tu as quand même la question de la confiance avec le patient et il suffit que tu l'envoies une fois pour des urgences alors que ça n'en est pas une bah tu est bien embêté parce que les patients ils vont faire une fois le trajet mais ils vont pas le faire 3 fois non plus. Et l'accès aux spécialistes est extrêmement compliqué en Eure et Loir, bien plus qu'ailleurs. Depuis que je suis sur Tours je vois que c'est complètement différent.

Tu as senti que tes maîtres de stage avaient des difficultés ?

Oui même moi, quand je les ai remplacé, c'est compliqué quand t'as besoin d'avoir accès à un spécialiste tu sais que les délais sont énorme, il y a une distance pour tout le monde c'est pas que la distance avec la ville. Déjà les patients ils font 20km pour venir te voir au milieu de nul part, il vont en refaire encore 40 pour aller tu vois... et dès que tu veux un spécialiste un peu plus poussé il faut aller à Orléans ou il faut aller à Tours, donc ça rajoute encore plus de galère je trouve. Le reste pour de la médecine de ville tu fais pas mal de chose, tu peux te débrouiller, mais dès que t'as besoin de spécialiser un peu c'est pas simple.

Et sur le plan extra professionnel, parle moi du département en général, de Châteaudun, Voves, Chartres, tout à l'heure tu disais que tu aimais pas cette ville, quelles sont les raisons ?

Alors Chartres, tu as essayé de circuler dans Chartres (*RIRES*) ? tu as essayé de te garer dans Chartres (*RIRES*) ? Moi qui ai quitté la région parisienne pour avoir une vie tranquille, qui veut pas dire plan-plan non plus. C'est à dire une ville qui bouge, un peu jeune, un peu tout ça, Chartres bah si tu veux ça transpire pas la jeunesse déjà, et pas la jeunesse, comment dire ça me rappelle Blois (*RIRES*) je vais être horrible (*RIRES*). Quand nous on était à Blois et ça me faisait penser à ça sur Chartres, c'est qu'en fait tu as une population très jeune qui a une population très jeune qui a moins de 18 ans et tu n'as plus la population qui à 20-50ans et tu as après une population retraitée et donc toute la population en fait de notre âge qui a 30-35 ans et bah ils sont pas là, donc tu as pas de jeunes de notre âge, tu as pas de jeunes familles et tout ça c'est un peu étonnant. Chartres j'ai eu la même impression, l'impression que les gens bah voilà, t'as des enfants avec les lycées et tout ça et après tout le monde s'en va et puis il reste plus que les papis-mamies et puis surtout la ville elle est pas très agréable dans le sens où tu peux pas circuler facilement. C'est une petite ville, parce que chartres c'est tout petit, même par rapport à Blois, pourtant c'est plus grand que Blois, je trouve pas ça très grand

Chartres et si tu veux c'est impossible de circuler. Je trouve du coup c'est dommage parce tu vas retrouver les mêmes problématiques que tu retrouve en région parisienne alors que tu es plus en région parisienne. Donc ça c'est la chose que je n'ai pas aimée sur Chartres.

Bon il y en a quelques uns des jeunes trentenaires, des jeunes familles sur Chartres par exemple, tu ometts d'en parler, mais pourquoi ? Tu en as rencontré ? Ou pas du tout des jeunes de ton âge sur Chartres, à Voves ou Châteaudun ?

Quand j'étais à Voves non, parce qu'à Voves il y avait uniquement les gens de la maison de santé qui sont très sympa hein (*RIRES*) et Châteaudun, bah Châteaudun encore moins en plus c'était à l'hôpital et il y avait le COVID mais à part les internes avec qui on était en stage à l'hôpital, pas trop. Après c'est une ambiance générale, tu vois Blois, tu te balades, vas te balader à Blois un Samedi soir à 18heures tu vas voir que quasiment tout est fermé et puis c'est très vieux la population. Chartres tu vas te balader tu as l'impression que tu as des collégiens un peu partout, c'est pas du tout la même ambiance que quand tu vas te balader à Orléans ou dans Tours ou tu ressens tout de suite que t'es dans la bonne tranche d'âge. C'est comme rentrer dans une boîte de nuit pour les cinquantenaires alors que t'en as 20 (*RIRES*)

C'est intéressant, ok,

C'est la démographie c'est comme ça

Est ce que quand tu y étais tu avais essayé de rencontrer du monde ou même pas en fait ?

Après j'avais pas mal discuté et on sortait avec les gens de la maison de santé, après dans Chartres même, j'avais rencontré ceux qui étaient à l'hôpital à ce moment là. Après comme on venait pas de la région non plus, c'est pas forcément évident de rencontrer des gens qui sont pas dans ton habitat parce que moi j'habitais pas dans Chartres. J'ai surtout rencontré des internes qui étaient dans ma promotion et qui bougeaient un peu et tout ça.

En dehors de la population tu parlais de dynamisme, tu as utilisé « planplan ». Qu'est ce qu'il manque pour toi pour que ce soit plus dynamique ?

Une université (*RIRES*), il manque la génération universitaire qui fait que les gens restent en fait, tu as la population du lycée et tous les gens qui vont faire des études s'en vont.

Qu'est ce qu'elles ont en plus les villes universitaires ?

Elles gardent les populations jeunes, elles gardent les population qui ont plus de 18 ans mais qui vont avoir 25 ans elles vont garder les cadres elles vont avoir les entreprises qui vont aller avec, les restaurants qui vont aller avec, les endroits pour sortir, il y a tout un circuit en fait qui s'enclenche. C'est pour ça que quand tu te retrouves dans Tours et que t'as la faculté des tanneurs en plein centre ville, tu garde des gens qui ont 20-23 ans mais ensuite c'est des gens qui vont rester après parce qu'il y a des entreprises il y a tout ça. Ca lance un dynamisme dans la ville.

Chartres tu trouvais que ça manquait d'endroits pour sortir ?

J'étais sorti un peu, on avait fait des soirées et tout ça, je trouve qu'il y a pas tant que ça d'endroits pour sortir, j'ai pas l'impression que ce soit...

Qu'est ce qui te manquait aussi en plus dans ce département ?

Un TGV. La question elle s'est posée quand on s'est dit, est ce qu'on reste sur Tours, on va sur Orléans, ou on va sur Chartres pour pas être loin de Paris, tu vois sauf qu'en fait je sais pas si t'as déjà pris le TGV ou le TER pour aller sur Paris c'est pas la même chose. Tu mets plus le temps à prendre le TER pour Paris vers Chartres que de Paris-Tours. Tu mets plus de temps, le confort est pas le même, c'est pas moi qui prend le TGV et le TER mais si tu veux ça a fait parti aussi du choix. C'est pour ça que par exemple on a pas choisi Orléans non plus parce que l'accès au TGV était pas pratique aussi. Donc ça ça a fait parti aussi du choix, c'était l'accès au travail du conjoint.

C'est étonnant parce que ton conjoint travaillant à Paris, Chartres c'est une ville qui est pas du tout loin de Paris

Oui mais il a pas le permis

Et finalement vous trouvez que depuis Tours, Paris est plus accessible en fait

Oui, on avait regardé un petit peu, il y avait aussi la question de la gare, où elle est situé dans la ville, comment on y accède, la différence c'est qu'on est pas très loin du centre ville de Tours, donc on fait tout à pied. Lui part le matin a pied il peut prendre le TGV tranquille, tout est plus facile.

Il y a d'autres choses qui ont joué dans ton choix, qui ont fait que tu n'as pas voulu rester en Eure et Loir par exemple ?

Le fait que je sois déjà en couple clairement, ça a joué sur le fait qu'on ait pas choisi Chartres.

C'était une décision commune

Oui, le fait qu'il y ait pas de CHU, ça joue sur le côté, trouver un boulot. Parce que quand tu demandes un avis, pour avoir bossé à Voves, à Châteaudun, et pour avoir eu le retour des gens qui bossaient sur Chartres. En fait tu dépends énormément d'un CHU et si c'est pas d'un CHU tu dépend d'Orléans et même maintenant pire, tu dépend d'Oréliance. C'est à dire que l'hôpital public n'arrive plus à prendre en charge, tu dois passer par du privé. Finalement je trouve que ça c'est embêtant. Là tu vois bien, t'es sur une ville moyenne, c'est pas un problème mais derrière t'as un hôpital qui ne fait plus suffisamment et donc après tu te retrouve un peu entre 2. Alors est ce qu'on prend en charge encore les gens à côté ou est ce qu'on les envoi loin. Tu sais que à côté ils ont un service mais ils sont pas bons parce que c'est une taille de ville moyenne et que c'est pas attractif non plus pour l'hôpital alors tu te retrouve avec des situations professionnelles qui sont pas évidentes. Par exemple à Châteaudun t'avais pas de pédiatrie, donc quand t'as un problème il faut envoyer à Chartres, sauf que t'appelle Chartres et ils te disent bah nous on est bookés donc ça va être Orléans ou Clocheville, ouai bon bah 1h30 de route. Tu vois je trouve que t'as des situations qui font que géographiquement tu te retrouve après ... Le fait l'hôpital derrière suive pas bah ça rassure pas pour s'installer en tout cas pour s'y installer en tant que professionnel. Travailler en campagne c'est pas un souci mais il y a pas que ça.

Là au moins tu as confiance dans l'hôpital avec lequel tu travailles aussi quoi

C'est ça

Et donc tu y as quand même fait des remplacements après ton internat ?

ouai

Pendant combien de temps ?

Peut être un an

Tu vivais sur Tours ?

Oui après c'était pas des remplacements quotidiens, c'était les vacances. Par contre quand je venais j'étais hébergé par le médecin que je remplaçais sur Chartres

Selon toi, qu'est ce qui manque à ce département pour attirer les jeunes médecins alors ?

RIRES

Tu peux oser (RIRES)

Il y a un ensemble de choses, c'est jamais que un seul truc, moi je pense que pour favoriser, il y a pas mal de choses qui ont été faites. La mise en place du plan santé 28 c'était pas mal. Sur tous les départements où je suis passé, c'est un des seuls départements qui te fait faire des choses sympas, c'est bien, on sent que la dessus ils essaient. Après ce qu'il va manquer, je pense qu'il y a une question d'accès quand même, transport et tout ça. Parce que être loin oui, parce que en même temps tu vois t'es pas loin de Paris mais en même temps t'es très loin. Une fois que t'es sur Chartres t'es loin de tout. Une fois que t'es à Blois t'es entre Tours et Orléans par exemple. Une fois que t'es à Chartres, t'es à plus d'une heure 30 de Paris, t'es à 1h d'Orléans sur l'autoroute. En fait je trouve que c'est trop enclavé au niveau des transports. Tu vois on avait regardé pour prendre des trains pour aller à Chartres quand tu viens pas de région parisienne, en fait c'est vraiment compliqué. Paris Chartres oui mais Paris-Chartres quoi et même là c'est pas au niveau de Paris-Tours. Donc ça ça joue après il y a la question de l'attractivité du métier. L'attractivité du métier c'est pas que la maison de santé, c'est pas que développer des groupes tout ça, c'est aussi par la suite si tu veux, tu bosses, mais dans quelles conditions tu fais de la médecine. Quand tu fais de la médecine mais que derrière tu dois dépendre de gens qui se retrouvent à 2h de là où tu bosses, 3h, enfin je veux dire on est pas sur une île tu vois, ni à 2h de Paris donc en fait c'est un peu embêtant. On a l'impression, qu'on délaisse de plus en plus les petits hôpitaux, ça se dégrade et que, t'arrive t'es déjà dans des conditions qui sont précaires tu vois.

Mouais, c'est lié aussi au manque de médecin, et ça crée un effet boule de neige et donc l'idée c'est de savoir ce qu'il manque pour ramener les médecins. Il y a autre chose tu penses ? Ou on a fait le tour ? En terme de dynamisme par exemple, tu disais oui il y a l'université, mais l'université elle appelle des choses, je sais pas est ce qu'il manque des choses par exemple sur le plan culturel ? Il y a d'autres choses qui t'ont manqué pour dire que c'était une ville « plan-plan » ?

La population comme je t'ai dit, après du coup tout ce qui est culturel, j'ai pas eu l'impression, mais j'habitais pas non plus sur Chartres, mais j'ai pas ressenti qu'il y avait des spectacles, il y avait tout ça. Après je me trompe peut être mais comme j'y vis pas. J'ai pas eu l'impression que c'était « the place to be »

Donc tes projets pour la suite donc c'est une installation dans le centre ville de Tours, plutôt une vie citadine en tout cas ?

Oui alors en fait moi ça me gêne pas d'être un petit peu éloigné mais comme je suis avec quelqu'un qui n'a pas le permis il faut composer aussi avec ça et si tu veux ce qui m'a fait par contre vraiment choisir aussi le centre ville c'est la proximité avec le domicile. Ça je pense du aussi à tous les trajets que j'ai fait pendant mon internat, et en fait de faire ces trajets là, à partir du moment où j'ai eu la chance de ne plus avoir de trajets à faire, c'est là que je me suis rendu compte que c'est une perte de temps et en fait le fait de pouvoir être à 5 minutes du cabinet en vélo, bah ça enlève une pression au quotidien. Maintenant je fais des visites, plus que ce que je faisais en campagne, je fais 2 à 3 journées par semaine de visites à domicile en vélo. Donc si tu veux être médecin en ville c'est pas le mal (*RIRES*). On entend tout le temps ça « ah vous voulez pas venir en campagne ? » Oui mais en campagne, il y a la population aussi, quand tu viens de la ville, la population en campagne c'est pas la même qu'en ville hein ! C'est pas du tout le même mode de fonctionnement, la campagne ça plaît pas à tout le monde. Si tu veux, la mentalité de la campagne n'est pas la même que la mentalité de la ville. Les gens n'ont pas le même regard sur leur santé à la campagne qu'à la ville. Et puis si tu veux tu vis pas de la même façon. En ville, t'as des habitudes que nécessairement tu n'as pas en campagne.

Comme quoi par exemple

Comme quand je te dis tout à l'heure, tu te retrouves à Voves et en fait entre midi et 16 heures tout est fermé. Parce que t'as un rythme de vie qui est complètement différent. Alors de là à tout ouvrir même le dimanche de 8h à 22h comme dans Paris ça n'a pas de sens mais si tu veux tu as beau proposer des horaires en tant que médecin même des horaires un peu plus tardifs pour les gens qui travaillent etc, si toi tu sors tout est fermé tout le temps... C'est pas le même rythme de vie. Même au quotidien quand t'as pas ta famille, tes amis qui sont pas à côté, t'as 30 ans, l'école la plus proche de chez toi elle a fermé et donc elle se retrouve à 20min en voiture.

Là par exemple à Voves il y a des écoles.

Oui non je suis d'accord mais si tu veux ce que je trouve très drôle c'est que à Voves, les médecins ils vivent pas à Voves, ils vivent tous à Chartres. En fait c'est un peu ça si tu veux,

et là c'est pareil sur Tours, il y en a plein qui sont en campagne et en fait ils se font 40 min de trajet pour vivre en ville mais ils ne vivent pas à la campagne pour la plus part.

Par exemple en Eure et Loir tout n'est pas de la campagne, il y a des petites villes, je sais pas tu trouve que la population de Chartres était une patientèle avec des exigences différentes ? Par exemple Châteaudun qui est quand même une ville c'était encore différent de Tours ?

Oui, après Chartres, la population de Chartres est différente de Voves, de Châteaudun, voilà après la population elle dépend aussi du médecin, parce que là où tu bosses, nécessairement chaque médecin à sa patientèle et tout ça. Après la population oui elle est différente, après Voves c'est la campagne riche hein ! Enfin là où j'étais en tout cas les patients ça n'a rien à voir avec là à Tours où je suis c'est un quartier très social, c'est quasiment que des patients qu'on la CMU, l'AME, des migrants, des gens qui parlent pas français

Et toi tu préfères ?

C'est pas que je préfère, je pense que c'est plus intéressant. Après la population que tu prends en charge elle s'adapte aussi à ce que toi tu fais.

En tout cas toi la population en elle même ca a pas joué dans tes choix d'installation, c'était plutôt la ville en elle même qui a joué. Non ? Ca a joué dans ton choix d'installation, la patientèle ?

Oui, la patientèle si si parce que à 20 minutes de Tours, il y a une patientèle en apparence plus simple beaucoup plus rurale mais si tu veux ça me convient pas, ce que j'ai trouvé très étonnant c'est que c'est une patientèle très peu diversifiée, très blanche, parce que tu te retrouve en pleine campagne, rurale, il y a une peur de la ville alors que t'es juste à côté alors ça n'a pas de sens. Et puis moi je me retrouve avec une patientèle où tu as de tout.

Et c'est l'expérience que tu as eu à Voves ou à Châteaudun ou pas du tout.

Châteaudun c'était assez diversifié parce que c'était à l'hôpital donc ça ramène quand même pas mal de monde que tu vois pas en libéral par contre à Voves ça dépendait du médecin mais la patientèle était quand même moins diversifiée. La population de la ville de Chartres ça se voit tout de suite que c'est pas la même population que tu retrouve dans la campagne en Beauce, là ça se voit en se baladant dans la ville.

C'est à dire ?

Bah moi ça me rappelle la population de région parisienne les balades à Chartres. Tu te retrouve avec ... Moi j'ai eu l'impression d'avoir la vision de Chartres avec les jeunes de cité que je retrouvais quand j'étais en banlieue parisienne, a des endroits, pas partout ! que tu n'as pas du tout en Beauce !

Et que tu n'as pas à Tours ?

Si que tu as à Tours

Ah bon d'accord, donc ca te dérangeait pas plus que ça

non clairement

| |
|---|
| ENTRETIEN 12 (E12) : Le 06/06/2023 : Femme 30 ans, médecin installée dans le Cher, originaire de Janville en Beauce. |
|---|

Est ce que tu pourrais te présenter s'il te plaît ?

Je m'appelle ***, je suis médecin installée depuis janvier dans le cher. En effet j'ai fait mon externat et mon internat dans la région Centre Val de Loir pour rester près de ma famille qui habite en Eure et Loir. J'ai fait mon stage à Chartres aux urgences, mon premier stage d'internat. Après j'ai voyagé un peu dans toute la région Centre.

Et tu as quel âge ?

J'ai 30 ans

Tu es originaire de quelle ville en Eure et Loir

de Villermont c'est un petit lieu dit à côté d'Allaine

D'accord donc en milieu rural quoi

Très rural

Là tu es installée dans le Cher tu disais,

Hum

Où exactement ?

A levé c'est à 20minutes de Bourges

D'accord, c'est plutôt quoi, semi rural, rural ?

On est quand même dans du rural, parce qu'on accepte pas les patients de Bourges, on accepte vraiment les patients à une dizaine, quinzaine de km de levé donc c'est plutôt du rural.

Quel est le métier de tes parents ?

Agriculteurs

Là actuellement tu vis là où tu exerces ?

Non j'habite à une quinzaine de minutes de là où j'exerce entre Bourges et Levé. Parce que mon mari travail au nord de Bourges. Moi j'avais à cœur aussi de pas m'installer là où je comptais habiter en fait

Donc là j'ai compris que tu étais mariée, quelle était ta situation conjugale quand tu étais interne en Eure et Loir.

J'étais en couple mais j'étais pas mariée

Avec le même conjoint que maintenant ?

Pas le même conjoint

Et le travail de ton mari actuellement, c'est quoi ?

Il est ingénieur en industrie

Est ce que tu as des enfants ?

Non pas d'enfants

Est ce que tu étais boursière pendant tes études ? Est ce que tu avais un travail à côté ?

Quel était ton niveau de vie pendant tes études ?

J'étais pas boursière, c'est mes parents qui m'ont financé mes études, pas de travail non plus à côté

Est ce que tu as des loisirs ?

Pendant les études de médecine c'était un peu plus compliqué (*RIRES*) mais oui maintenant beaucoup de lecture, de la cuisine, de temps en temps je vais à la salle de sport mais après j'ai pas de gros loisirs

Alors tu disais tout à l'heure tu as fait ton stage aux urgences dans le 28

Oui c'est ça

C'est le seul stage que tu as fait ?

Oui c'est le seul

D'accord, et c'était un choix volontaire ou plutôt par dépit ?

Non c'était volontaire, déjà c'était vraiment à côté de chez mes parents, à une quarantaine de km et puis le stage était bien noté donc c'est vrai que c'est pour ça que j'ai choisi Chartres

Et quand tu étais externe tu as fait des stages dans le département aussi ou pas ?

Non, nous ils ne proposaient pas encore de stage comme actuellement je crois, j'ai été à Orléans mais pas en Eure et Loir

Et comment tu as vécu sur le plan de l'exercice de la médecine ton stage dans le département

Aux urgences c'est un peu spécifique, (*REFLEXIONS*), il y avait beaucoup de monde mais je pense qu'il y en a toujours beaucoup (*RIRES*) mais oui je pense que le fait qu'il y ait quand même moins de médecins fait qu'il y a plus de patients qui arrivent aux urgences mine de rien.

Et sur le plan de l'exercice de la médecine, le réseau de soin, tout ça qu'est ce que tu en as pensé ?

En étant à l'hôpital, forcément on a un réseau qui est déjà tout constitué, donc je pense que c'est pas pareil que quand on est en libéral ou là ça peut être un peu plus compliqué. Nous on avait accès aux spécialistes mine de rien après je pense que c'était plus pour les patients où c'était compliqué en effet en externe d'organiser des choses en fait par rapport aux spécialistes en ville.

Toi t'avais cette perception là

Tout à fait, et puis il y avait déjà des soucis, alors ça fait pas mal de temps mais peut être en dermato ou c'était assez compliqué

Certaines spécialités difficiles d'accès

Oui tout à fait

Et sur le plan extra professionnel comment tu as trouvé, comment tu trouves le département, comment tu as trouvé la ville dans laquelle tu as fait ton stage ?

Moi je connais bien puisque je suis née dans ce département j'ai fait toute ma jeunesse, mon collègue donc moi c'est un département qui me plaît puisque je suis née là. Après c'est vrai que c'est un département qui est quand même assez vaste et qui est un désert médical ça c'est certain. Quand je vois mes parents qui sont en Eure et Loir et qui ont des difficultés par rapport aux médecins. Moi j'étais au lycée à Orléans dans le 45 et pas à Chartres par exemple, parce que Chartres mine de rien c'est une ville un peu... comment dire (*SOURIRES*) un peu dormante, enfin moi c'est plutôt ça que j'avais comme idée mais voilà je pense que c'est un gros désert médical ça c'est sûr l'Eure et Loir. Et le fait qu'il y ait des petits villages un peu partout, bon il y a quand même des grandes villes, Dreux et Chartres, mais entre les grandes villes il y a beaucoup d'espace.

Et quand tu as fait ton stage tu étais logée où ?

J'avais un logement à Morancez à côté de Chartres en colocation après moi en plus ça s'est pas très bien passé donc je faisais pas mal de voyages de chez mes parents, j'étais à une demi heure de route.

Et donc justement tu as expérimenté le fait de vivre à Chartres, comment tu as trouvé la ville du coup ?

Alors quand j'y étais bah forcément quand on est avec des co-internes, voilà une ambiance un peu d'équipe aux urgences, forcément on sort un peu le soir, enfin voilà il y avait quand même une bonne ambiance. C'est une ville qui est plutôt sympathique. C'est vrai que moi de mes souvenirs de jeunesse pour moi c'est vraiment une ville dormante après je pense que ça a pas mal changé.

Quand tu y étais tu as trouvé que ça avait pas mal changé ?

Oui on pouvait sortir, on était quand même pas mal invités à faire des petits séminaires de formation le soir etc donc c'était sympa il y avait une bonne ambiance entre les co-internes puis avec l'équipe des urgences donc ça aide aussi pas mal.

Donc tu en gardes plutôt un souvenir positif

Au niveau de mes co-internes oui, l'équipe était sympa, après c'est vrai que les urgences bon moi c'est pas une spécialité qui me plaisait de base donc forcément, en plus c'est le premier stage de l'internat donc t'apprends à prescrire à gérer des patients, bon t'as toujours les chefs qui sont là derrière mais c'était quand même un semestre assez compliqué mais plutôt en terme de travail quoi enfin vraiment par rapport à mes études

En dehors sur le plan extra professionnel

Voilà, il y avait une bonne ambiance puis c'est vrai que j'avais quand même mes parents à côté qui étaient là pour me soutenir mine de rien, mais voilà c'est plutôt le côté travail, stress, gérer des patients, les gardes, ça c'était plutôt, moi j'ai moins bien vécu mais c'est parce que c'est pas une spécialité qui me plaît non plus mais sinon voilà l'ambiance était pas trop mal.

Tu as gardé quelques amis qui sont restés dans le département ?

Dans le département de l'Eure et Loir, pas vraiment, pas des amis après c'est plus conversation messenger ou on garde contacte etc mais on se voit pas régulièrement non

Et du coup quand tu étais en stage à Chartres, tu n'as pas reprise contact avec des gens, ça t'a pas permis de renouer un tissu social

Non j'avais plus mes amis de l'externat, en plus c'était mon premier stage d'internat donc c'est vrai que j'étais plus attachée à mes amies d'externat, qui elles étaient parties en Bretagne.

Pour quelles raisons tu ne t'es pas installée dans le département ?

Parce que mon mari (*RIRES*) est né à Bourges, travaillait à Bourges, je l'ai rencontré après ce stage là. Donc c'est pour ça, il m'a fait venir dans le Cher, que je connaissais pas (*RIRES*)

Et lui il avait pas du tout possibilité de bouger, est ce que vous vous êtes posés la question ?

Lui il fait partie d'une grande entreprise, qui est Michelin, il y a pas de Michelin en Eure et Loir donc non enfin moi ça me dérangeait pas venir dans le Cher parce que je comptais pas m'installer dans l'Eure et Loir

Pourquoi ?

Par manque de médecin, moi je suis installée dans une maison de santé pluri disciplinaire, donc on est 5 médecins, on travaille en équipe et c'est vrai que c'est quand même assez rassurant de s'installer là où il y a d'autres médecins je pense.

Mais il y a des maisons médicales en Eure et Loir où il y a beaucoup de médecins

(*SOURIRE*), c'est vrai mais après je pense qu'il y avait beaucoup mon mari qui a fait que j'ai changé de département. Mais c'est vrai que je me voyais pas m'installer en Eure et Loir je pense par la difficulté d'avoir accès aux spécialistes ect. Après je pense qu'il faut se faire un réseau. Après c'est vrai que moi j'ai toujours eu du mal à (*REFLEXION*). Voilà si je m'installe près de chez mes parents, je connais beaucoup de monde donc forcément c'est plus compliqué je pense à gérer mais c'est pas pour te décourager de t'installer à Janville (*RIRES*)

Ca a fait partie des choses qui on étaient déterminantes dans ton choix de pas t'installer en Eure et Loir ?

Oui je pense, après j'aurais pu m'installer autre part en Eure et Loir mais après c'est surtout le fait que mon mari soit dans le Cher

Mais avant de le rencontrer tu n'avais pas pour projet de t'installer là

Non, Non, non, non

Et ça c'était du à ...

C'était du au département, à la démographie, aux spécialistes, après je pense que quand tu fais tes stages aussi, enfin ton stage de niveau 1, ton SASPAS dans un endroit, tu préfère aller là où tu connais quoi. J'ai jamais fait mes stages de niveau un de généraliste en internat en Eure et Loir après j'avais fait quand même mon stage d'externat à Marboué près de Châteaudun et c'est vrai qu'en plus c'était une médecin assez à l'ancienne en fait, elle avait pas d'ordinateur, c'était des dossiers papiers, ça m'avait fait un peu peur, mais je pense que tous les médecins sont pas comme ça (*RIRES*)

Mais là dans le Cher au niveau de l'accès aux spécialistes et tout ça c'est mieux ?

Alors pas forcément (*RIRES*) mais on est quand à côté de Bourges qui est une grande ville

C'est plus gros que Chartres ?

Oui un peu plus gros que Chartres, on est la 3^e ville, il y a Tours Orléans et Bourges après. Et finalement le réseau se fait assez facilement, parce que moi mes collègues sont là depuis une dizaine voire plus d'années donc ils connaissent pas mal de spécialistes donc ça permet aussi d'aider à créer un réseau. Ouai en Eure et Loir enfin je sais pas je me voyais pas m'installer en Eure et Loir

En grande partie par la peur de pas avoir accès aux spécialistes facilement

Oui

Et avant de rencontrer ton mari actuel, tu avais des idées de là où tu voulais t'installer ou t'étais pas du tout fixée ?

Pas du tout, je me projetais pas forcément, moi je m'étais dis que je resterais plutôt remplaçante au départ, parce que le fait de m'installer me faisait aussi peur et puis de fil en aiguille, j'ai fini mon SASPAS dans le Cher, une médecin partait à l'étranger à ce moment là, du coup

Ah tu as fait ton SASPAS dans le Cher ?

Oui j'ai fait mon dernier stage en SASPAS dans le Cher et voilà donc je suis installée là où j'ai fait mon SASPAS

Oui donc en fait la question s'est jamais vraiment posée que ton conjoint... vous vous êtes jamais posés la question de vous installer en Eure et Loir même pour vous rapprocher de tes parents

Non parce que même si on est voués à changer de département, on irait plutôt dans le Loiret par exemple

Pourquoi ?

Bah je pense c'est toujours pareil, un peu la dynamique du département, enfin moi j'ai une idée vraiment... après c'est que mes parents m'ont toujours plus emené aussi dans le 45 que dans le 28, on est vraiment à la limite donc pour moi l'Eure et Loir c'est vraiment vaste et des

tous petits patelins et c'est vrai que c'est pas quelque chose qui me convient en terme de mode de vie.

Qu'est ce qui te convient du coup ?

C'est d'être à côté d'une grande ville, à Bourges on a accès à tout assez rapidement, facilement, et puis nous on est un petit peu en retrait avec une maison, un petit terrain etc mais c'est vrai qu'on a accès à la grande ville assez facilement.

Chose que tu n'avais pas en étant en Eure et Loir pour le coup,

Pour moi ça faisait quand même un peu plus loin

Même dans le sud du département ? T'es pas trop loin du Loiret

Oui après ça se passait bien en voiture, que ce soit Chartres ou Orléans mine de rien mais c'est vrai que voilà, je me voyais pas m'installer là où mes parents habitent aussi. Et puis on est contents de les retrouver le week-end, de passer le week end chez eux, tout en étant à la campagne.

Et a ton avis qu'est ce qu'il manque à ce département pour attirer les jeunes médecins

Vaste question (*RIRES*) après je pense que le monde attire le monde, plus il y a de médecins qui s'installent, plus ça va attirer en fait. C'est vrai qu'une maison de santé où il y a 1 ou 2 médecins tout seul c'est pas très attractif. Le fait qu'il y ait plein de paramédicaux, qu'il y ait une ambiance, surtout l'ambiance au sein d'un cabinet ça fait beaucoup de choses mine de rien. Si tu t'entends pas avec tes collègues ça va pas. Si t'es tout seul dans une maison de santé c'est plus compliqué à gérer aussi mine de rien.

En fait les médecins ils ont quand même tendance à se rassembler donc dans le département même si en densité il y a pas beaucoup de médecin en général ils sont plutôt regroupés dans des grosses maisons de santé.

Après il y a beaucoup de campagne aussi mine de rien, est ce que le fait que les visites fasse peur aussi

Toi ça faisait partie des choses qui te faisaient peur ou pas trop ?

Pas forcément après mine de rien les visites ça prend du temps, nous on a un périmètre de visite à 10km voire 15km donc voilà ça prend plus de temps qu'un patient qui vient au cabinet

forcément. Après l'Eure et Loir c'est très très rural mine de rien donc c'est surtout les distances qui peuvent faire peur à certains médecins ou certaines personnes

Après par exemple Chartres, on peut pas dire que ce soit rural

Non Chartres clairement c'est pas rural après non je pense pas en plus c'est près de Paris donc ça c'est un avantage, je sais pas ce qui fait que l'Eure et Loir soit moins attractif

Ok

ENTRETIEN 13 (E13) : Le 12/06/2023 : Homme 29 ans, médecin non thésé, remplaçant à Orléans, originaire d'Annecy. Va partir s'installer à Anglet prochainement.

Est ce que tu pourrais commencer par te présenter ?

Oui je suis *** J'ai 29 ans, j'ai fini mon internat de médecine générale en novembre 2022, je suis médecin remplaçant là actuellement sur Orléans dans le Loiret mais je déménage là cet été au Pays Basque

Tu as passé ta thèse déjà ?

Non j'ai ma date de thèse qui est pour décembre 2023 mais je n'ai pas encore passé ma thèse pour l'instant

Tu es originaire de quelle ville ?

Alors moi c'est assez compliqué en fait, mon père est français, ma mère est mexicaine, moi je suis née au Mexique et on a beaucoup déménagé pour le travail de mon père, je considère que je viens d'Annecy vu que c'est là où j'ai fait la plus part de ma scolarité. Mais sinon j'ai habité dans plusieurs pays, mais pour faire simple j'ai fait mon lycée à Annecy, j'ai fait mon externat à Limoge et j'ai décidé de faire mon internat à Tours, enfin dépendant du CHU de Tours.

Et quel est le métier de tes parents ?

Mon père est directeur financier, dans différentes branches, il a travaillé plusieurs entreprises américaines, suisses, espagnoles.

Et ta maman ?

De base elle a une formation de traductrice mais là elle est professeur d'espagnol ici en France

Donc tu dis que tu as choisi la ville de Tours pour ton internat pour quelles raisons ?

C'était mon premier choix en fait, moi à la base je voulais aller à Bordeaux ou à Toulouse, idéalement Bordeaux parce que j'aime beaucoup la ville, j'ai des attaches familiales là bas mais j'avais aucun de mes amis de l'externat qui y allaient. J'avais 3 très bons copains qui venaient à Tours et qui m'ont dit allez viens à Tours avec nous, à Bordeaux il y a aucun des gars qui y va, vient à Tours avec nous et j'ai fini par dire oui

Est ce que tu étais boursier pendant tes études ?

Nan

Est ce que tu étais célibataire ou en couple au moment où tu es passé en stage en Eure et Loir

J'étais en couple à ce moment là avec Charlotte, ça faisait 6 mois qu'on se connaissait, qui est aussi interne en médecine générale.

La plus part de ta famille habite où ?

Mes parents habitent à Annecy, j'ai un frère et une sœur mais qui ont pas mal bougé. Là mon frère est au Canada, et ma sœur la actuellement est sur Strasbourg mais ils sont plus souvent à l'international qu'en France

Est ce que tu as des loisirs ?

Oui le ski et le tennis et depuis peu le triathlon

Ca marche, vous n'avez pas d'enfants ?

Non

Quels stages tu as fait dans le département ?

J'ai fait mon niveau 1

C'était où ?

C'était sur Châteaudun, enfin sur Châteaudun même, c'était 2 villages limitrophes de Châteaudun, j'avais 2 MSU qui étaient limitrophes de Châteaudun et une qui était limitrophe de Chartres. J'en avais pour 35 minutes de voiture à peu près pour aller à ceux qui étaient à côté de Chartres.

C'était un choix plutôt volontaire ou plutôt par dépit ?

Par dépit enfin j'ai suivi Charlotte en fait

Je t'ai pas demandé tout à l'heure, dans les villes dans lesquelles tu as grandi c'était plutôt des villes de campagnes, des grandes villes, entre les deux ?

Un peu de tout, pour la petite anecdote, j'ai aussi habité à Chartres pendant un temps parce que mon père faisait les allers-retours avec le train Chartres-Paris. Parce que mes parents ne voulaient plus habiter à Paris et du coup mon père faisait les allers-retours Chartres-Paris en train

Ok donc tu connaissais Chartres, tu y a vécu tu avais quel âge ?

Oui j'étais petit, j'ai fait ma maternelle, je crois que j'ai fait 3 ou 4 ans à Chartres, j'ai fini ma maternelle et j'ai fait mon CP à Chartres. J'en garde pas beaucoup de souvenirs, je me souviens juste à peu près de mon école primaire vu qu'elle était juste devant chez nous mais c'est tout. Après sinon pas vraiment à la campagne, sinon des grandes villes et des villes moyennes et des petites villes aussi.

Sur le plan médical, enfin de l'exercice de la médecine comment tu as vécu ton stage dans le département chez tes 3 MSU ?

Bien, REFLEXION, on va dire la ville de Châteaudun, c'est une petite ville, il se passe pas grand chose mais c'est pas une ville désagréable, c'est plutôt un joli village enfin une jolie ville.

Sur le plan plutôt de l'exercice de la médecine ?

Franchement, alors une de mes MSU qui était du coup limitrophe de Châteaudun était vraiment médecin de village, c'était un médecin soit dans les 65 ans soit un peu plus qui pouvait être à la retraite mais qui du coup continuait à travailler et qui travaillait 4 jours et demi sur 5 ou même de temps en temps 5 jours sur 7 pardon. Qui était du coup médecin vraiment de village et là j'ai vu vraiment un autre type de médecine. Elle disait à tous ses

patients comment va la grande sœur, le petit fils la grand mère, patatipatata. Sinon les deux autres médecins, il y avait un autre médecin, je connaissais pas cette particularité qui était médecin également pharmacien, il avait une pharmacie, enfin elle avait également une pharmacie et elle dispensait elle même les médicaments. Vu que c'était un médecin qui était à 10-15 minutes en voiture de Châteaudun et pour certains patients c'était compliqué et le prédécesseur avait fait ça pour que les patients n'aient pas besoin d'aller à Châteaudun

Qu'elle expérience tu en tires ? Toi est ce que tu as ressenti des difficultés en tant que jeune médecin en fait à exercer dans ce type de cabinet un peu rural ?

Nan pas particulièrement, franchement nan pas de difficultés particulières, ce que j'ai moins aimé dans ce stage là c'est que j'avais commencé par les urgences. Les urgences tu es en autonomie supervisée mais tu as quand même beaucoup plus d'autonomie qu'en niveau 1 et le passage d'urgence à niveau 1 ou du coup t'es observateur, a été enfin il y a des journées où je me faisais chier, ou j'avais l'impression d'être externe.

C'est plutôt une expérience professionnelle finalement à part ça qui t'a plu ?

Tu veux dire pour le côté rural ou le côté médical ?

Le tout quoi (RIRES)

(*HESITATION*), oui, oui, oui non en vrai oui, oui, oui j'ai aimé après c'est dur de dire est ce que c'est mieux le rural que le urbain. J'ai pas fait mon niveau 1 en comparaison avec un médecin qui était vraiment urbain.

Ça t'a convenu en tout cas ?

Oui ça m'a convenu ouai

Et sur le plan extra professionnel quelle expérience tu en tires

On restait pas à Châteaudun les week ends

Pourquoi ?

On a fait quelques restaurants sur Châteaudun, on allait boire quelques verres, mais c'était pas hyper fréquent non plus, qu'est ce qu'on a fait d'autre sur Châteaudun, ah si on s'était inscrit à une salle de sport qui venait d'ouvrir. Mais non les week-ends soit on retournait sur Orléans parce que Charlotte a sa famille sur Orléans, soit on allait sur Tours.

Pourquoi vous restiez pas sur Châteaudun ?

Parce que les week-ends enfin déjà on connaissait personne à Châteaudun et on préférait aller voir les amis ou la famille de Charlotte. Peut être qu'il y avait des choses à faire à Châteaudun les week-ends mais on les connaissait pas tout simplement

Vous vous logiez sur Châteaudun ?

C'est ça oui

Et sur le plan des loisirs, toi qui aimes le tennis par exemple, tu as pu continuer d'en pratiquer pendant que tu étais en stage là bas ?

Non surtout que je suis passé pendant la période de mai à Octobre et du coup c'est une période Juin-Juillet-Aout, les clubs sont fermé donc pas d'entraînement, après tu peux très bien aller jouer sur un terrain avec une connaissance ou avec un amis mais voilà comme je te disais, on connaissait personne à Châteaudun.

Vous avez rencontré personne ?

Euh (*HESITE*) non, non

D'accord et comment tu as trouvé la ville ?

Jolie ville, agréable à vivre je trouvais, agréable à vivre mais peut être pas a nos âges, avant 30 ans c'est peut être pas the must

Est ce que tu peux développer pourquoi ?

Euh (*REFLECHI*) parce que c'est une petite ville, hummm, parce qu'il y a pas nos amis, nos familles, et peut être enfin peut être aussi parce que les centres d'intérêt de Châteaudun, les différents évènements de Châteaudun qu'ils proposaient et je sais même pas si ils en proposaient étaient bien pour nous. Enfin est ce qu'il y avait quelque chose à Châteaudun qui pouvait nous intéresser ? On a rien vu à Châteaudun qui pourrait nous intéresser sur le plan extra professionnel, qui pourrait nous dire bah tiens on a envie de s'installer là comme il y a pas mal de choses à faire. On a pas eu cet engouement qu'on peut retrouver dans certaines villes, où tu as l'impression que la ville bouge sans arrêts que t'aille faire un Tours dans le centre ville un dimanche à midi ça sera toujours bondé. Ca à Châteaudun on l'a pas ressenti, un dimanche midi à Châteaudun il y a les pigeons et c'est tout quoi

Sur le plan du dynamisme

Oui c'est pas une ville très dynamique on va dire, après pour moi c'est subjectif aussi, pour certaines personnes ça peut être dynamique mais pas sur nos centres d'intérêts à nous, peut être qu'il y a des fêtes à la grenouille, des chasses, des ballades dans la nature organisés tous les week end et du coup tous les gens de Châteaudun disent la ville est super dynamique. Mais je chasse pas, je fais pas la chasse à la grenouille non plus.

Oui toi au niveau des centres d'intérêt qu'est ce qu'il manquait ?

Tout simplement un peu de monde, un peu de dynamisme dans la ville, parce que même les fois où on allait au restaurant ou boire des verres bah il y avait pas grand monde. C'est sympa quand ça bouge un petit peu. Après voilà le vendredi soir, le samedi midi je suis peut être mauvaise langue, il y avait quand même un peu de monde mais c'était pas non plus comme dans d'autres villes, par exemple à Tours ou à Orléans où tu as le centre névralgique de la ville, pour les jeunes où les vendredi et samedi tu as vraiment une effervescence assez importante quoi

Donc en terme de population ?

tu veux dire quoi en terme de population

Tu disais, il y a plus de jeunes à Orléans.

Après c'est pas la faute de Châteaudun ça, il y a pas de fac de quoi que ce soit à Châteaudun je crois. Il y a des écoles pour ensuite poursuivre sur un truc agricole quoi, je crois qu'il y a une école pour ensuite se lancer coté agricole mais je crois qu'il y a pas grand chose sinon.

C'est pas grave d'être subjectif et c'est pas grave même si ce sont des choses qui ne peuvent pas être changées c'est aussi important que tu dises ce qui t'as manqué même si ce sont des choses qui sont pas de la faute du département forcément. Et d'ailleurs le but des entretiens c'est que c'est subjectif.

Ouai

Ok donc je retiens au niveau du dynamisme, ça bougeait pas assez et peut être en offres culturelles vous avez pas vu de choses proposées qui pouvaient vous correspondre ?

C'est vrai que j'ai pas le souvenir qu'on ait fait un musée à Châteaudun et je sais même pas si il y a des musée à Châteaudun

Et vous aimez bien les musées ?

Pourquoi pas, sur Orléans ou sur Tours, si on voit un musée qui a l'air sympa on y va ou à Paris. Après on est pas des fan de musée c'est juste que quand on voit un musée qui a l'air sympa on rentre dedans

Et donc quels sont vos projets pour la suite ?

On déménage jeudi au Pays Basque

Où ça ?

Sur Anglet

Pour quelles raisons ?

Parce que c'est agréable de vivre à la mer et que le Pays Basque est un très joli département. Au niveau sportif il y a beaucoup de choses à faire, il y a l'Espagne juste à côté, il y a l'aéroport de Biarritz qui permet de rejoindre Paris assez facilement ou tout simplement le TGV. Le TGV maintenant de Bayonne jusqu'à Paris c'est 4h et il y a aussi une liaison qui fait Biarritz Genève ce qui me permet d'être rapidement en Haute Savoie aussi également.

Qu'est ce qui manquait à ce département selon vous pour que vous y restiez ?

Que le département soit plus près de la mer peut être, non enfin, en soit franchement le département moi qui ai habité à Chartres, même si j'ai pas beaucoup de souvenir, ca reste un joli département mais c'est pas le département que je choisirai en premier pour construire une vie là bas

Pourquoi ?

Parce que déjà j'aimerais pas vivre dans un département où c'est pas tout plat, enfin j'ai vécu pas mal de temps à Annecy et j'étais entouré de montagnes avec un lac en plus, enfin même là sur Orléans tout ce qui est autour de Paris c'est hyper plat, je trouve pas ça joli. Je trouve pas ça joli du coup il manque un peu de montagnes, un peu de mer, un peu d'eau tout simplement. Je pense que dans les années futures tout ce qui est intérieur de terre avec des villes qui ont pas forcément d'accès à l'eau facilement avec des grands lacs, ils vont extrêmement souffrir

du réchauffement climatique. L'avantage du Pays Basque il y a l'océan, il y a toujours le vent de mer qui fait qu'il fait toujours beaucoup moins chaud en bord de mer. Pour comparer, à Bordeaux il va faire 40°C, tu t'éloigne un peu de Bordeaux, tu vas en bord de mer, il fait 5 à 10 degrés de moins, tout simplement parce qu'il y a de la forêt, on est en bord de mer, il y a souvent des lacs à proximité. J'espère qu'on en arrivera pas là mais certaines choses aussi pour lesquelles il faut penser maintenant, où ça sera supportable dans les 40 à 50 prochaines années ?

Vous ça a compté dans votre décision ?

C'est un plus, ça a compté plus ou moins, c'est vraiment un plus sur le fait de choisir Anglet oui. Là je m'en rends compte, à Orléans il fait une chaleur, par exemple on était dans le Pays Basque il y a pas très longtemps, la comparaison entre les 2 villes, il fait une chaleur ici à Orléans comparé en Bord de Mer.

Tu mets Orléans et l'Eure et Loir dans le même sac ?

Je sais pas si on peut comparer Orléans et l'Eure et Loir. C'est vrai que Châteaudun il y avait pas mal d'arbres, Orléans t'as la forêt de la Sologne pas très loin. Mais le fait que ce soit très verdoyant de l'endroit où on vit pour moi c'est très important pour les années futures quoi.

Et tu as le souvenir qu'à Châteaudun c'était pas aussi verdoyant ?

Non, non, non c'était un peu brûlé d'ailleurs

Un peu brûlé ?

L'herbe en plein été, je pense qu'il avait pas plu depuis longtemps quoi

Et ce qu'il y a d'autres choses qui ont fait que tu te serais pas vu rester ?

Dans l'Eure et Loir toujours hein ?

Oui dans l'Eure et Loir ?

Le dynamisme, le dynamisme du département. Au niveau médical pour moi j'ai pas une assez grande expérience parce que c'était du niveau 1 du coup des médecins un peu, enfin il y en avait 2 qui bossaient seuls, la troisième qui bossait dans un cabinet avec 2 autres médecins à proximité de l'hôpital de Chartres. Enfin voilà je peux pas juger au niveau médical de comment ça se passe en Eure et Loir parce que j'en ai pas assez vu et j'ai même pas été à

l'hôpital de Chartres ni à celui de Châteaudun. Du coup au niveau médical je pense que je peux pas juger, en soit j'ai eu une bonne expérience médical. Du coup au niveau médical, peut être que je m'y serai plus, peut être que j'aurais trouvé mon bonheur là bas, mais on va dire le côté dynamisme je me vois pas créer une famille là bas. Même si c'est pas les infrastructures qui manquent, il y a des écoles enfin il y a tout ce qu'il faut quoi. Mais on va dire que ça reste trop neutre comme ville.

Trop neutre ?

Ni bien, ni mauvais

(RIRES)

Vous voulez la perfection

Peut être pas la perfection, c'est toujours subjectif, peut être que pour toi Chartres c'est la perfection et tant mieux pour toi, mais pour moi Chartres n'était pas la perfection, Châteaudun non plus !

Merci beaucoup, moi je peux pas donner mon avis sinon ça biaise tout, mais en tout cas merci beaucoup d'avoir accepté de participer.

| |
|---|
| ENTRETIEN 14 (E14) : Le 28/06/2023 : Femme 29 ans, médecin non thésée, originaire de Rennes, remplaçante à Orléans, a pour projet de retourner en Bretagne. |
|---|

Est ce que dans un premier temps tu pourrais te présenter ?

***, je vais avoir 29 ans et j'ai fini mon internat de médecine générale il y a maintenant 6 mois. J'ai commencé les remplacements depuis peu et je viens de Bretagne initialement

Ok et donc tu remplace où ?

Je remplace autour d'Orléans

Ok, donc tu viens de Bretagne initialement, tu remplace autour d'Orléans, plutôt en milieu rural, semi-rural, en ville ?

Plutôt semi-rural, rural pas tellement, en fait il y a Olivet donc c'est vraiment plutôt urbain et sinon il y a Châteauneuf sur Loire, communes plutôt semi rurales ouai, voire même un peu rural.

Tu es originaire de Bretagne, tu as grandi où ?

J'ai grandi à Rennes, et puis donc j'ai fait toutes mes études de médecine à la fac de Rennes et j'ai passé l'internat et finalement je n'avais pas de places à Rennes ni à Nantes donc j'ai pris Tours en fait et comme mon 1^{er} stage était sur Orléans, je suis restée sur Orléans après

C'est la raison pour laquelle tu es restée sur Orléans

Oui

Ta famille habite où ?

Tous en Bretagne, mon grand frère est sur Paris, je le vois un peu de temps en temps mais sinon mes parents sont en Bretagne, mes grand-parents sont en Bretagne, j'ai pas mal d'oncles et tantes qui sont en Bretagne, enfin voilà

D'accord, et tes parents font quoi comme métier ?

Ma maman elle est kiné et mon papa est responsable de centre de tri

Tu étais boursière, ou bénéficiaire d'aides à l'installation pendant ton internat ?

Non pas du tout mais heureusement que j'avais mes parents

Heureusement que tu avais tes parents. Donc c'est tes parents qui finançaient.

Oui

D'accord et donc est ce que tu étais célibataire ou en couple, quelle était ta situation conjugale pendant ton internat ?

Pendant l'internat ?

Oui

Pendant l'internat j'étais en couple, il m'a suivi sur Orléans, il a quitté son boulot pour que je finisse mon internat ici.

D'accord parce que ton conjoint fait quoi ?

Mon conjoint est dans l'électronique, donc il avait un poste en Bretagne, c'est là bas qu'on s'est rencontrés et en fait ça faisait 8 ans qu'il était dans sa boîte, il s'est dit pourquoi pas changer de lieu toute façon. Donc il m'a suivi, ça faisait pas si longtemps que ça qu'on s'était connu, ça faisait un an et demi et puis en fait il s'est dit « ok enfin je déménage avec toi ».

Donc c'est lui qui t'a suivi sur Orléans

C'est pas l'inverse (*RIRES*) parce que des fois les gens pensent l'inverse (*RIRES*)

Oui, c'est lui qui t'a suivi. Vous avez des enfants ?

Non pas encore (*SOURIRES*)

Est ce que tu as des loisirs, des hobbies des choses qui comptent dans ta vie ?

J'aime bien voyager même si il faut du temps quand même pour ça parmi nos études, surtout passer du temps avec mes amis, les week-ends, voilà. Le sport c'est pas tellement mon truc même si il faudrait donc non pas le sport, mais plutôt famille, amis, cuisine, j'aime bien cuisiner.

Quels stages tu as fait dans le département du 28

J'ai fait le stage de médecine polyvalente mais qui du coup était un stage un peu tronqué parce que du coup c'était que du COVID. Et j'ai fait un SASPAS, mon SASPAS

Et c'était un choix volontaire ou par dépit que tu es venu faire ces stages ?

La médecine po, enfin j'aurais préféré être sur Orléans mais enfin c'était médecine polyvalente, c'était un stage qui m'intéressait, bon ça n'a pas été le cas. Après SASPAS c'est pareil j'aurais préféré être autour d'Orléans parce que nous en fait on a acheté une maison autour d'Orléans donc tous mes stages d'après j'aurais préféré les faire autour. Donc oui SASPAS vraiment par dépit, il y en avait très peu dans le 45. Ou bien il y en avait peut être un que j'aurais pu avoir à Giens ou Montargis mais du coup c'était pas du tout mon coin. Oui non c'était plutôt par dépit.

Parce que la maison vous l'avez acheté quand ?

Et bien euh un an et demi après notre arrivée un truc comme ça

Donc quand tu es passée en stage à Chartres, tu avais déjà ta maison

Oui, on est restés un an et demi en appart, c'était en Juillet 2021 et oui j'avais déjà ma maison.

Sur le plan professionnel donc, vraiment de l'exercice de la médecine, comment tu as vécu tes stages dans le département

Plutôt bien, si je parle plutôt du SASPAS, parce que c'est là où on se rend compte plutôt de l'exercice de la médecine libérale quoi. Je dirais qu'on a quand même accès à des avis de spécialistes si besoin, en plus moi j'étais dans une grosse MSP notamment à Villemeux sur Eure où il y avait des kinés, des ostéopathes, un cabinet infirmier donc il y avait vraiment tous les professionnels on pouvait travailler en collaboration. Voilà

Donc toi tu as trouvé que c'était plutôt un exercice confortable

Oui, oui, oui, j'avais un bureau à moi toute seule, j'avais le médecin qui était à côté qui faisait ses propres consultes, donc c'était bien parce qu'elle était dispo quand même à côté

En faisant abstraction de tout le reste, dans ces conditions là de travail, juste de travail, c'était plutôt des conditions qui te correspondaient

Ah bah oui oui oui c'était clairement optimal, si j'avais eu ma famille dans la région et si on s'étaient installés là bas pourquoi pas

Et sur le plan extra professionnel alors comment tu as trouvé le département, les villes dans lesquelles tu as fait ton stage ?

Ca c'était compliqué parce que moi du coup je faisais beaucoup de route, entre Orléans et... En fait je restais dormir de temps en temps sur place mais je faisais pas mal de route notamment pendant le SASPAS je rentrais une fois au milieu de semaine et une autre fois pour la fin de semaine, donc je faisais 2 trajets dans la semaine et donc sur place je logeais dans la MSP donc j'ai pas tellement découvert la ville autour. Après pendant le stage de médecine po je logeais dans une coloc qui était mise en place par l'hôpital. Ca pour le coup c'était quand même plus agréable j'étais dans le centre ville de Chartres avec d'autres médecins. Ca permettait quand même de découvrir la ville mais après c'est pas chez moi, tu vois j'ai pas mes amis c'est différent.

Tes amis sont où du coup ?

J'en ai un peu autour d'Orléans, du coup on s'est fait un réseau autour d'Orléans mais c'est surtout en Bretagne. J'en ai un peu partout en France mais c'est surtout en Bretagne

Et sur le plan extra professionnel, est ce que tu as pu profiter un peu du département ou pas tant que ça ?

Pas tant que ça alors que je me souviens on avait eu des places pour aller visiter je ne sais plus quel Château là.

Le château de Maintenon

Oui c'est ça (*RIRES*), j'y étais même pas allée je crois

Et pourquoi vous n'avez pas essayé ?

Je ne sais pas, j'en sais rien, j'ai visité la ville de Chartres. On s'était peut-être dit qu'il fallait qu'il vienne un week-end à la limite, parce que moi je rentrais tous les week-end et en fait on l'a jamais fait je ne sais pas pourquoi.

Pourquoi ?

RIRES, parce qu'on est bien chez nous, tu vois à la fin de la semaine, je suis contente de rentrer à la maison et pff, c'était des moments particuliers quand même pendant le covid quand j'étais en Med Po. Donc c'est vrai que t'as envie de rentrer quoi

Qu'est ce qui vous a fait vous poser à Orléans ? Parce que finalement votre famille est en Bretagne, la plus part de vos amis sont en Bretagne.

En fait je m'étais dis que Tours, vu mon classement, j'aurais pas forcément pu avoir tout le temps des supers stages sur Tours, premier stage que j'ai eu c'était à Oréliance à côté d'Orléans et du coup on a pris un appart sur Orléans, et en fait comme je réussissais à avoir des stages autour d'Orléans, et bien on est restés.

Et ça c'était avant ton stage de médecine polyvalente à Chartres ?

Ouai, c'était mon premier stage en fait c'était mon stage d'urgence.

D'accord et le fait de venir en stage à Chartres, ça t'as pas donné envie de rester sur Chartres.

Non

Et pourquoi ?

SILENCE. Parce que ... ouai ... on avait déjà la maison quoi

Vous aviez déjà la maison avant le stage de médecine polyvalente

Ouai, on grandit vite en fait à cette période là on a envie de se poser (*RIRES*).

Vous aviez envie de vous poser à un endroit et puis de ne pas bouger

Mon copain a 6 ans de plus que moi donc il a envie d'avancer un peu plus vite. Déjà les études longues ça le gavait un peu. On avait envie de se poser, d'avoir un chez nous. Et peut être que... enfin je sais pas...

Vas au bout de tes pensées

Nan nan nan le fait d'être loin de la famille quand même de Bretagne, on avait envie d'avoir notre chez nous vraiment

Mais par exemple, en fait c'est vraiment ton premier qui a compté, si t'avais fait tes premiers stages dans le 28 tu penses que tu aurais pu t'installer dans le 28

C'est possible, ouai ouai c'est possible vraiment parce que c'est pas des villes que je connaissais hein Orléans j'ai appris à connaître parce qu'on s'y est installés mais oui oui

Donc là vraiment, le fait que vous ne soyez pas restés c'est qu'en fait avant de venir dans le département, vous aviez déjà commencé à créer votre vie à Orléans.

Oui c'est ça.

Oui bah c'est sûr que tu ne vends pas ta maison tous les 6 mois

Voilà c'est ça (*RIRES*)

Et du coup vous vous êtes recréé un cercle d'amis autour

Oui c'était pas très facile, parce qu'on est arrivés dans la région en novembre 2019, il y a eu le COVID en Mars 2020 donc on a pas eu le temps de connaître grand monde, et donc voilà quoi (*RIRES*), mais oui oui on s'est créé un petit cercle surtout par le biais des co internes

forcément et puis par le biais de mon compagnon qui avec des collègues de travail s'est fait un peu plus de lien quoi mais que comme ça.

Et en fait à part le 28 finalement tu as fait tous tes stages à Orléans ? Enfin dans le Loiret

Oui

Et c'est quoi tes projets pour la suite ?

Pour l'instant je remplace, je finis ma thèse enfin normalement je la passe l'année prochaine et donc je remplace ici en attendant et après on sait pas trop si on restera, sans doute qu'on repartira en Bretagne mais on ne sait pas quand

Ah oui vous avez le projet de partir, de ne pas rester sur le Loiret

Non la Bretagne (*RIRES*) ça nous manque

Et qu'est ce qu'il manque par exemple, dans un département comme le 28 ?

La mer

C'est un truc qui compte ?

Ouai après, après moi je connais pas moi j'ai connu la vie étudiante rennaise, je ne sais pas si à Chartres ou à Dreux c'est aussi comme ça. Mais j'ai vraiment besoin d'avoir un centre ville qui bouge.

Tu y es passé tu en a pensé quoi ?

Ouai mais on sortait pas non plus tous les 4 matins enfin moi j'ai pas trouvé que c'était aussi vivant que ce que j'avais connu à Rennes

C'est l'impression que tu en as eu

Ouai voilà

Et qu'est ce qui te manque d'autre qui pourrait jouer ?

Sur une installation dans le 28 ?

Ouai mais ça peut être effectivement la mer, ça peut être... même si ce sont des trucs qui ne sont pas changeables

RIRES. C'est surtout ça en fait, il y a pas nos amis quoi, on bosse comme des acharnés dans la semaine, donc le week end on a besoin de lâcher prise et nous quand on voit nos amis il faut qu'on fasse de la route tout de suite quoi

Après tu t'en fais partout des amis, la preuve à Orléans vous vous en êtes fait

Oui mais c'est pas pareil que les amis d'enfance

Ils sont tous en Bretagne ?

Pour la plus part oui ou Angers enfin ouai...

Et eux ils se voient tout le temps ?

Régulièrement oui, c'est vrai que des fois on arrive pas à les voir parce qu'on arrête pas de bouger quoi donc ... Mais oui oui c'est fréquent.

Et est ce qu'il y a d'autres choses qui guideraient votre retour en Bretagne mais que vous n'avez pas trouvé dans le 28 ?

Non et puis et bien on pense quand même à faire des enfants et nos parents ils sont tous les deux, enfin les deux grands parents seraient en Bretagne donc on se dit que si on a besoin d'eux ils seraient plus porches la bas (*SOURIRES*). Il y a ça aussi qui compte

Là l'idée c'est pas du tout de rester sur Orléans quoi.

Nan, pourtant le 28 a fait plein de trucs pour que les gens restent. Le séminaire à l'installation je l'ai fait c'était le 28 qui l'organisait, j'ai l'impression que c'est même le département qui se bouge le plus

Ouai mais c'est de savoir en fait, quels sont les leviers d'actions qu'ils pourraient avoir ? qu'est ce qui manque ? Bon c'est sûr, la mer, ils vont pas pouvoir l'inventer mais après c'est intéressant aussi, ça fait partie des critères qui font que tu vas pas t'installer par exemple.

Mais vraiment est ce que les gens qui y passent en stage sont vraiment les gens de la région ? Est ce qu'il y a beaucoup de gens du 28 à passer médecine ? enfin tu vois parce que forcément quand tu viens du 28 tu as plus envie d'y rester.

Peut être ça peut faire partie des interrogations en effet, mais de toute façons il y a des départements qui arrivent à attirer des médecins qui en sont pas issu donc... Mais regarde la preuve toi tu t'es installée à Orléans, il y a pas ta famille... Parfois il y a des choses qui peuvent compenser on va dire

Hum ...

Ok, et selon toi pour attirer les jeunes médecins qu'est ce qu'il manquerait alors de façon plus générale ?

(REFLEXION). Les conditions elles sont là et les maisons de santé ou les cabinets ils sont de plus en plus neuf, il y a plus de bureaux que de médecins donc (RIRES) Non bah de toute façon il faut qu'il y ait de plus en plus de monde, le monde attire le monde quoi. Non il y a rien qui manquerait après pareil les spécialistes non franchement je trouvais que ça allait.

En fait toi c'est vraiment parce qu'il y a pas ta famille, tes amis d'enfance, la mer. Et il y a aussi le fait que vous vous soyez installés à Orléans dès le début de ton internat qui a fait que tu ne t'es pas projeté non plus

Oui voilà c'est pas tant que j'aime pas la région ou le département c'est juste que bah oui on s'y est pas intégrés comme on est intégrés dans notre région initiale quoi

Intégrés sur quels plans ?

Extra professionnels quoi, parce que pro j'ai réussi à trouver des stages, des remplacements, facilement d'ailleurs mais c'est vraiment que , les co internes tu les vois de temps en temps mais c'est pareil j'en ai quelques uns par ci par là donc pour les voir c'est compliqués et puis il y a les potes qu'on s'est fait avec mon compagnon mais c'est différent c'est plus des potes que des amis

Et quand tu étais en stage dans le 28 tu n'a spas du tout créé de lien avec des gens du 28

Non

Comment tu l'expliques ?

On se voyait la semaine et moi je rentrais le week-end donc en fait...

Qu'est ce qui aurait pu te faire rester le week-end par exemple ?

(*PAUSE*) Je ne sais pas, franchement je sais pas parce que j'étais tellement contente de rentrer à la maison après une semaine

C'était rentrer chez toi dont tu avais envie en fait

Oui d'être loin de ton chéri c'est difficile quand même donc oui le week-end t'as pas envie de rester. Ou alors il aurait fallu qu'il y ait des trucs d'organisé qu'on aurait pu faire. Je ne sais pas.

Bon bah écoute merci beaucoup

De rien,

Vu, le Directeur de Thèse

A handwritten signature in black ink, consisting of a series of loops and a horizontal stroke at the bottom.

**Vu, le Doyen
De la Faculté de Médecine de Tours
Tours, le**

GOURDON Emma

222 pages – 2 graphiques – 3 illustrations – 2 tableaux

Résumé

Introduction : Quel que soit l'indicateur retenu, l'Eure et Loir figure toujours parmi les départements les plus sinistrés en termes d'accès aux soins. Les internes interrogés le classent en dernier choix pour leur projet de vie. Les nombreuses actions politiques au niveau local sont en échec, même celle présentée comme la plus pertinente : faire découvrir le territoire au moyen des stages ambulatoires. Cette étude a pour but de recenser les raisons pour lesquelles les internes ayant effectué au moins un stage dans le département ont tout de même fait le choix de s'installer ailleurs, et d'en dresser une liste de propositions d'actions.

Matériel et Méthode : Etude qualitative par entretiens individuels semi-dirigés réalisés auprès de médecins généralistes ayant effectué au moins un stage en Eure et Loir entre 2017 et 2022 et n'ayant pas souhaité s'y installer. Après enregistrement et retranscription intégrale, un double codage et une confrontation à ChatGPT sont effectués.

Résultats : Quatorze entretiens ont été menés (dix généralistes femmes, quatre généralistes hommes). La saturation est atteinte au bout du onzième entretien. Le codage a permis de mettre en lumière vingt-quatre verbatims regroupés au sein de cinq sphères : neuf freins personnels et sociaux, sept freins liés à un environnement et une offre locale non adaptées à la catégorie socioprofessionnelle, cinq freins liés à la perception et aux préoccupations professionnelles, deux freins liés à l'environnement géographique, et un frein lié aux mesures incitatives à l'installation. Une répartition freins modifiables/non modifiables par l'action publique et freins présents/non présents dans la littérature est également proposée.

Conclusion : L'Eure et Loir est perçu comme un département vieillissant, trop calme, au climat peu favorable, mal desservi, au réseau de soins trop fragile, trop anxiogène : les internes interrogés craignent le burn-out en s'y installant. Une liste de propositions quant à la dynamique du département, la formation universitaire, le réseau de soins, l'accueil et le suivi des étudiants est dressée.

Mots clés : Médecine Générale, Zone rurale, Eure et Loir, Démographie médicale

Jury :

Président :

Professeur François MAILLOT, Médecine Interne, Faculté de Médecine - Tours

Membres :

Professeur Pierre-Henri DUCLUZEAU, Endocrinologie, Diabétologie et Nutrition, Faculté de Médecine - Tours

Docteur Sophie GALICHER, médecine Générale, Maintenon

Docteur Julien COTTET, Allergologie, Chartres

Date de soutenance : 23 Février 2024